

**LA POSSESSION ET LA TRANSMISSION DU FONCIER Á  
BARISEY-LA-CÔTE AUX XIX<sup>e</sup> ET XX<sup>e</sup> SIECLES**

Jean-Yves Chauvet

février 2005/mai 2019

A Maurice,

## Le rôle du foncier dans les successions et l'établissement des enfants

Après avoir étudié la démographie de Barisey-la-Côte entre 1693 et 1982 (diplôme de l'EHESS<sup>1</sup>), et la possession et la transmission des maisons au XIX<sup>e</sup> siècle (Thèse de doctorat<sup>2</sup>), nous abordons à présent la question du foncier pour comprendre en particulier comment la transmission des biens-fonds a pu jouer sur les héritages, sur la reproduction familiale et l'établissement des héritiers.

L'étude de la transmission de la maison nous avait conduit à conclure que la donation-partage entre vifs représentait un système de retraite pour le donateur, et non un procédé d'établissement des enfants, déjà mariés en moyenne depuis dix ans et possédant un toit. Cette hypothèse se fondait sur le constat d'indépendance domestique des enfants au moment de la donation. Tient-elle toujours avec la transmission du foncier ? Si les enfants ont déjà acquis leur indépendance domestique, particulièrement au moment du mariage, ils doivent dès lors établir leur activité sur un certain outil de production. En quoi consiste ce dernier ? Quelles sont les relations de production entre les parents, encore en pleine possession de leur maison et de leurs biens-fonds, et les enfants nouvellement mariés qui vont acquérir leur indépendance de toit ? Nous rappelons qu'à Barisey-la-Côte, ce sont le plus souvent les aînés qui perpétuent les lignées et les cadets qui reçoivent la maison des parents ; en plus, la possession d'une maison est étroitement liée au mariage et c'est très souvent celui des enfants dont les noces sont les plus proches de la licitation ou de la donation, qui reçoit la maison des parents.

La problématique introduite par la question du foncier conduit à s'interroger sur le rapport éventuel entre la possession d'une maison par un ménage d'héritiers et la redistribution des parts d'héritages en nature de foncier. Comment la captation de sa part d'héritage peut-elle jouer sur la différence entre l'enfant héritier et l'enfant successeur ? Quelle autre différence peut s'établir entre les filles et les garçons ? Comment se règle le partage égalitaire entre les héritiers qui conservent leur part d'héritage et ceux qui s'en dessaisissent ? La rétrocession des parts en biens-fonds est-elle

---

<sup>1</sup> Trois siècles de naissances, de mariages et de décès à Barisey-la-Côte (Meurthe-et-Moselle) 1693-1982. Dépouillement et inventaire des registres paroissiaux et des registres d'état civil, 312 pages, 65 pages de courbes, 1993.

<sup>2</sup> Une anthropologie de l'habitat. Intérêts, pratiques communautaires et domaine familial de la maison rurale en Lorraine (fin XVII<sup>e</sup>-milieu XX<sup>e</sup>). Thèse de doctorat, EHESS, 1598 p, 2004..

comparable avec celle des parts de maisons ? Y a-t-il rétrocession entre germains ou bien le recours au marché est-il plus large ? Y a-t-il retour des parcelles non exploitées au sein de la fratrie ou dilution des parcelles en direction du marché ?

La *dispersion des fratries*, partagées entre résidants et migrants, introduit la question des héritiers forains, et par là, celle de la propriété foraine. Comment s'effectue alors le retour, ou non, des parcelles héritées par ces héritiers éloignées qui ont le choix entre conserver leur part d'héritage, en la louant éventuellement, la rétrocéder en tout ou partie à leurs germains ou la revendre à tiers ? Cette situation présente l'originalité de dissocier géographiquement ces parts de foncier de leurs détenteurs, ce qui introduit la question de leur exploitation directe ; elle reste théoriquement possible, en deçà d'une certaine distance. Du moins, ces parcelles sont exploitables par les propriétaires des villages circum-voisins. Nous savons par exemple, par des archives de justice de paix que, pendant la Révolution, divers habitants de Barisey-au-Plain possédaient ou exploitaient des vignes à Barisey-la-Côte<sup>3</sup>.

La faiblesse du partage égalitaire tient dans le risque de division excessive du parcellaire et de réduction trop forte du patrimoine foncier des ménages, un risque qui se traduirait par l'affaiblissement des lignées (Pingaut<sup>4</sup>). Malgré les moyens mis en oeuvre pour éviter le morcellement des parcelles et des parts héritages, les géographes lorrains constatent, entre la fin du XVII<sup>e</sup> siècle ou le début du XVIII<sup>e</sup>, et le début du XIX<sup>e</sup>, un certain affinement du parcellaire (Reitel<sup>5</sup>). Cet affinement se trouve toutefois limité par des stratégies de contrôle de la dispersion des héritages qui comptent, en premier lieu, l'indivision provisoire ; celle-ci opère sur trois générations, la deuxième conservant le foncier dans l'indivision, le temps pour certains des germains de se désintéresser de leur part d'héritage au profit de neveux ou de nièces, lesquels réunissent ensuite les parts respectivement héritées de leurs pères et mères, et oncles et tantes. Les stratégies d'alliance par le mariage, en particulier, mariages remarquables et renchaînements d'alliance permettent, de leur côté, de consommer la division et de réunir certaines de ses parts aux niveaux de ménages dont les

---

<sup>3</sup> AD Meurthe-et-Moselle L 4074

<sup>4</sup> PINGAUD Marie-Claude, « Partage égalitaire et destin des lignées », in *Annales de Démographie Historique*, 1995, pp. 17-33.

<sup>5</sup> REITEL François, "Deux siècles de propriété rurale dans les environs de Metz", in *Revue Géographique de l'Est*, n°1, t.V, 1965, pp.3-40.

conjoints héritent des mêmes sources. De cette manière, la circulation des parts d'héritage est contrôlée par les parentèles, sinon par les lignées, à partir de stratégies de circulation contrôlée des biens-fonds. A défaut, la division des héritages entraîne un brassage des propriétés qui permet à chaque héritier installé sur un corps d'exploitation de reconstituer, à terme et parcelle par parcelle, un patrimoine foncier proche de celui de ses parents, sans qu'il puisse prétendre disposer exactement des mêmes tenures. Les patrimoines se renouvellent en quantité et en identité de parcelles à chaque génération, et même si le partage égalitaire affaiblit chaque héritier, elle ne lui porte pas préjudice, à condition que la demande, qui résulte en partie du nombre de foyers d'héritiers voués au maintien dans l'agriculture, n'entrave pas la fluidité nécessaire du marché.

Les unités de propriétés de biens-fonds ne sont pas héréditaires, chaque héritier fait un héritage différent de son père ou de sa mère ; il revient donc à tout nouveau ménage de constituer son propre patrimoine foncier à partir de sa part d'héritage, de celle qui pourra venir à son conjoint et des achats qu'il pourra contracter auprès de ses germains et/ou du marché (Desaive<sup>6</sup>). En régime égalitaire, le partage des héritages, quand chaque héritier n'exploite pas sa propre part et quand l'indivision n'est pas maintenue, se poursuit toujours par une vente, au sein de la fratrie (nous pourrions parler de petit marché) ou auprès du grand marché, celui qui répond librement à la loi de l'offre et de la demande. Ce grand marché est alimenté par les cessions des héritiers qui ne vendent pas à leurs germains et par les ventes auxquelles procède chaque propriétaire au cours de son activité. Mais pourquoi les germains ne négocieraient-ils pas systématiquement leur part d'héritage au sein du petit marché<sup>7</sup> ? Eventuellement par mécontentement ? C'est possible mais difficile à prouver. Plus sûrement, sans doute, par insuffisance de moyens financiers puisque aucun des co-partageants n'était en situation de racheter la globalité des parts de la succession. Cette difficulté de reprise serait d'autant plus grande qu'un ou deux des héritiers devraient également racheter les autres parts de la maison des parents. On peut donc parler en termes de régulation, d'abord au niveau des maintiens et des départs d'héritiers, les enfants migrants n'ayant, en principe, aucun intérêt à conserver leurs parts, qu'ils abandonneraient au grand et/ou au petit marché ; ensuite, au niveau des stratégies d'achat, opérées tout au long de leur activité par les germains désireux d'étendre leur

---

<sup>6</sup> DESAIVE Jean-Paul, « Transmission du patrimoine en Auxerrois », in *Mélanges de l'école française de Rome, Italie et Méditerranée, MEFROM*, t.110, 1998-1, pp. 155-161.

<sup>7</sup> C'est-à-dire celui qui opère au sein de la fratrie

patrimoine. Mais il apparaît, avec le survol des matrices cadastrales, que chaque propriétaire entre, toute sa vie, dans un jeu (perpétuel ?) d'achat et de ventes de parcelles, dont nous souhaitons justement connaître les fréquences et comprendre les cycles. Le grand marché répondrait ainsi à une double dynamique: contrôle de l'héritage, après le partage des successions, et échanges – permanent ? - de parcelles, entre propriétaires non lignagers. Pour ces raisons, notre travail aura déjà à répondre à deux questions : comment s'opèrent les rétrocessions au sein des fratries et quand, selon son histoire familial, un propriétaire reçoit-il ou achète-t-il ses biens-fonds, et les revend-il éventuellement ?

### *Les documents d'analyse*

Pour conduire cette étude, nous disposons d'un fichier informatisé du cadastre de Barisey-la-Côte, entre 1830 et les années 1970, comportant des informations sur le patronyme du propriétaire, éventuellement sa profession, les années d'entrée et de sortie dans la propriété, la nature du bien (chènevière, jardin, pré, terre, terre plantée, terre vaine, verger et vigne), le numéro de section et de parcelle, la surface et la catégorie d'imposition de la parcelle. Se posent la question d'un sous-enregistrement possible des données cadastrales, que l'enregistrement du bâti, tel que nous l'avons observé, ne doit toutefois pas faire craindre<sup>i</sup>, mais surtout celle des délais d'enregistrement, deux ans, environ, pour les maisons, que nous devrions pouvoir évaluer par comparaison avec les actes de succession. Le cadastre présente l'inconvénient plus grand de placer l'ensemble des propriétés foncières du ménage sous le nom du seul mari, alors que la femme hérite aussi légitimement que lui des biens-fonds de ses parents. Pour savoir par lequel des conjoints vient le foncier possédé, il faut connaître les parcelles possédées par leurs parents respectifs ou disposer, avec assez de précision, du détail du partage des successions. Ce fichier informatisé peut être présenté par années (fluctuation foncière annuelle), par parcelles (fréquentes de mutations des propriétés foncières et divisions possibles de parcelles), par propriétaires (dynamiques des propriétés, inscrites entre achats et ventes), par surfaces au sol (dynamique différentielle possible, en fonction de la nature du bien ou de sa grandeur).

Autre document de travail, un corpus des familles exhaustif, résultant du recoupement entre l'état civil, les actes notariés et l'enregistrement. Les parts d'héritage ont été souvent présentées à la surface de parcelle près, ce qui permet de mesurer la valeur des parts d'héritage et de connaître les mouvements de parcelles, unité par unité, par comparaison entre les succession des parents et celles des enfants, également entre les actes de succession et le cadastre. Nous devrions ainsi être en mesure de savoir si chacune de ces parcelles est restée en possession de son héritier, ou bien si elle a été introduite sur le petit ou le grand marché. Les actes de succession ont également l'avantage de préciser le lieu de résidence de l'héritier au moment de la succession, ce qui a une certaine importance pour comprendre la logique des propriétés foraines dont on peut supposer qu'elles ont eu pour origine des achats volontaires de la part de cultivateurs des villages voisins, l'émigration d'héritiers et les mariages virilocaux, les filles mariées dans l'exogamie chez elles mais partant vivre chez leurs époux en emportant en principe leur part d'héritage, du moins pour la valeur de celui-ci.



*Barisey-la-Côte, au pied de sa côte calcaire. Le sommet de la côte, Bonnet, est aujourd'hui couvert par la forêt.*





*Au début du XX<sup>e</sup> siècle, le haut de Bonnet était occupé par les terrains communaux et la côte l'était par les vignes.*



*En 1977, ce qu'il restait encore de vignes sur la côte, ensuite, l'église isolée, puis le village, ceinturé de vergers de mirabelliers, et le plateau cultivable, limité par les bois de Bagneux (sur la gauche) et du Chanois (au centre).*

## *Le ban de Barisey-la-Côte*

Le toponyme Barisey paraît d'origine gallo romaine<sup>8</sup> quoique de nombreux lieux-dits, particulièrement sur la côte, soient d'extraction celte<sup>9</sup>. Le village occupée une position avancée au pied d'une butte témoin allongée, en forme de croissant, en avant du front de cuestas des côtes de Meuse, au sud de Toul. Il en résulte un caractère de terroir rapporté, à la surface de deux à trois fois plus petite que celle des bans moyens avec, en conséquence, une population plus petite également, trois cents habitants au plus haut de la courbe démographique, vers 1836. Le déclin démographique, précoce, est presque contemporain de la confection du cadastre (1830) ; celui-ci fait donc prise avec une population sans cesse décroissante. Moins de familles et sans doute graduellement moins d'unités d'exploitation, cela peut donner une tendance à une concentration des biens-fonds dans la seconde partie du XIX<sup>e</sup> siècle, qui serait équivalente à l'accumulation des propriétés de maisons, au sein des familles nucléaires ; mais c'est à vérifier.

Le ban de Barisey-la-Côte correspond à une clairière culturelle très ouverte mais dont les limites passent en avant des massifs boisés ; cette anomalie a alimenté un contentieux à rebondissements pendant plus de quatre cents ans (avant 1527-1922) entre les deux communautés de Barisey-au-Plain et de Barisey-la-Côte, au sujet d'un droit de passage à travers le bois, dit du Chanois<sup>10</sup>. Ce finage, typiquement de côte, se partage par moitié entre un terroir de plaine faiblement vallonné et un relief calcaire, autrefois entièrement occupé par le vignoble, aujourd'hui fortement boisé sur son sommet. Un tel dimorphisme ne permet pas au village de se situer au centre du finage cultivé mais à se trouver implanté, à l'origine, sur le tiers de hauteur de la côte (en principe à l'émergence des sources), où se trouve aujourd'hui encore l'église, isolée. Il a été reconstruit au bas de côte, sans

---

<sup>8</sup> Alain Surdel, maître assistant à l'Université de Nancy II, qui proposait, en 1979, cette explication : « *Le suffixe ey provient du gallo latin iacus, qui signifie village. Selon les régions, il se résout tout à fait phonétiquement en ey ou en y, mais il est toujours accolé à un anthroponyme: cf. Albinicus= Aubigné ou Aubigny; Antoniacus= Antony, Sabiniacus, Sevigny ou Sévigné ou Savigné. Sur cette question, cf Fouche (P.) Phonétique Historique du Français. T II, p. 233. Ainsi, il y a toute raison de penser que Barisey provient d'une forme \*Barisiacus ou mieux \*Varisiacus ( Varisi + Iacus = le village de Varisus ou Barisus). Je sais qu'il faut accorder de l'attention aux anciens toponymes celtes mais pas dans le cas où les formes modernes se terminent en ey ou y. »*

<sup>9</sup> Courrier de l'abbé A. Vaillant, toponymiste, sur 189 lieux-dits, Barisey-la-Côte en compte une bonne vingtaine relevant du langage celte germanique tels que Lachalade, qui se rapporte à une montée.

<sup>10</sup> « Une querelle de clocher, l'affaire du chemin du Chanois », in *Etudes Toulouses*, n°72, 1994.

doute entre 1587, lors du passage des reîtres, le village ayant été incendié le 11 septembre de cette année-là<sup>11</sup>.

Le finage de Barisey prend une vague forme de triangle isocèle ; le village en occupe pratiquement le centre mais la moitié du territoire est prise par le relief de la Côte, l'autre par la plaine. Cette côte appelée Bonnet se poursuit au nord par la butte témoin de Châtillon, partagée avec Bulligny, couronnée d'une enceinte ovoïde du néolithique<sup>12</sup>. Le village, de type village-rue est traversé par la route de Toul à la gare, où elle rejoint la route de Vaucouleurs à Vézelize, qui relie la Champagne au Saintois. La plaine est largement ouverte du côté de Barisey-au-Plain, Allamps se situe derrière la côte, Bagneux et Bulligny sont relégués derrière les bois. Avant la création de la route de Vaucouleurs au XVIII<sup>e</sup>, siècle, celle de Barisey permettait de gagner directement à Barisey-au-Plain par le chemin d'accès. L'ancien chemin contentieux du Chanois rejoignait la voie romaine, dite voie Agrippa qui reliait Rome à Trèves, et représentait une voie de communication fréquentée vers le haut Saintois. Par Colombey il donnait également accès à Bagneux. Allamps était accessible par le chemin de la Blaussière, à travers la côte, ou par le chemin de la Chapelle (ND des Gouttes), par Housselmont, un ancien franc-allevé situé à l'extrémité sud de la côte.

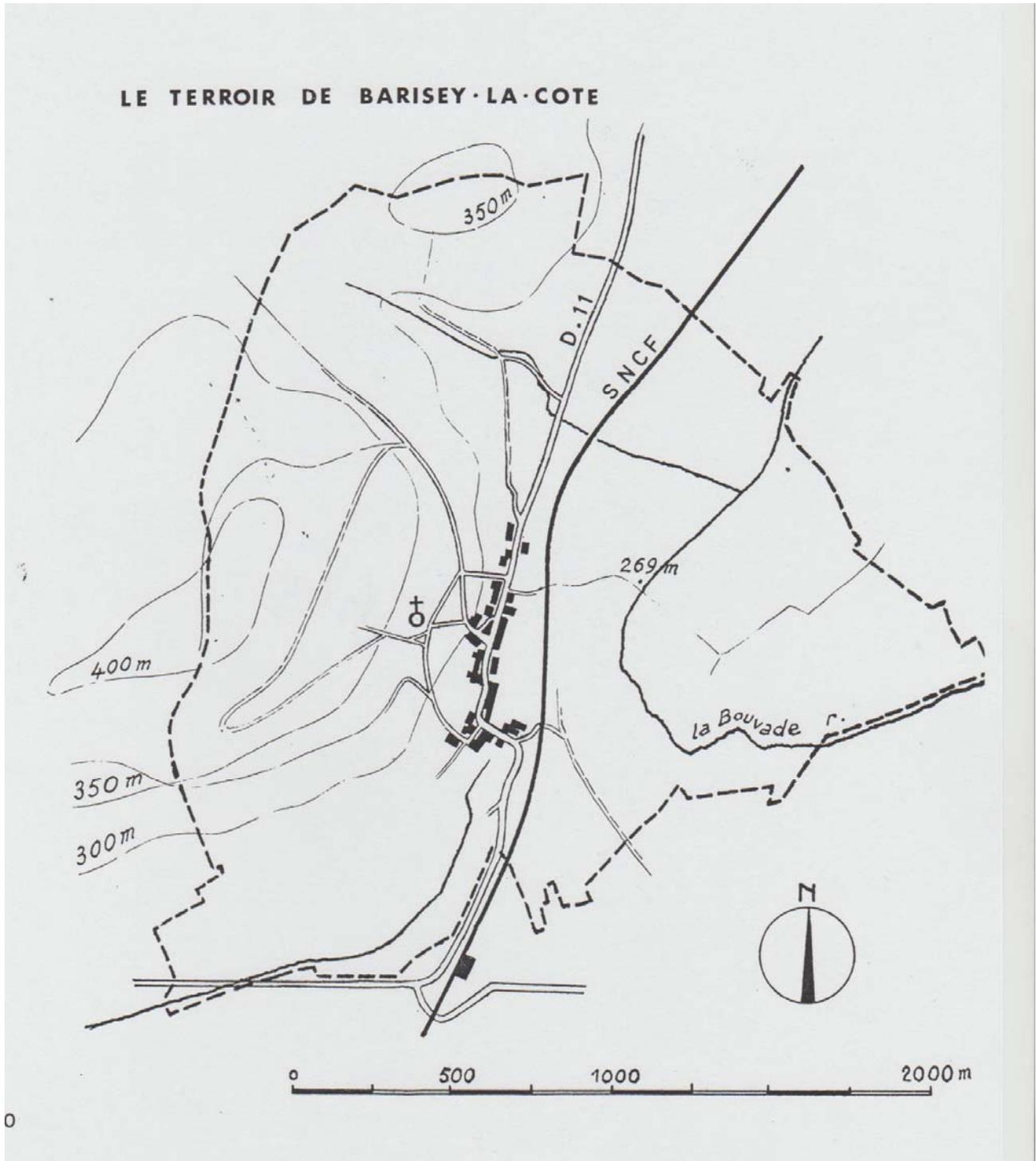
Le parcellaire est divisé en cinq sections, dont trois saisons de culture sur lesquelles se pratiquent l'assolement triennal, une saison de vigne, sur la côte, et la saison du village, comportant le cadre bâti, les jardins, quelques vergers et de rares chènevières. En 1836, plusieurs années après la mise en route du cadastre, le territoire communal comptait de 375 ha 50 ca dont 85 ha de froment, 75 ha d'avoine, 40 ha de prairies naturelles, 56 ha de vignes, 8 ha de pommes de terre, 2 ha de chanvre, 1

---

<sup>11</sup> CHATTON Edmond (Abbé), "Itinéraire des reîtres en Lorraine sous la conduite du Duc de Bouillon, en 1587", in *Bulletin de la Société archéologique de Lorraine*, Nancy, 1911.

<sup>12</sup> Un oppidum de forme ovoïde resserré est aménagé sur la butte témoin aujourd'hui connue sous le nom de Châtillon. Il est matérialisé par une épaisse maçonnerie de pierre. Etienne Olry le juge antérieur à la période communément appelée celtique. Si la toponymie du lieu ne laisse aucune équivoque sur son caractère défensif, aucune fortification médiévale n'a pris la place de l'enceinte originelle, sauf preuve du contraire. Selon la carte archéologique de Millot, de 1965, il existe au lieu-dit Châtillon, une éminence rocheuse isolée par un léger rempart, haut de 1,50 m, et à l'ouest, par un rempart et un fossé. En 1890, Etienne Olry signale que du silex néolithique, conservé au musée lorrain, a été retrouvé entre le village et la côte, au lieu repéré X 858/859 Y 99/100.

ha de jardins, 30 ha de bois et 25 ha de jachères. Cette dernière surface paraît faible en comparaison avec les surfaces sensiblement égales du blé et de l'avoine.



*Par Pierre Moreau. Si Barisey-la-Côte, village rue orientée nord-sud, paraît situé au centre de son finage, celui-ci se distingue, entre la côte, à l'ouest, couverte de vergers et de vignes, et le plateau cultivable, à l'est, autrefois céréalier, puis herbager. La séparation entre ces deux terrains correspond à la D 11.*

## ***La nature des propriétés***

***Les unités de propriétés.*** Entre 1832 et la fin non précisé des premières matrices du cadastre napoléonien, achevées au plus tard après 1913, nous comptons précisément 906 propriétaires cumulés, dont 277 seulement domiciliés à Barisey-la-Côte (30,57 %) et presque autant de propriétaires de Barisey-au-Plain, soit 274 (30,24 %). La chute est brutale pour le village suivant, Bagnaux, puisqu'on n'y compte plus que 49 propriétaires (5,41 %) alors qu'il se situe en gros à même distance de Barisey-la-Côte que Barisey-au-Plain ; il n'est éloigné que d'un kilomètre en plus à vol d'oiseau, soit 3,2 contre 2,2. Cette très légère différence n'explique certainement la différence d'échange de biens fonciers entre ces trois villages et l'on peut véritablement parler de binôme entre Barisey-la-Côte et Barisey-au-Plain.

Les communes les plus proches, celles du cercle immédiat voisin de Barisey-la-Côte, comptent pour moins de 50 propriétaires, et même moins de 20 dans le cas de Bulligny, village pourtant adjacent (3,5 km), qui vient en 8<sup>e</sup> position et moins de 10 pour Allain-aux-Boeufs, situé à peine en 10<sup>e</sup> position, à 5,2 km. A l'exception d'Autreville, dont la situation est certainement circonstancielle (7 km et 21 propriétés), les villages totalisant entre 18 et 49 propriétés sont distants de 4 km au plus, représentant ce que l'on pourrait qualifier d'anneau foncier forain. Ensuite, exception faite des villes qui répondent à un processus de migration propre, plus le village est éloigné et moins le nombre de propriétaire est élevé ; il est en gros de l'ordre de un ou deux au-delà de 10 km et tombe à un au-delà de 20 km. Lorsque les relations cessent d'être directes avec Barisey-la-Côte, chaque cas de propriété foraine devient unique ; on peut présumer, sans l'avoir encore prouvé, que tous ces cas-là sont liés à des pratiques nuptiales.

***Propriétés en surfaces, par origine communale des propriétaires.*** Nous dressons ici la statistique des surfaces de biens-fonds globalement possédées, en fonction du lieu de résidence des propriétaires à l'ouverture et à la sortie de ce document cadastral. Pour preuve du manque de fiabilité du cadastre, ces deux états ne sont pas comparables puisqu'ils ne totalisent pas, de loin, la même surface de foncier, excessive dans un cas (plus de 40 ha avec la superficie réelle du territoire), insuffisante dans l'autre. Nous parlerons de comparaison relative, chacun de ces états se comparant à lui-même, cette analyse se fera donc sous réserve.

A l'ouverture du cadastre, en 1832, 63,68 % des terres, prés, vignes, chènevières et autres étaient en possession des gens de Barisey-la-Côte, contre 36,32 %, soit un peu plus du tiers, qui se trouvaient détenus par des forains. Cette proportion paraît élevée mais nous ne disposons pas de références comparatives pour d'autres communes. Ces forains, au nombre de trente (soit une moyenne de 1,21 %), ne concentrent toutefois pas de grandes quantités de foncier par lieux d'origines. En vérité, seuls, les propriétaires forains provenant des dix premières communes détiennent, chacun, plus de 1 % du territoire agricole de Barisey-la-Côte. Encore, faut-il compter avec l'exception de Pont-Saint-Vincent dont un ressortissant, visiblement de condition bourgeoise, cumule une importante quantité de parcelles dont il commence à se dessaisir à partir de.

A la sortie du cadastre, un peu avant 1913, on compte 34 provenances foraines différentes, une progression, donc, mais les surfaces de propriété reviennent à 87,97 % à Barisey-la-Côte, ce qui traduirait un effort de concentration des propriétés locales et un émiettement des foraines. Les unités de propriétés détenues par les habitants de Barisey-au-Plain seraient en augmentation sensible tout en restant marginales, 7,27 % contre 5,62 % ; pour le reste, on peut parler d'une véritable dilution des propriétés, moins d'1 % à partir de la troisième commune par ordre d'importance. Mais nous avons parlé des réserves qu'entraînait cette comparaison établie sur des chiffres inégaux.

Comparons à présent les surfaces respectivement possédées par les propriétaires locaux et forains en 1832 et vers 1913, par catégories croissantes de grandeur de surfaces, afin d'évaluer l'importance moyenne des propriétés. En 1832, 41,57 % des propriétaires locaux possédaient moins d'un ha de foncier, contre 86,49 % des forains, ce qui laisse entendre une plus grande répartition des locaux vers les surfaces plus grandes, même si celles-ci entrent dans des pourcentages rapidement dégressifs. Autour de 20 % des propriétaires de Barisey-la-Côte ne possèdent qu'entre 1 et 2 ha et 20 %, entre 2 et 3 ha de biens-fonds, ce qui ne laisse qu'un pourcentage d'environ 20 % pour les propriétés supérieures à 3 ha. 15 % d'entre eux entrent dans les classes réparties entre 3 et 9 ha, à raison de 2 à 3 % par classe, soit seulement un ou deux propriétaires. A peine 4,49 % des propriétaires, au plus quelques individus, possèdent entre 10 et 14 ha et aucune propriété ne dépasse 14 ha.

En 1913, pour les locaux, la progression est très légère, peu significative et les propriétaires sont même encore plus nombreux à posséder une propriété de moins d'un ha - 45,28 % - le mieux qu'on puisse dire que la concentration des propriétés liée à la dépopulation n'a pas joué ; cela mérite une analyse plus poussée de l'identité des propriétaires à partir des inventaires de population et de l'état civil. On compte 15 % de propriétés entre 1 et 2 ha (contre 20 % en 1832), 8,49 % entre 2 et 3 (contre 20 %), puis 4 et 5 et 5 et 6, moins d'1 % au-delà de 9 ha, puis moins de 1 %, à chaque fois un seul cas, 12 ha à 16 ha, ensuite, un seul cas à 28-29 ha. A l'exception de ce dernier cas, qui représente plus du double de la plus surface des propriétés de 1832, il n'y a pas constitution de trains d'exploitations important, on augmente simplement de deux classes, de 14 à 16 ha, à chaque fois à partir de propriétés uniques.

### ***Les propriétés foraines***

En 1832, 86,49 % des forains, une énorme majorité, détiennent moins de 1 ha et seulement 5,41 % en possèdent entre 1 et 2 ha. Puis, on tombe à peine à 1,35 ha et souvent moins de 1 ha, jusqu'entre 16 et 17 ha. Il est encore un cas de propriété entre 29 et 30 ha (0,38 %), ce qui représente une surface d'exploitation importante, exceptionnelle toutefois. En 1913, la situation des forains a régressé puisqu'ils sont encore plus nombreux à posséder moins d'1 ha - 93,38 % - et qu'un peu plus de 5 % en détiennent entre 1 et 2 ha ; ensuite, ce ne sont que des cas isolés entre 3 et 4 ha et 4 et 5 ha. La réduction est très nette et les grosses surface ont disparu: les gens de Barisey-la-Côte ont trouvé une meilleure maîtrise du foncier de leur ban, au détriment des forains.

L'exogamie n'est pas exactement proportionnelle à la distance, on peut se demander si elle l'est aux populations des villages circum-voisins mais les chiffres de ceux-ci ne sont pas connus. Par exemple, Housselmont, ancien franc-allevé, qui compte parmi les deux plus proches, n'apporte que deux conjoints, certainement en raison de sa petite population. L'apport de Saulxures-les-Vannes est également faible, pourtant le village n'est pas situé plus loin que Bagneux mais, contrairement, à ce dernier, il n'est pas directement adjacent à Barisey-la-Côte. Mais ce ne sont pas toujours les villages adjacents qui fournissent le plus de conjoints exogames puisque c'est Saulxures-les-Vannes qui

vient en tête alors que son territoire ne touche pas celui de Barisey-la-Côte. En dehors de cette exception, ce sont quand même les communes limitrophes, Bagneux, Allamps, Barisey-au-Plain et Bulligny qui apportent le plus de conjoints.

Pour les propriétés, à l'exception écrasante de Barisey-au-Plain, lieu certes le plus proche de Barisey-la-Côte et à celle, inversement, d'Housselmont, viennent par ordre d'importance décroissante, Bagneux, aux frontières conjointes avec Barisey-la-Côte, mais aussi Saulxures-les-Vannes, qui était le premier village pour les origines exogamiques. Colombey-les-Belles se place en 5<sup>e</sup> position, ce bourg est éloigné de presque 10 km, mais il s'agit du chef lieu de canton. Bulligny, déjà plus distant, quoique appartenant au cercle des villages circumvoisins, décroche du groupe de villages de tête et Vannes-le-Châtel, aussi proche que Bagneux mais qui se trouve en arrière de la côte, est encore plus distancié en nombre de sources de propriétés foraines.

Les trois villages qui apportent le plus de propriétaires forains : Barisey-au-Plain, puis Saulxures-les-Vannes et Bagneux, se situent en avant de Barisey-la-Côte, par rapport à la côte. Ce caractère joue moins pour l'exogamie mais le rapport aux propriétés foncières possède une connotation plus géographique.

Entre 5 et 10 km, le nombre de village est plus important, douze exactement. En gros, même si cet ordre n'est pas strictement respecté, plus la distance est grande et moins les sources d'exogamie sont fortes : 9 pour Crézilles, distant de 5,2 km, 4 pour Mont-l'Etroit, à 6,5 km et 3 à Domgermain, pour 10,8 km, belle ordonnance perturbée par les inévitables exceptions, telles qu'à Autreville distant de 7 km mais riche de 9 sources d'exogamies. Autreville reste justement une exception en matière de propriétés foraines, elles sont 21 alors que la seconde source la plus nombreuse n'en compte que 9. La même règle s'impose que pour l'exogamie, l'ordre de distance est inversement proportionnel avec celui des propriétés foraines, de façon tendancielle et non stricte. Les propriétés les plus nombreuses, entre 3 et 9, se regroupent auprès des plus petites distances alors que les plus faibles, entre 1 et 4, le font auprès des plus fortes.

Quel sens prennent ces propriétés foraines, en fonction de leurs origines qui peuvent être l'héritage et l'achat ? La migration d'enfants peut les conduire à conserver leur part d'héritage qu'ils n'auraient évidemment pas la capacité d'exploiter. Le caractère de ces propriétés peut d'abord doublement varier en fonction de l'éloignement géographique de leurs propriétaires et de leur

importance. Nous choisirons arbitrairement le nombre de parcelles pour déterminer la valeur de ces propriétés et distinguerons entre les propriétés de moins de 10 parcelles, et les autres, comme nous distinguerons entre les propriétés de monocultures et les propriétés de polyculture, associant l'ensemble des types de cultures pratiquées sur le ban : terres, prés, vignes, chènevières et autres. Nous nous intéresserons ensuite à la durée de possession de ces propriétés.

Cette fois-ci encore, n'ont été sélectionnées que les propriétés dites achevées, dont sont connues les années de vente et d'achat. Deux types de tenures se présentent, constituées, d'une part, d'un foncier pratiquement monocultural, et de l'autre, de propriétés classiques de polyculture. Dans leur grande majorité, les premières ne dépassent pas dix parcelles à chaque fois ; les secondes regroupent des parcelles en plus grande nombre. Ces propriétés monoculturales sont à dominante de vignes, 210 (77,20 %) propriétaires, contre 49 propriétés à dominantes de terres (18,02 %) et 13 à dominante de pré (4,78 %), cela fait au total, 272 tenures dont les entrées et les sorties de propriétés sont connues. En comparaison, nous ne disposons, pour les mêmes conditions, que de 34 propriétés de polyculture, la disproportion est importante et le nombre de parcelles possédées par les secondes se montre beaucoup plus grand.

Que font les propriétaires forains de leur propriété et par quel canal l'ont-ils obtenues ? Il ne s'agit certainement pas d'achats fortuits effectués à l'occasion de ventes aux enchères mais apparemment de parts de succession, reçues par une fille par exemple, et comportant une diversité de nature de parcelles, terres, prés, vignes, chènevières. A ces deux questions, il est toutefois difficile de répondre parce que ces biens-fonds peuvent être exploités directement ou mis en fermage, ce qu'aucun document n'indique alors. Quant à leurs sources, elles ne peuvent être connues par le cadastre puisque les biens possédés par les épouses sont confondus avec ceux des époux. Il faut donc remonter aux actes de mariage, à condition qu'ils aient été enregistrés à Barisey-la-Côte, ou aux successions, en étudiant systématiquement sur le cadastre, pour chacune de ces parcelles, les liens éventuels d'alliance ou de parenté entre le propriétaire en cours et les propriétaires antérieurs. Les actes notariés permettent la même analyse puisque les parcelles héritées sont données en surface. La comparaison devient ainsi possible entre les actes de succession et le cadastre.

Nous nous intéresserons à la distance entre Barisey-la-Côte et la résidence de ses propriétaires, à la nature des cultures, en opposant notamment la vigne aux autres cultures, et à la durée de

possession de ces biens-fonds. Nous étudierons les différences entre les plus petites et les plus grandes durées de possession et choisirons, comme indice de comparaison, la différence entre ces durées extrêmes. Dans l'ensemble, en presque un siècle, ces propriétés à cultures multiples sont restées peu nombreuses, même pour les villages directement voisins ; elles sont nettement marginales par rapport aux propriétés des résidents.

D'abord, pour les distances de 5 km, intéressant, par ordre croissant de distances, les villages de Barisey-au-Plain, Allamps, Saulxures-les-Vannes, Bagneux et Bulligny, les moyennes varient entre 20 et 40 ans, les propriétés sont conservées longtemps, autant que celles que possèdent les résidents. On compte notamment des cas de très longue durée de possession, 46 ans à Bulligny, 47 ans à Allamps, 50 ans à Barisey-au-Plain et à Saulxures-les-Vannes et même 91 ans à Bagneux, avec cette réserve que le cadastre n'est pas fiable par principe, des erreurs d'écritures sont possibles ou alors il peut se produire des indivisions entre héritiers, indécélables sur les matrices.

Entre 5 à 10 kilomètres (trois cas), les périodes sont encore longues, moins qu'avec la catégorie précédente. Sauf celui de Colombey-les-Belles, chef-lieu de canton, les deux autres cas sont uniques, avec un écart moyen de 33 ans entre les extrêmes, tandis que pour les cinq cas de Colombey-les-Belles, l'écart est de 30 ans, avec une moyenne de 9 ans seulement ; cela veut dire que quatre fois sur cinq, les propriétés ne sont pas conservées très longtemps. On retiendra donc surtout de cette catégorie, le faible nombre des propriétaires.

A plus de 10 km, il n'est plus que six cas unique mais pour un seul d'entre eux (Goviller), la propriété ne se maintient pas. Elle varie pour les autres entre 10 et 20 ans, ce qui reste encore long, malgré l'éloignement. Pour comprendre la raison sociale de ces propriétés, il faudrait en connaître la source et tenter de savoir pourquoi elles se maintiennent aussi longtemps puisqu'elles ne bénéficient pas d'un effet de proximité qui leur permettait d'être directement exploitées par leurs détenteurs.

### ***Les villages de la ceinture, à moins de 5 km***

Dans l'ensemble, les propriétés sont conservées assez longtemps, ce qui peut se comprendre par la possibilité d'une exploitation directe de ces parcelles, lesquelles peuvent d'ailleurs se trouver en limite des territoires communaux. Ce qui surprend plutôt, nous l'avons dit, c'est le nombre assez

faible, dans l'ensemble, de ces gagnages, seulement deux pour Allain, d'une durée de conservation plutôt moyenne pour les terres, entre 6 et 16 ans, mais beaucoup plus longue pour les vignes, 28 ans, soit le temps d'une génération. Allain est un village de plaine dépourvu de véritable vignoble, les vignes de la côte pouvaient présenter un certain attrait, toutefois, ce village était en relation géographique plus directe avec le village viticole de Bulligny, voisin de Barisey-la-Côte.

Pour Allamps, ce village viticole est d'accès direct, bien que situé derrière la côte, les échanges sont donc plus nombreux, les propriétés foraines se trouvent en majorité des vignes, à dix-huit reprises, contre cinq pour les terres seules et cinq propriétés de nature diverses. La durée de possession des vignes est moyenne, entre 3 et 13 ans, avec une propriété de longue durée de 34 ans. Celle des terres est également moyenne, quoique légèrement plus faible, entre 6 et 10 ans, avec une longueur maximale de 17 ans. La mixité - terre vigne - présente deux durées extrêmes, relevant de conjonctures visiblement personnelles, la première variant entre 1 et 10 ans, la seconde entre 26 et 54 ans – ce dernier chiffre est à vérifier bien sûr en raison de son importance. Pour les propriétés disparates, les durées de possession sont de courtes à moyennes, de 2 à 20 ans.

A Bagneux, village dépourvu de vignoble mais directement au contact de Barisey-la-Côte, au-delà du bois de Bagneux, on compte trente propriétés foraines, mais seulement neuf propriétés de vignes, deux de terres seules, seize offrant un mélange de vignes et terres et plusieurs sans vignes. Les faibles et moyennes durées sont assez équilibrées, 12 et 11 ans, et les longues sont deux fois moins nombreuses, à 6 ans ; elles ne sont donc pas favorisées par la proximité du lieu mais ce village se situe de l'autre côté des bois et le chemin qui le liait à Barisey-la-Côte a fini par tomber en désuétude en 1858, en raison des faibles relations entre les deux lieux. Proximité de distance n'entraîne pas nécessairement facilité d'échanges.

A Barisey-au-Plain, sur quatre-vingt-dix-sept cas, les plus nombreux sont des propriétés de vignes seules soixante-quatorze cas (76 %), plus quatorze cas avec vignes et parcelles d'autre nature (14 %), ne laissant que sept propriétés sans vigne (7 %). Le besoin de vignoble est donc flagrant, de la part de ce village de plaine privé de coteau viticole. On observe une certaine répartition des durées, vingt-deux courtes (22,68 %), quarante-deux moyennes (43,30 %) et trente-trois fortes (34,02 %), tendance, donc, aux plus longues. L'évolution dans le temps se montre peu perceptible, les délais moyens et longs restent légèrement plus nombreux que les courts, on garde ses propriétés

assez longtemps, peut-être pendant toute la durée de vie d'un propriétaire, ce qui se justifie par ce besoin de vignes ; il y aurait véritablement situation de partage (inégal) avec les vigneron locaux de Barisey-la-Côte.

Venant de Bulligny, pourtant plus proche de Barisey-la-Côte que Barisey-au-Plain, on ne compte que sept propriétaires forains dont les propriétés se distribuent entre trois courtes périodes, trois moyennes et une plus longue, donc, une tendance légèrement majoritaire à la rétention, comme pour les propriétaires d'Housselmont : six cas, deux courts mais quatre moyens et même longs. On peut imaginer que ce village très viticole, encore aujourd'hui, n'avait pas besoin des vignes de Barisey-la-Côte et que sa grande surface de terres en plaine lui suffisait amplement.

A Saulxures-les-Vannes, avec vingt et un cas en tout, la moyenne se situe entre courts et moyens, avec huit courts, sept moyens et cinq longs, et Vannes-le-Châtel connaît des proportions un peu plus équilibrées avec une courte, une moyenne et deux longues. Pour ces villages de première ceinture, sur un total de 187 cas, on en compte 53 de courte durée (28,35 %), 85 moyens (45,45 %), 49 longs (26,20 %), ce qui donne des délais moyens majoritaires et une égalité relative entre les délais courts et longs. Ce qui nous manque, bien sûr, c'est le rapport entre ces durées et les durées moyennes de propriétés des unités d'exploitation. Nous ignorons en effet si ces biens-fonds forains sont vendus en cours ou en fin de carrière de leurs exploitants.

*Entre 5 et 10 km*, le second cercle de villages compte le chef lieu de canton, Colombey-les-Belles, avec lequel les relations sont régulières, il en vient vingt-et-un propriétaires forains, dont quatre courts, sept moyens et dix longs, ce qui donne une majorité de longs. Ce bourg est encore à portée de Barisey-la-Côte, certainement plus qu'Autreville ou Avrainville, respectivement représentés par cinq et trois cas, avec une tendance à la longue durée pour le premier, mais des délais courts pour le second. De ces villages du second cercle viennent entre un et trois propriétaires forains, un cas pour Charmes-la-Côte, Gibeauveix et Ruppes, pour deux courtes périodes et une moyenne, tendance, donc, à peu garder son foncier, comme à Crézilles et Mont-l'Étroit, qui comptent deux cas chacun de courte période, tandis qu'à Ochey et Sauvigny, pour deux cas encore, on relève à chaque fois une moyenne et une longue période, alors que ces villages sont peu accessibles. Enfin, les deux villages à trois cas, Harmonville et Pagny-la-Blanche-Côte, présentent une nette tendance à la longueur, que les distances ne contrarient pas, surtout pour le second cas. Au

total, pour ces douze villages, sur quarante-cinq propriétaires forains, quatorze conservent leur foncier pendant une brève période (31 %), onze le font sur une moyenne durée (24 %) et vingt sur une longue (45 %). Ces derniers sont donc majoritaires, presque de la moitié. L'augmentation de distance, souvent sensible étant donné les capacités de communication d'alors, ne joue pas sur la durée de possession du foncier qu'un agriculteur de Pagny-la-Blanche-Côte ou Ruppes, par exemple, n'est pourtant pas en situation d'exploiter directement.

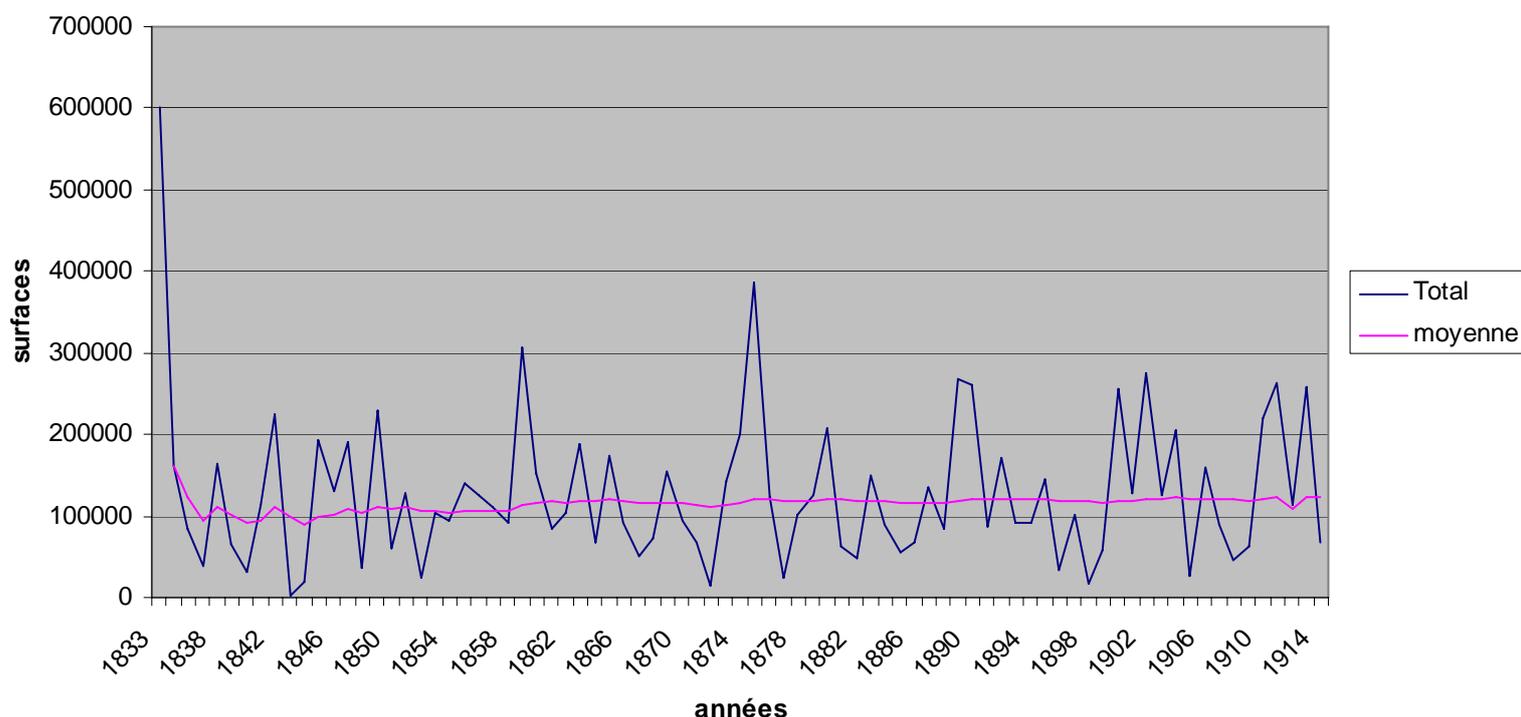
A **plus de 10 km**, on ne note, dans l'ensemble, plus qu'un seul cas à chaque fois, à l'exception, de Crépey, trois cas, Favières, deux cas, Maxey-sur-Meuse et Selaincourt, deux cas. Toul compte également trois cas, mais bien sûr, c'est le chef lieu d'arrondissement. Sur un total de vingt-quatre propriétaires, cela donne dix courtes périodes (41,70 %), six moyennes (25 %) et huit longs (33,30 %), les courtes périodes sont ainsi en augmentation sensible, les moyennes restent stables, les longues diminuent, de près de la moitié au tiers. On peut penser à un effet de distance : au-delà de dix kilomètres, l'intérêt de conserver son foncier à Barisey-la-Côte se montre alors moins grand.

A **Plus de 20 km**, cela va parfois loin, jusqu'à Epernay. En général, ces propriétaires sont uniques, sauf cinq cas à Nancy, chef lieu de département. Sur un total de seize propriétaires forains contraints par cette distance, il y a huit courts (50 %), trois moyens (18,75 %) et cinq longs (31,25 %). L'évolution se montre donc logique, sensible mais faible : plus de courtes périodes (la moitié), moins de moyennes et un peu moins de longues, l'effet de distance joue évidemment.

Bien sûr, ces chiffres représentent les surfaces des biens possédés et non celles des biens exploités puisque nous ignorons l'importance des fermages, même si le faire-valoir, au XIX<sup>e</sup> siècle, est majoritairement direct. Or, ces fermes existent certainement puisque les propriétaires trop éloignés sont dans l'incapacité d'exploiter directement leurs biens-fonds et qu'ils conservent ceux-ci apparemment longtemps. Ce peut être le cas pour les membres des fratries qui ne résident plus mais désirent conserver leur part d'héritage. Il apparaît, au XIX<sup>e</sup> siècle, que le faire-valoir direct soit le principal mode d'exploitation du finage de Barisey-la-Côte. La question reste de savoir comment tous ces forains sont devenus propriétaires de leur foncier.

## Les cycles d'achats et de cessions

Mutations annuelles du foncier



*La moyenne des propriétés vendues chaque année se montre régulière, quoiqu'en légère progression, à partir des années 1870. Elle est légèrement supérieure à dix ha, c'est-à-dire qu'une parcelle change de propriétaire pratiquement tous les trente ans. La fréquence annuelle de ces échanges se montre par contre beaucoup plus fluctuante puisqu'elle peut aller d'une valeur pratiquement nulle, à presque quarante ha, pour son maximum. Nous observons, en gros, entre 1833 et 1914, six cycles relativement égaux de vente/achats de foncier dont les trois médians adoptent le même profil de quatre pics décroissants établis sur une quinzaine d'années faisant suite, chacun, à une année faible en transactions. Tout se passe comme si les minima de ventes créaient une série d'appels de vente importants et dégressifs au cours des dix années suivantes. A partir de 1900, le phénomène se montre moins net mais les transactions fluctuent très irrégulièrement, d'une année à l'autre.*

## Les cycles de propriétés personnelles

Nous avons étudié les cycles d'achat, du moins de prise de possession et de vente des principaux propriétaires fonciers du village. Il en résulte des courbes que nous qualifierons, de façon imagée, de profils en « casquette avant », en « casquette arrière », en « casquette à double visière », en « chapeau », selon leur profil. Nous parlerons de phase d'acquisition, au cours de laquelle le capital se constitue ; de palier d'acquisition au cours duquel ce capital se maintient, et de période d'abandon, au cours de laquelle il se disperse, avant le décès du possesseur, ce qui pose la question de la valeur de la succession. Ces analyses portent sur quarante-quatre cas.

### *Profil en casquettes avant*

Ces quatorze propriétaires constituent graduellement leur gagnage, au fil des héritages et des occasions, le maintiennent un certain temps, ensuite, le vendent ou le transmettent d'un coup. Les surfaces possédées varient, au plus haut, entre 2 et 10 hectares. Certains de ces cycles de propriété sont longs, jusqu'à 66 ans ; les plus courts ne descendent pas sous les 15 ans. Il est quand même six, 37,5 %, à maintenir leurs propriétés entre 40 et 50 ans.

Dans l'ensemble, les phases acquisition sont plus longue que les paliers, des deux tiers (167<sup>13</sup>, 267)<sup>14</sup>, aux trois quarts (495) ; il arrive même que ce palier soit particulièrement court (868)<sup>15</sup>, sauf qu'il s'agit, dans ce cas-là, d'un fermage dont le détenteur a pu plus difficilement se sortir pour acquérir ses biens fonds. Dans la suite de ce fermage, on trouve un palier inexistant (437)<sup>16</sup> et les ventes, aussitôt le cycle d'acquisitions achevé, se sont effectuées en plusieurs temps.

---

<sup>13</sup> 167 Sébastien Champougny, cycle de 33 ans, de 1856 à 1888, 10 00 00 à 12 00 00, achats en paliers progressifs de 1856 à 1874, 19 ans, mais il atteint alors presque son palier d'acquêts, malgré quelques achats compensés par quelques ventes. Le palier des acquêts dure de 1874 à 1888 et la phase d'abandon se joue en deux ans, de 1887 à 1888. Les ventes sont donc assez immédiates.

<sup>14</sup> 267, Jean-Baptiste Durand, 1833 1867, cycle de 35 ans, entre 2 00 00 et 2 50 00, longue période d'achats progressifs modérés, de 1833 à 1855, en 1857, achats un peu plus nombreux, vente du tout en 1867 ; phase d'acquisition de 25 ans, de 1833 à 1857 ; phase de possession de 9 ans, de 1858 à 1866, phase d'abandon d'1 an.

<sup>15</sup> 868, Antoine Thiers, cycle de 23 ans, de 1859 à 1881, de 2 00 00 et 2 50 00, longue phase d'acquisition, de 18 ans, de 1859 à 1876, phase d'acquisition de 4 ans, de 1877 à 1880, puis abandon immédiat de 2 ans, de 1880 à 1881.

<sup>16</sup> 437, Henry-Thiers, cycle de 33 ans, 1881 à 1913, palier d'acquisition pratiquement inexistant, phase d'acquisition de 20 ans en nombreux paliers de 1881 à 1900, phase d'abandon de 13 ans, d'abord abrupte, puis par paliers, de 1901 à 1913.

Toutefois, ces comportements ne sont pas uniformes et ces cycles de propriétés présentent des nuances, ainsi, la phase d'acquisition peut être courte (128)<sup>17</sup> ou longue (163)<sup>18</sup>. À deux reprises, le palier des acquisitions est rapidement atteint mais, dans le premier cas (167)<sup>19</sup> les achats s'étalent sur quinze ans et quelques ventes interviennent assez rapidement. Ce palier se poursuit pendant quinze ans, sur un cycle de trente, l'ensemble des ventes terminales se montrant assez immédiates. Dans le second cas (808)<sup>20</sup>, les périodes sont sensiblement les mêmes, deux cycles de 37 ans et deux paliers de 18 ans, la différence, c'est que la visière d'acquisition n'est que de 7 ans, après une visière de possession de 5, et que la phase d'abandon dure également 5 ans ; les ventes s'effectuent en deux temps.

Une seule fois (267)<sup>21</sup>, le palier d'acquisitions atteint, les acquêts cessent et les ventes sont immédiates. L'horizontalité du palier tient soit à l'absence de transactions (267), soit au fait que les acquêts et les ventes s'annulent, les uns et les autres modérés (167, 484, 495, 497, 128, 818, 868). Dans le cas 241, la valeur des ventes reste assez forte, même elles restent moins importantes que les achats tout au long du palier d'acquisition. Ces paliers restent réguliers parce que les achats compensent assez précisément les ventes. Le palier peut toutefois légèrement osciller, en raison de quelques acquêts ou ventes sans contreparties ((497)<sup>22</sup>, 484<sup>23</sup>, 241), dans ce dernier cas, la valeur des biens possédés est faible, les achats et les ventes sont décalées, et le palier est long (241)<sup>24</sup>, ce cycle se montrant assez long, de 59 ans, les achats sont progressifs, faibles et nombreux, sur 28 ans, et les ventes légèrement décalées si bien que l'acquis évolue faiblement, aboutissant à un palier d'acquisition d'assez longue durée, de 31 ans. La période d'abandon est courte, d'un an seulement.

---

<sup>17</sup> 128, Origène Bourgne, entre 8 00 00 et 10 00 00, 1858 1940, phase d'acquisition assez courte, de 1858 à 1873, palier d'acquisition 1873 1906, phase d'abandon 1907 à 1940, entre en acquisition en deux fois sous forme d'un palier régulier et abandon rapide.

<sup>18</sup> 163 Jules Champougny, 1862 1906, entre 7 00 00 et 8 00 00, phase d'acquisition longue de 22 ans, en cinq paliers, de 1862 à 1883, palier d'acquisition de 1883 à 1893, palier d'abandon rapide, 1892 1893, garde quelques biens jusqu'en 1906.

<sup>19</sup> 167 Sébastien Champougny, cycle de 33 ans, de 1856 à 1888, 10 00 00 à 12 00 00, achats en paliers progressifs de 1856 à 1874, 19 ans, mais il atteint alors presque son palier d'acquêts, malgré quelques achats compensés par quelques ventes. Le palier des acquêts dure de 1874 à 1888 et la phase d'abandon se joue en deux ans, de 1887 à 1888. Les ventes sont donc assez immédiates.

<sup>20</sup> 808, François Richard, cycle de 37 ans, 1859 1895, 6 00 00 à 8 00 00, visière de 5 ans entre 1859 et 1874, phase d'acquisition de 2 ans entre 1873 et 1874, palier d'acquisition de 18 ans entre 1874 et 1891, phase d'abandon de 5 ans entre 1891 et 1895.

<sup>21</sup> 267, Jean-Baptiste Durand, 1833 1867, cycle de 35 ans, entre 2 00 00 et 2 50 00, longue période d'achats progressifs modérés, de 1833 à 1855, en 1857, achats un peu plus nombreux, vente du tout en 1867 ; phase d'acquisition de 25 ans, de 1833 à 1857 ; phase de possession de 9 ans, de 1858 à 1866, phase d'abandon d'1 an.

<sup>22</sup> 497 Jérémie Joyeux, cycle de 53 ans de 1854 à 1907, 8 00 00 à 9 00 00, phase d'acquisition de 24 ans de 1854 à 1877, palier d'acquisition de 25 ans de 1878 à 1903, abandon global d'un seule fois en deux ans de 1903 à 1904.

<sup>23</sup> 484 Antoine Joyeux 1841 1901, cycle de 40 ans, phase d'achat en gradins sur 33 ans de 1841 à 1874, palier d'acquisition de 26 ans, de 1874 à 1900, vente de presque tout en 2 ans, de 1900 à 1901

<sup>24</sup> 241 Ernest Darcy, cycle de 59 ans entre 1852 et 1910, entre 2 00 00 et 3 00 00 ha, achats très progressifs, faibles, nombreux jusqu'à la fin, ventes légèrement décalées, un peu moins nombreuses, avec clôture en 1907 si bien que l'acquis évolue très faiblement, pratiquement constant à partir de 1879. Politique de renouvellements, achète et revend, mais un peu moins. Période d'acquisition de 28 ans, palier d'acquisition de 31 ans, période de vente de 1 an.

On observe à quatre reprises des achats progressifs et assez longs, donc des paliers d'acquisition courts, suivis de ventes globales. Deux de ces cycles sont longs, 51 (179)<sup>25</sup> et 59 ans (245)<sup>26</sup>, avec des périodes d'acquisition de 24 et 27 ans, soit près de la moitié du cycle. Le cas 179 présente un premier palier d'abandon, résultant d'un premier lot de ventes. Dans ces deux cas, les paliers d'acquisition ne sont que de 9 et 7 ans mais la période d'abandon se montre longue, en onze ans puis en deux, dans le premier cas, et en 24 ans, dans le second. Dans le cas 267<sup>27</sup> (cycle de 35 ans), les achats sont progressifs et modérés pendant 23 ans, puis ils deviennent plus nombreux, pour peu de temps, puisque le palier est de 9 ans, avec abandon en un an. Ce cas représente, comme le dernier (868)<sup>28</sup>, le profil le plus classique du type : cycle en 23 ans mais phase d'acquisition sur 18 ans, ce qui ne donne qu'un palier de deux ans, avec abandon immédiat en deux ans. Visiblement, l'effort d'investissement dans les biens-fonds ne donne pas une situation de profit maximale bien longue.

A trois reprises, les achats sont progressifs et les paliers courts ou inexistant, les ventes s'effectuent également par palier. Ces trois cycles sont respectivement de 33 (437)<sup>29</sup>, 42 (707)<sup>30</sup> et 59 ans (245)<sup>31</sup>, les périodes d'acquisition se montrent sensiblement voisines, de 20, 22 et 27 ans, et les abandons se produisent entre 13 et 10 ans, par reprises, mais en 24 ans pour le dernier cas, qui conserve longtemps quelques biens-fonds après avoir vendu l'essentiel, après un palier d'acquisition d'à peine sept ans. Au contraire, il est trois cas de palier long, avec achats progressifs et ventes globales, pour des cycles assez longs, de 40 ans (484)<sup>32</sup>, 66 ans (495)<sup>33</sup> et 53 ans (497)<sup>34</sup>,

---

<sup>25</sup> 179 Gérard Chenel, cycle de 51 ans, 1842 1892, 2 00 00 à 2 50 00, phase d'acquisition, lente et progressive en 24 ans, 1842 1865, palier d'acquisition très court, de 9 ans, 1865 1873, premier palier d'abandon, en 11 ans, 1873 1883, puis abandon des restant, les deux tiers, en deux ans, 1883 1885.

<sup>26</sup> 245 Joseph Darcy, 1849 1907. cycle de 59 ans, entre 3 50 00 et 4 00 00, entrées progressives, en gradins, à partir de 1849, cumul de petits achats progressifs, un peu plus fort vers 1876, quelques ventes non significatives entre 1875 et 1883, puis vente pratiquement globale en 1884. Période d'acquisitions de 27 ans, de 1849 à 1876, palier d'acquisitions de 7 ans, de 1877 1883, période d'abandon de 24 ans, 1884 à 1907.

<sup>27</sup> 267, Jean-Baptiste Durand, 1833 1867, cycle de 35 ans, entre 2 00 00 et 2 50 00, longue période d'achats progressifs modérés, de 1833 à 1855, en 1857, achats un peu plus nombreux, vente du tout en 1867 ; phase d'acquisition de 25 ans, de 1833 à 1857 ; phase de possession de 9 ans, de 1858 à 1866, phase d'abandon d'1 an.

<sup>28</sup> 868, Antoine Thiers, 1859 1881, de 2 00 00 et 2 50 00, longue phase d'acquisition de 18 ans, de 1859 à 1876, phase d'acquisition de 1877 à 1880, puis abandon immédiat de 1880 à 1881.

<sup>29</sup> 437, Henry-Thiers, cycle de 33 ans, 1881 à 1913, palier d'acquisition pratiquement inexistant, phase d'acquisition de 20 ans en nombreux paliers de 1881 à 1900, phase d'abandon de 13 ans, d'abord abrupte, puis par paliers, de 1901 à 1913.

<sup>30</sup> 707, Jules Morlot, cycle de 42 ans, de 1872 ç 1913, entre 3 50 00 et 4 00 00, longue période d'acquisition de 22 ans, régulière, en gradins, de 1872 à 1893, palier d'acquisition de 10 ans, de 1893 à 1902, abandon en deux fois, en 10 ans, en 1903 et 1912, garde la moitié de ses biens entre ces deux dates.

<sup>31</sup> 245 Joseph Darcy, 1849 1907. cycle de 59 ans, entre 3 50 00 et 4 00 00, entrées progressives, en gradins, à partir de 1849, cumul de petits achats progressifs, un peu plus fort vers 1876, quelques ventes non significatives entre 1875 et 1883, puis vente pratiquement globale en 1884. Période d'acquisitions de 27 ans, de 1849 à 1876, palier d'acquisitions de 7 ans, de 1877 1883, période d'abandon de 24 ans, 1884 à 1907.

<sup>32</sup> 484 Antoine Joyeux 1841 1901, cycle de 40 ans, phase d'achat en gradins sur 33 ans de 1841 à 1874, palier d'acquisition de 26 ans, de 1874 à 1900, vente de presque tout en 2 ans, de 1900 à 1901.

la période d'acquisition est pourtant longue - 33, 20 et 24 ans - mais en raison de la longueur du cycle, le palier d'acquisition l'est lui-même, de 26, 20 et 25 ans. Dans les trois cas, la vente est immédiate, en deux ans.

Ce dernier modèle de cycle présente un cas atypique (759)<sup>35</sup>, de 20 ans, puisque le propriétaire est déjà en possession de biens-fonds à l'ouverture du cadastre, les acquisitions se poursuivent pendant deux ans, aboutissant à un palier de 9 ans, légèrement ascendant, puis à quelques ventes incomplètes, sur trois ans. Mais ce cas souffre d'un défaut de couverture du cadastre.

Enfin, dans le cas de Joseph Panichot (759), le cycle ne s'achève pas puisque les ventes restent en suspend, après que de premiers biens aient été dans un premier temps vendus.<sup>36</sup>

---

<sup>33</sup> 495 Isidore Joyeux, cycle de 66 ans de 1845 à 1910, 3 50 00 à 4 00 00, longue phase d'acquisition régulière en gradins de 30 ans, de 1845 à 1875, palier d'acquisition de 20 ans, de 1879 à 1899, vente immédiate en 2 ans, de 1899 à 1900.

<sup>34</sup> 497 Jérémie Joyeux, cycle de 53 ans de 1854 à 1907, 8 00 00 à 9 00 00, phase d'acquisition de 24 ans de 1854 à 1877, palier d'acquisition de 25 ans de 1878 à 1903, abandon global d'un seule fois en deux ans de 1903 à 1904.

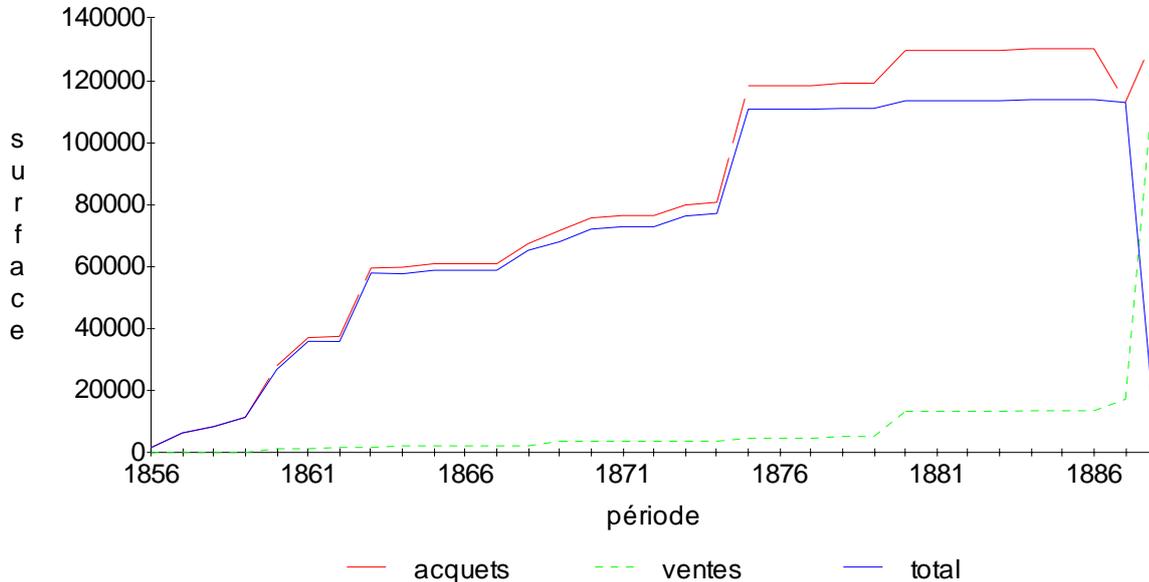
<sup>35</sup> 759, Joseph Panichot, cycle de 20 ans, de 1833 à 1852, 7 00 00 à 8 00 00, déjà en possession, puis visière, de 1833 à 1841, acquisition en 2 ans, de 1841 à 1842, palier d'acquisition légèrement ascendant de 9 ans, de 1842 à 1850, quelques ventes, non complètes, en 3 ans, de 1850 à 1852.

<sup>36</sup> 759, Joseph Panichot, 20 ans, de 1833 à 1852, 7 00 00 à 8 00 00, déjà en possession, puis visière de 9 ans, de 1833 à 1841, acquisition en 2 ans, de 1841 à 1842, palier d'acquisition légèrement ascendant de 9 ans, de 1842 à 1850, quelques ventes, non complètes, de 3 ans., de 1850 à 1852.

## *Profils en casquette avant*

### Champougny Sébastien

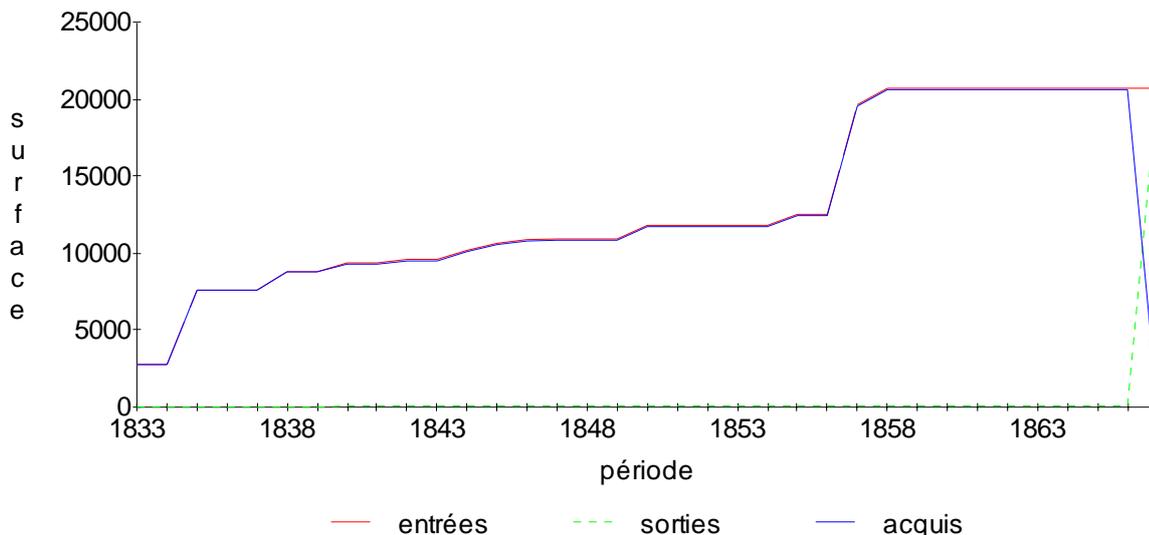
1856 1888



*167, Sébastien Champougny, cycle de 33 ans, en 19 ans, de 1856 à 1888, 10 00 00 à 12 00 00, achats en paliers progressifs en 19 ans, de 1856 à 1874, atteinte presque son palier d'acquets, malgré quelques achats, compensés par quelques ventes à cette période. Palier d'acquets de 15 ans, de 1874 à 1888, quand tout est vendu. Phase d'acquêt de 1856 à 1875, palier d'acquets, 1875 1887, phase d'abandon de 1887 à 1888, vente assez immédiate.*

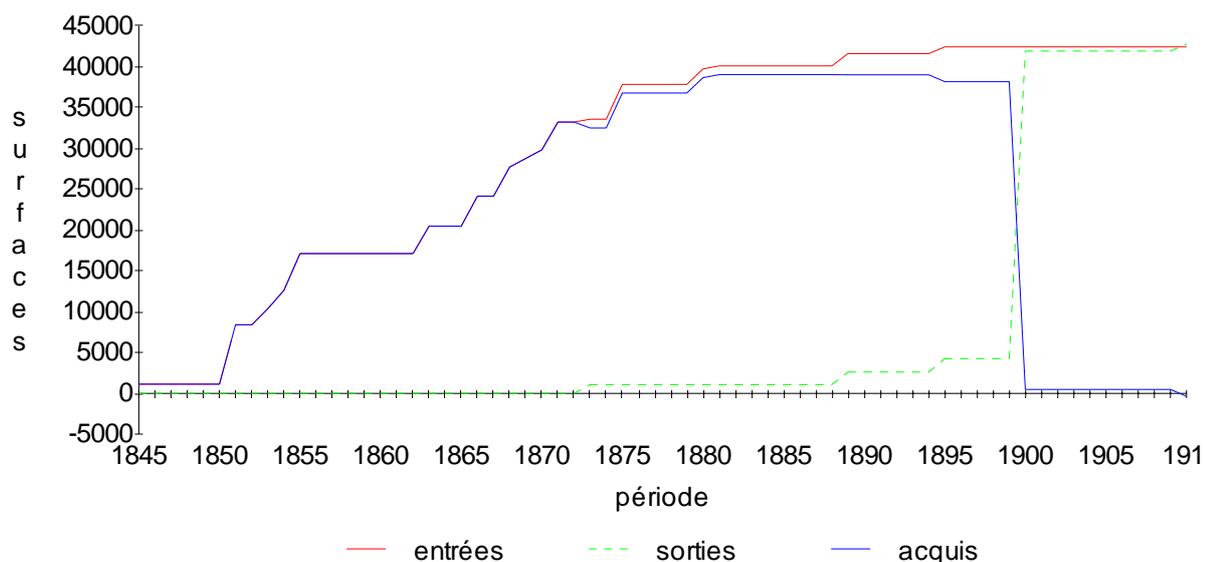
### Durand Jean-Baptiste

1833 1867



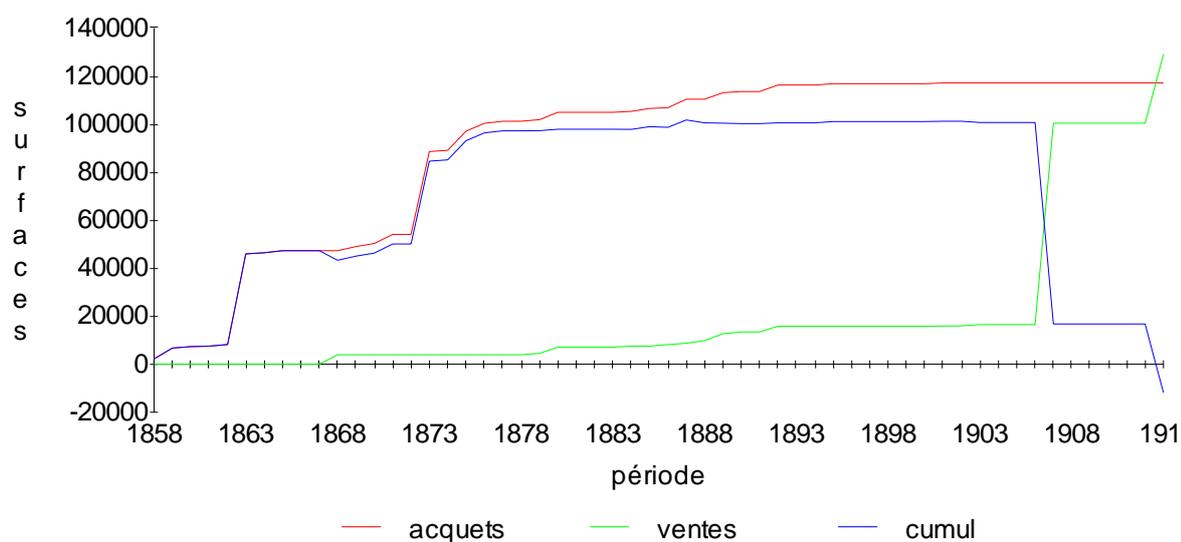
*267, Jean-Baptiste Durand, 35 ans, cycle de 35 ans, de 1833 à 1867, entre 2 00 00 et 2 50 00, longue période d'achats progressifs modérés, de 1833 à 1855, en 1857, achats un peu plus nombreux, vente du tout en 1867 ; phase d'acquisition de 25 ans, de 1833 à 1857, phase de possession, 9 ans, de 1858 à 1866, phase d'abandon, 1 an.*

### Joyeux Isidore 1845-1910



495, Isidore Joyeux, cycle de 66 ans, de 1845 à 1910, 3 50 00 à 4 00 00, longue phase d'acquisition régulière en gradins, de 30 ans, de 1845 à 1875, palier d'acquisition de 20 ans, de 1879 à 1899, vente immédiate en 2 ans de 1899 à 1900.

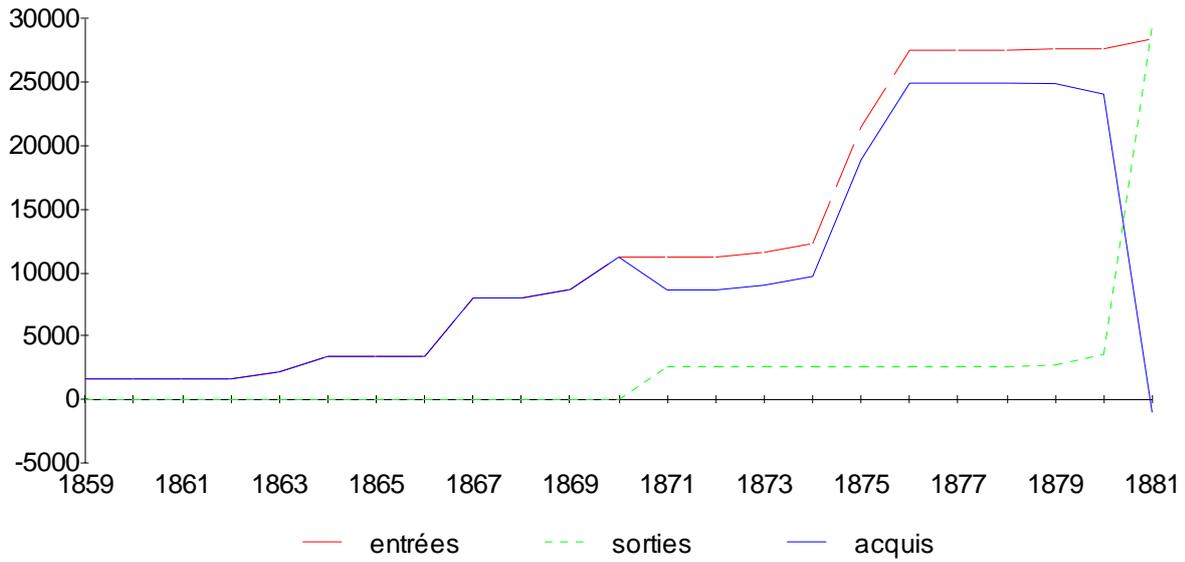
### Bourgne Origène 1858-1910



128, Origène Bourgne, cycle de 15 ans, entre 8 00 00 et 10 00 00, de 1858 à 1940, phase d'acquisition assez courte, de 1858 à 1873, palier d'acquisition de 1873 à 1906, phase d'abandon 1907 à 1940, entrée en acquisition en deux fois palier régulier, abandon rapide.

### Thiers Antoine

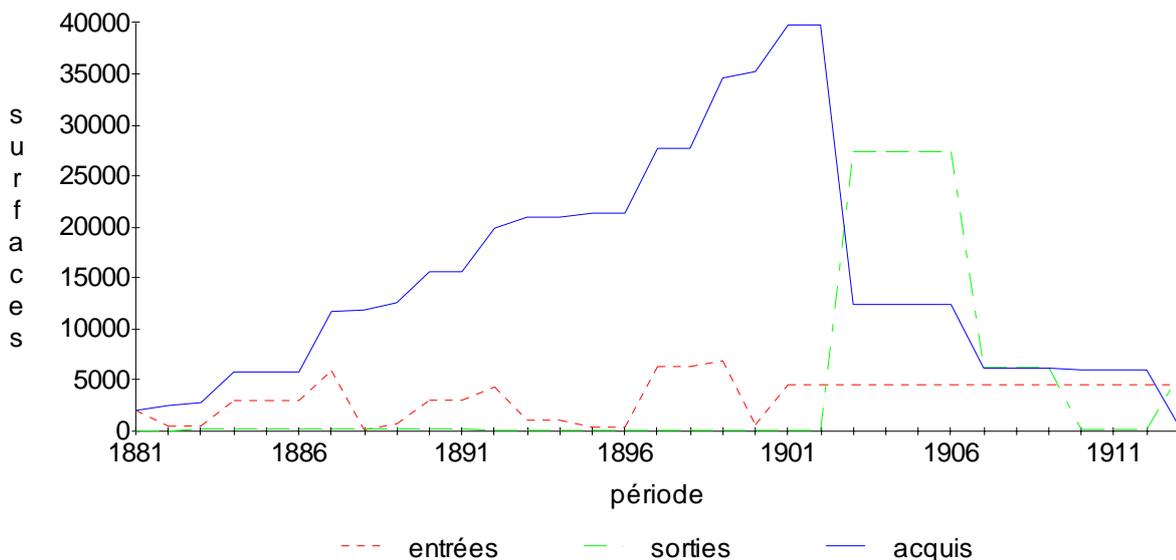
1859 1881



868, Antoine Thiers, cycle de 23 ans, de 1859 à 1881, de 2 00 00 et 2 50 00, longue phase d'acquisition, de 18 ans, de 1859 à 1876, phase d'acquisition de 4 ans, de 1877 à 1880, puis abandon immédiat de 2 ans, de 1880 à 1881.

### Henry-Thiers

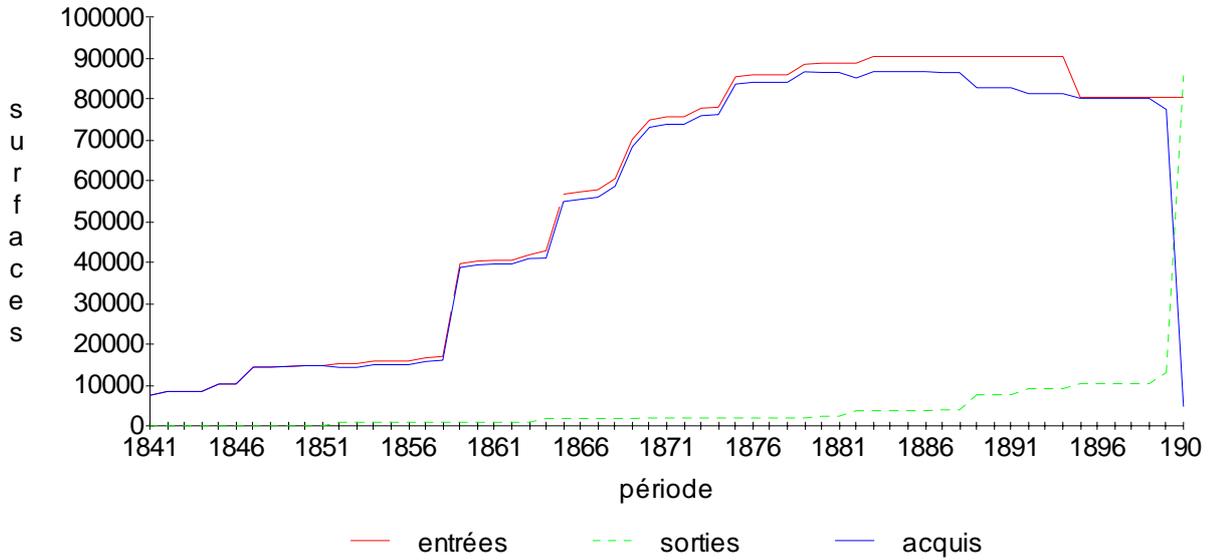
1881-1913



437, Henry-Thiers, cycle de 33 ans, palier d'acquisition pratiquement inexistant, phase d'acquisition en nombreux paliers de 20 ans, de 1881 à 1900, phase d'abandon, d'abord abrupte, puis par paliers, de 13 ans, de 1901 à 1913.

### Joyeux Antoine

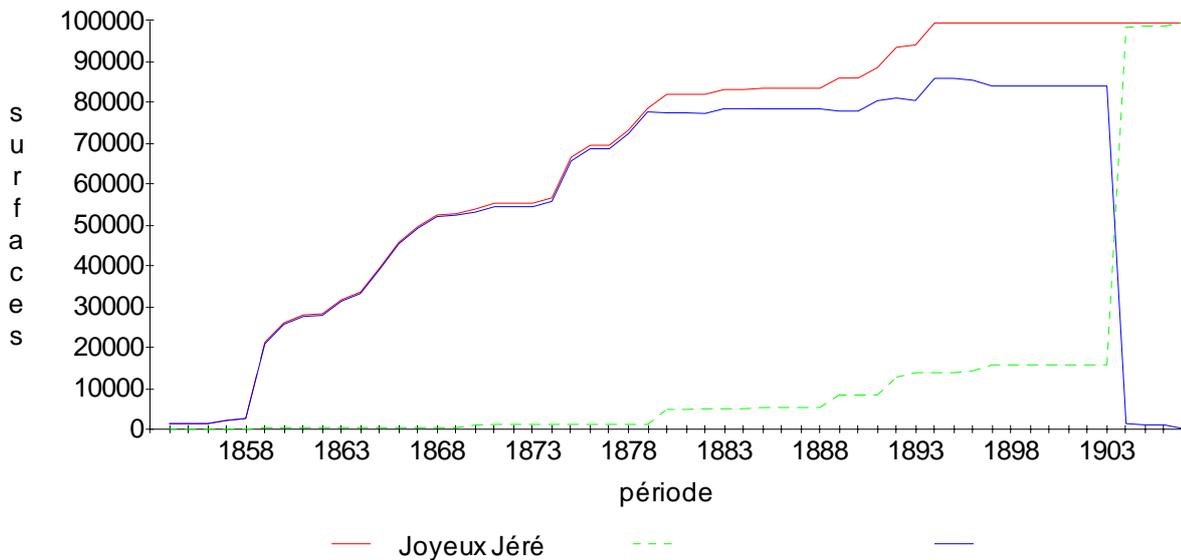
1841 1901



484, cycle de 40 ans, Antoine Joyeux, phase d'achat en gradins de 33 ans de 1841 à 1901, palier d'acquisition de 26 ans, de 1874 à 1900, vend presque tout en deux ans, de 1900 à 1901.

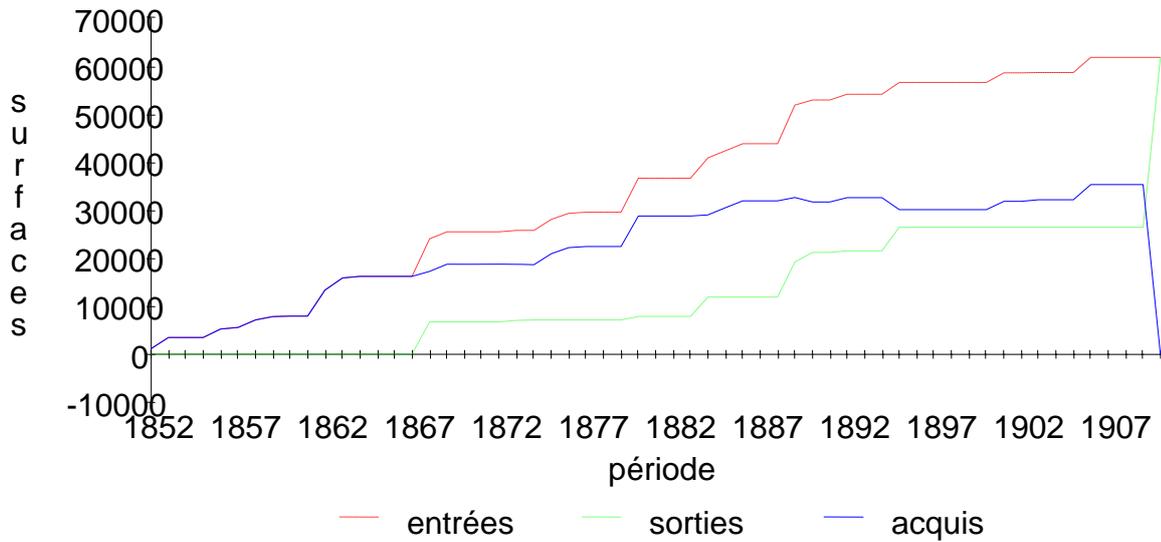
### Joyeux Jérémie

1854-1907



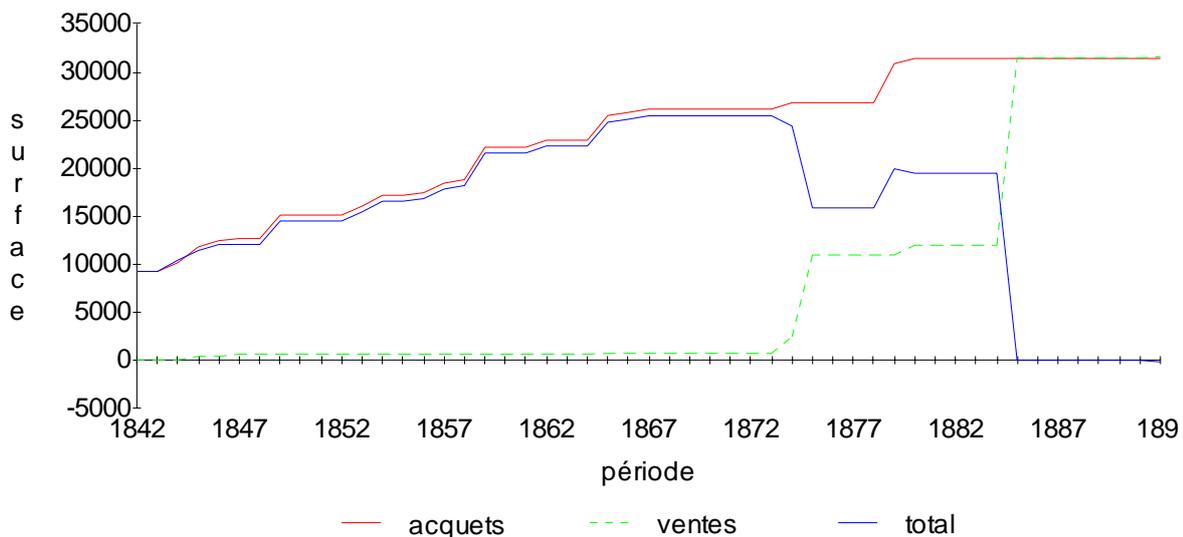
497, Jérémie Joyeux, cycle de 53 ans, de 1854 à 1907, 8 00 00 à 9 00 00, phase d'acquisition de 24 ans, de 1854 à 1877, palier d'acquisition de 25 ans, de 1878 à 1903, abandon global d'un seule fois en deux ans, de 1903 à 1904.

### Darcy Ernest 1852 1910



241, Ernest Darcy, cycle de 59 ans, de 1852 à 1910, entre 2 00 00 et 3 00 00, achats très progressifs, faibles, nombreux jusqu'à la fin, ventes légèrement décalées, un peu moins nombreuses avec clôture en 1907, si bien que l'acquis évolue très faiblement, pratiquement constant à partir de 1879. Politique de renouvellements, achète et revend, mais un peu moins. Période d'acquisition: 28 ans, palier d'acquisition: 31 ans, période de vente, 1 an.

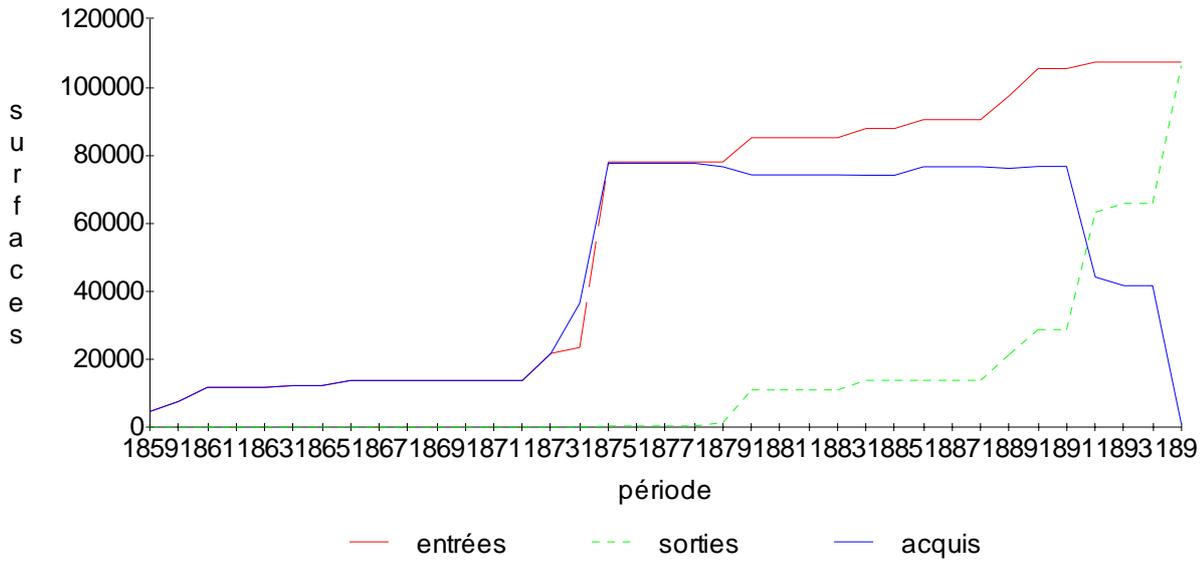
### Gérard Chenel 1842-1892



179, achats progressifs, palier court, ventes globales, Gérard Chenel, cycle de 51 ans, de 1842 à 1892, 2 00 00 à 2 50 00, phase d'acquisition, lente et progressive en 24 ans, de 1842 à 1865, palier d'acquisition très court, de 9 ans, 1865 1873, premier palier d'abandon de 1873 à 1883, puis abandon des deux tiers restant en deux ans, de 1883 à 1885.

## Richard François

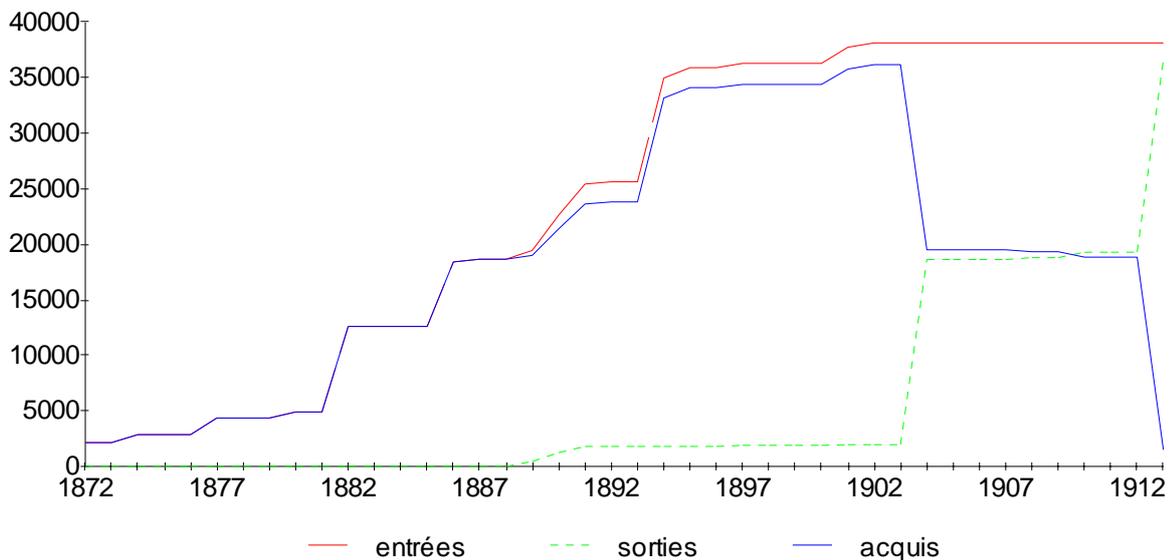
1859 1895



808, François Richard, palier atteint rapidement, cycle de 37 ans, 6 00 00 à 8 00 00, visière en 5 ans, de 1859 à 1874, phase d'acquisition de 2 ans de 1873 à 1874, palier d'acquisition de 18 ans, de 1874 à 1891, phase d'abandon en 5 ans, de 1891 à 1895.

## Morlot Jules

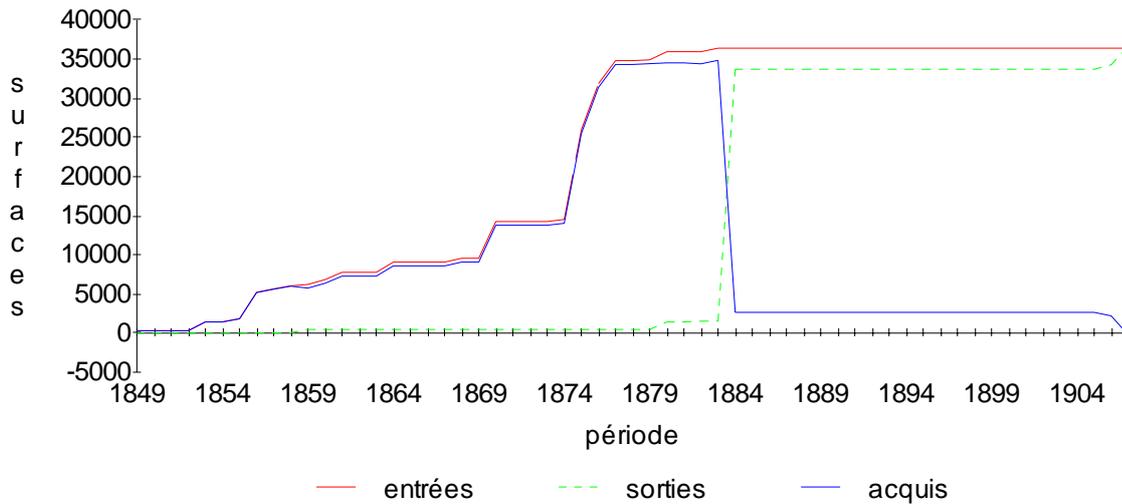
1872 1913



707, Jules Morlot, cycle de 42 ans de 1872 à 1913, entre 3 50 00 et 4 00 00, longue période d'acquisition, régulière, en gradins, de 22 ans, de 1872 à 1893, palier d'acquisition 10 ans, de 1893 à 1902, abandon en deux fois, en 10 ans, de 1903 à 1912, garde la moitié de ses biens entre ces deux dates.

### Joseph Darcy

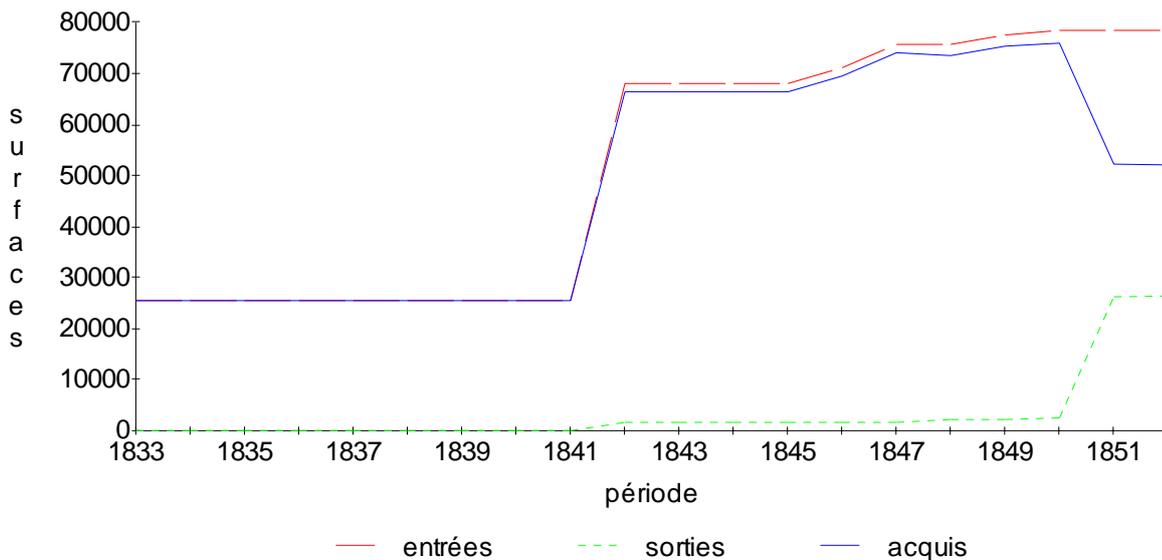
1849 1907



245, Joseph Darcy, 1849 1907. cycle de 59 ans, entre 3 50 00 et 4 00 00, entrées progressives, en gradins, à partir de 1849, cumul de petits achats progressifs, un peu plus fort vers 1876, quelques ventes non significatives entre 1875 et 1883, puis vente pratiquement globale en 1884. Période d'acquisitions de 27 ans, de 1849 à 1876, palier d'acquisitions de 7 ans, de 1877 à 1883, période d'abandon de 24 ans, de 1884 à 1907.

### Panichot Joseph

1833 1852



759, Joseph Panichot, 20 ans, de 1833 à 1852, 7 00 00 à 8 00 00, déjà en possession, puis visière de 9 ans, de 1833 à 1841, acquisition en 2 ans, de 1841 à 1842, palier d'acquisition légèrement ascendant de 9 ans, de 1842 à 1850, quelques ventes, non complètes, de 3 ans, de 1850 à 1852.

## *Profils en casquette arrière*

A l'inverse, ces propriétaires-là ont acquis ou reçu leur propriété d'un coup, ou bien leur constitution s'est effectuée avant l'établissement du cadastre ; ils s'en sont défaits graduellement, par paliers. Ce modèle compte sept cas qui représentent, chacun, un cas d'école sauf qu'il est souvent une règle, précisément que les biens sont déjà possédés à l'entrée du cycle, c'est-à-dire à l'inscription au cadastre comme pour le cas 611<sup>37</sup>, ce palier d'acquisition est de huit ans et les ventes s'effectuent à deux ans d'intervalle. Notre analyse des modes de constitution de ces propriétés en est dès lors réduite.

Dès lors, les paliers d'acquisition sont immédiats et longs comme pour la cas 717<sup>38</sup> pour un cycle de 26 ans, mais avec un palier court de 6 ans, les entrées restant également non connues. La phase d'abandon dure 9 ans, en deux temps, et une phase terminale pratiquement sans propriété de 12 ans. Le cas 831<sup>39</sup> déroge légèrement à la règle car le palier, plutôt court, est assez irrégulier en raison de sorties par à coups, de plus en plus fortes, entraînant un profil en gradins.

On observe un cas de palier court, les premières ventes intervenant assez tôt (831), avec ce cycle de 19 ans ; pour l'essentiel, les biens sont acquis d'un coup, les ventes s'échelonnent en trois termes, faibles six ans après, plus fortes après 9 ans, et le solde n'est vendu que 7 ans plus tard. En gros, le palier d'acquisition et la phase d'abandon sont assez égaux, de 8 ans. Il est au contraire un cas de palier long (833)<sup>40</sup>, de 21 ans sur un cycle de 27, la phase d'abandon est assez courte, de 6 ans.

A une reprise (99<sup>41</sup>), les courbes des acquêts et des ventes se montrent décalées et parallèles, d'environ 10 ans, pour un cycle long de 52. Les premières ventes commencent cinq ans après les premiers achats : on vend donc en même temps qu'on achète, ce qui donne un palier d'acquisition de 29 ans, sous forme d'une courbe oscillante, plutôt en croissance, en raison d'acquêts et de ventes

---

<sup>37</sup> 611, François Martin, de Saulxures, cycle de 11 ans, de 1857 à 1867, de 1 00 00 à 1 20 00, en possession à l'inscription au cadastre, palier d'acquisition de 8 ans, de 1857 à 1864, puis vente en deux temps, 1865 et 1867.

<sup>38</sup> 717, Nicolas Munier, cycle de 23 ans, de 1867 à 1892, 1 00 00 à 1 20 00, entrées non connues, palier immédiat, premières sorties en 1872, nouvelles sorties en 1880, palier d'acquisitions de 6 ans, de 1867 à 1872, phase d'abandon de 9 ans, de 1872 à 1880, phase pratiquement sans propriétés, de 12 ans, de 1880 à 1891.

<sup>39</sup>831, Vassé-Champougny, cycle de 19 ans, de 1890 à 1908, 3 500 à 4 000, 1981, obtient l'essentiel de ses biens tout d'un coup, commence à les vendre un peu en 1897, puis plus fortement en 1900 et achève de vendre en 1907, l'acquis reste presque constant, un peu déclinant jusqu'en 1899, presque tout vendu en 1900, conserve un tout petit peu jusqu'en 1907, phase d'acquisition, 1, palier d'acquisition, 8 ans, phase d'abandon, 8 ans.

<sup>40</sup> 833 Vétier Joseph, Saulxerotte, cycle de 27 ans de 1885 à 1911, 7 00 00 à 8 00 00, entrées déjà accomplies, palier de 21 ans, de 1885 à 1905, phase d'abandon de 6 ans, de 1906 à 1911

<sup>41</sup> 99 Prosper Bontemps d'Allamps, cycle de 52 ans de 1856 à 1907, 1 50 00, courbe des acquêts et des ventes de même nature mais décalées d'environ 10 ans, période 1856 1907, acquêts progressifs à partir de 1856, en gradins jusque 1874, les ventes commencent en 1861, on vend donc en même temps qu'on achète, plus forte vente en 1886, au total pleine propriété, avec oscillation mais plutôt en croissance, en 30 ans, de 1856 à 1885, ensuite, presque plus rien mais encore quelques ares jusqu'en 1907. En quoi consistent essentiellement ses biens ? Palier d'acquisition de 29 ans, de 1856 à 1884, abandon en 1885 avec période de latence, peu de propriétés jusqu'à 1906

croisés en gradins. L'abandon presque total survient au terme d'une période de latence mais quelques propriétés sont conservées jusqu'à la fin. Le palier se montre irrégulier, avec un palier d'acquisition instable et des ventes en gradin,

A une reprise (823)<sup>42</sup>, sur un cycle de 31 ans, le palier d'acquisition prend une allure descendante, en raison de ventes simultanées avec les achats, si bien que les acquis diminuent d'abord du tiers, puis de moitié, avant que les ventes ne soient globalement faites. On compte trois séries d'entrées, la première importante en 1874, ensuite plus modérées en 1880. Les premières ventes surviennent en 1880, si bien que les acquis, diminuent du tiers en 1880, de à moitié en 1888, avant une vente globale en 1903. Les ventes se sont faites en gradins, comme pour les cas 717 et 823<sup>43</sup>, avec, dans ce dernier cas, un palier d'acquisition très court ; il est vrai que nous n'en connaissons pas le début.

Pour les cas 831 et 128, le début des achats sont connus et immédiats dans le premier, avec une obtention assez rapide du palier d'acquisition, lequel subit déjà plusieurs ventes si bien qu'il présente comme la partie supérieur des gradins des sorties de propriétés<sup>44</sup>. Enfin, le cas 122<sup>45</sup> affiche un temps de latence entre le début du cycle, en 1846, et les principales acquisitions, qui ont eu lieu d'un coup en 1861. Les acquêts se poursuivent pendant le palier d'acquisition, qui présente un profil en gradins, avant la survenue d'une phase d'abandons, en gradins plus accentués, sur 19 ans, de 1878 à 1896. Il ne se produit dès lors et bien sûr plus d'acquêts.

---

<sup>42</sup> 823 Richard-Menoux, cycle de 31 ans, de 1874 à 1904, 50 00, trois séries d'entrées, la première importante en 1874, ensuite plus modérées en 1880 puis 1890, premières ventes en 1880, si bien que les acquis, diminuent du tiers en 1880, de à moitié en 1888, puis vente globale en 1903, palier d'acquisition, du début à 1879.

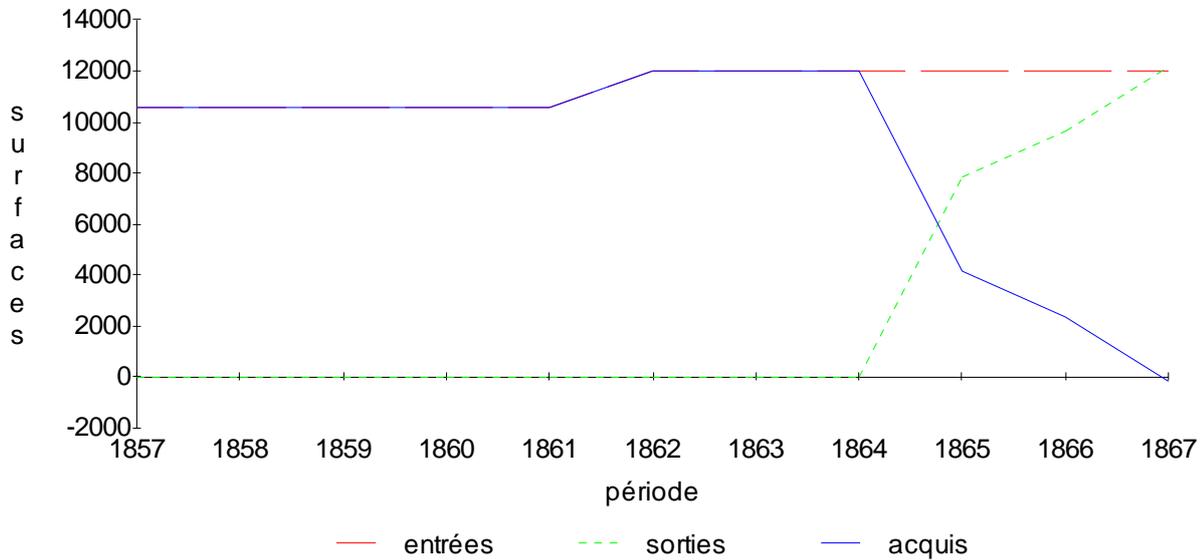
<sup>44</sup> 831, Vassé-Champougny, cycle de 19 ans, de 1890 à 1908, 3 500 à 4 000, 1981, obtient l'essentiel de ses biens tout d'un coup, commence à les vendre un peu en 1897, puis plus fortement en 1900 et achève de vendre en 1907, l'acquis reste presque constant, un peu déclinant jusqu'en 1899, presque tout vendu en 1900, conserve un tout petit peu jusqu'en 1907, phase d'acquisition, 1, palier d'acquisition, 8 ans, phase d'abandon, 8 ans.

<sup>45</sup> 122, Isidore Bourgne, cycle de 51 ans, de 1846 à 1896, 50 00 00 à 60 00 00, ascension directe, 1863, premières ventes, 1877, puis le reste vendu en gradins, sur 19 ans, de 1878 à 1896

## *Profils en casquette arrière*

### François Martin, Saulxures

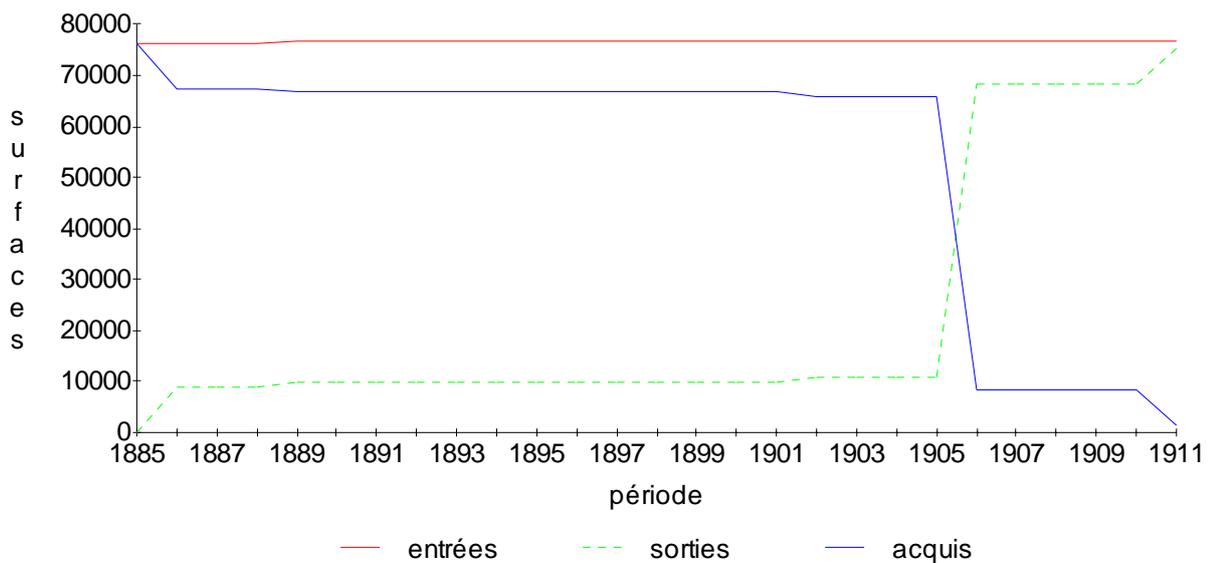
1857 1867



*611, François Martin, de Saulxures, cycle de 11 ans, de 1857 à 1867, de 1 00 00 à 1 20 00, en possession à l'inscription au cadastre, palier d'acquisition de 8 ans, de 1857 à 1864, puis vente en deux temps, 1865 et 1867.*

### Vétier Joseph Saulxerotte

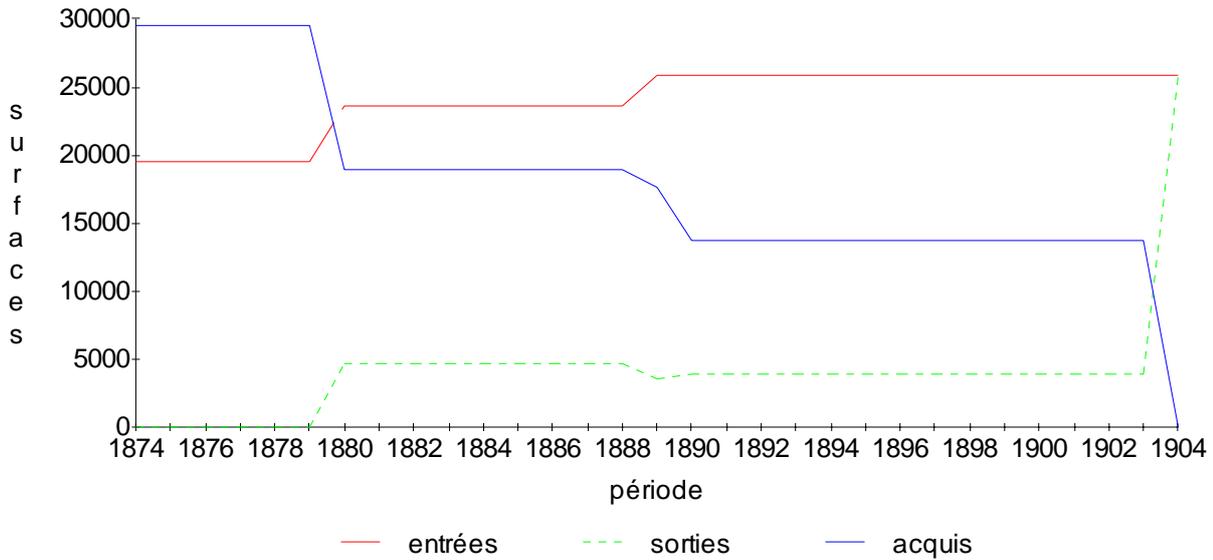
1885 1911



*833, Vétier Joseph, Saulxerotte, cycle de 27 ans, de 1885 à 1911, 7 00 00 à 8 00 00, entrées déjà accomplies, palier de 21 ans, de 1885 à 1905, phase d'abandon de 6 ans, de 1906 à 1911*

### Richard-Menoux

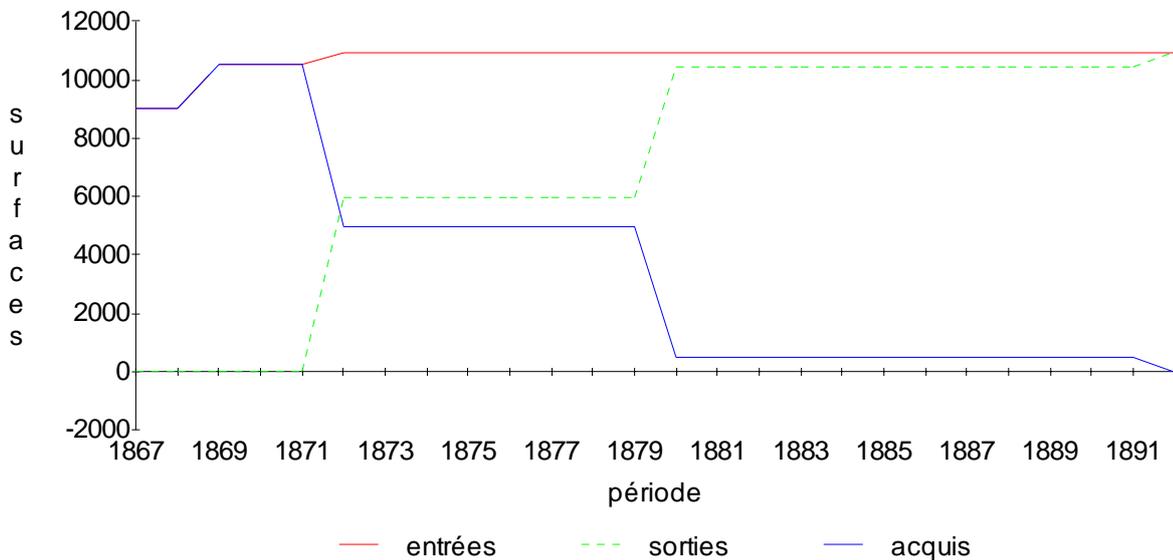
1874 1904



823, Richard-Menoux, cycle de 31 ans, de 1874 à 1904, 50 00, trois séries d'entrées, la première importante en 1874, ensuite plus modérées en 1880 puis 1890, premières ventes en 1880, si bien que les acquis, diminuent du tiers en 1880, de moitié en 1888, puis vente globale en 1903, palier d'acquisition, du début à 1879.

### Munier Nicolas

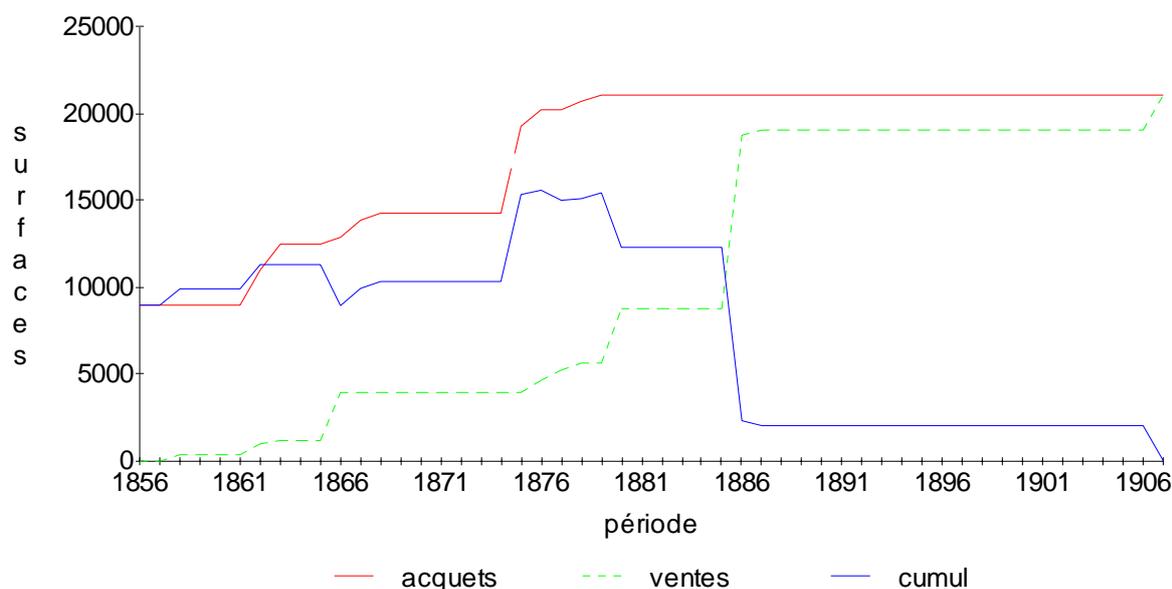
1867 1892



717, Nicolas Munier, cycle de 26 ans, 1 00 00 à 1 20 00, 1867 1892, entrées non connues, palier immédiat, premières sorties en 1872, nouvelles sorties en 1880, palier d'acquisitions de 6 ans, de 1867 à 1872, phase d'abandon de 9 ans, de 1872 à 1880, phase pratiquement sans propriétés de 12 ans, de 1880 à 1891.

### Bontemps Prosper, Allamps

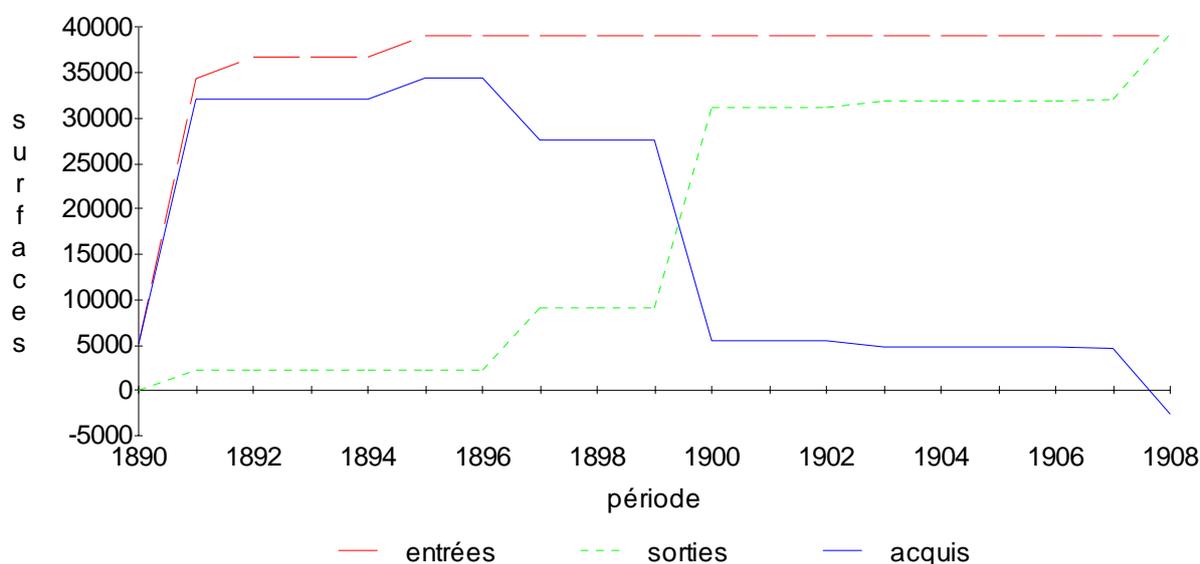
1856-1907



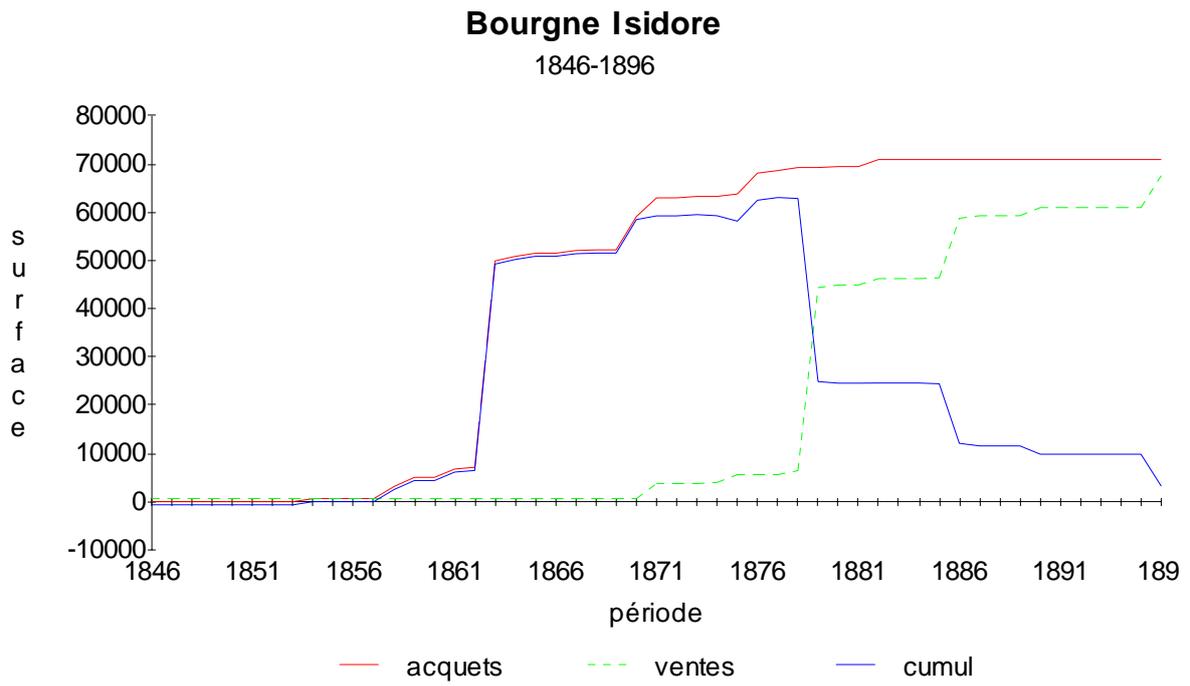
99 Prosper Bontemps d'Allamps, cycle de 52 ans, de 1856 1907, à 1 50 00, courbe des acquêts et des ventes de même nature mais décalées d'environ 10 ans, période 1856 1907, acquêts progressifs à partir de 1856, en gradins jusque 1874, les ventes commencent en 1861, on vend donc en même temps qu'on achète, plus forte vente en 1886, au total pleine propriété, avec oscillation mais plutôt en croissance, de 1856 à 1885, ensuite, presque plus rien mais encore quelques ares jusqu'en 1907.

### Vassé-Champougny

1890 1908



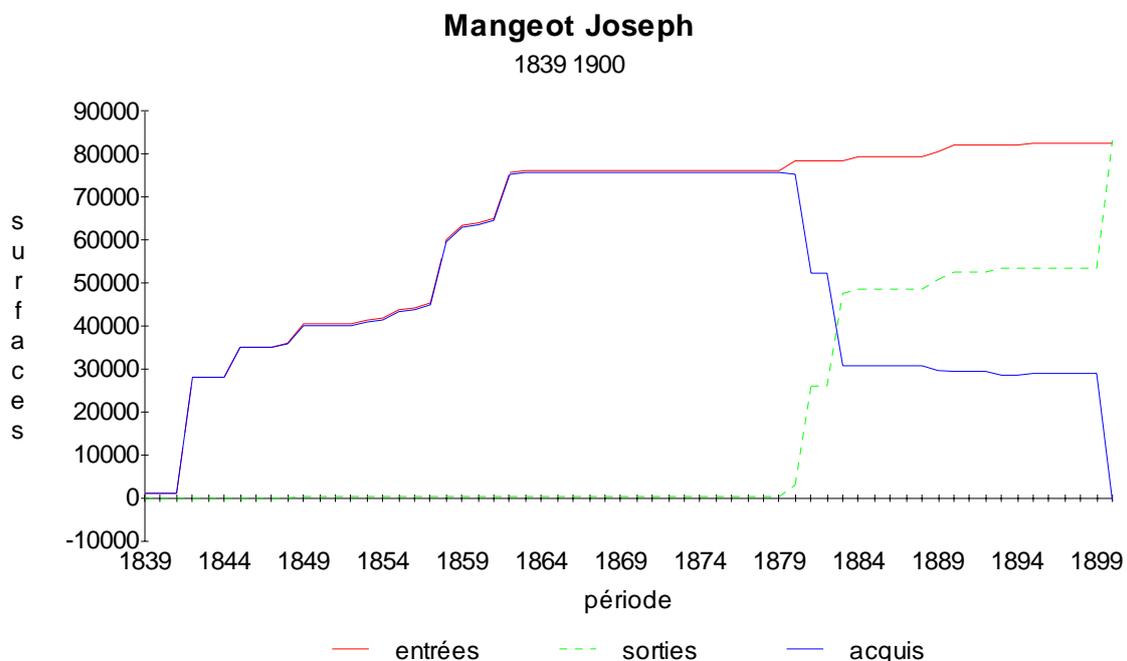
831, Vassé-Champougny, cycle de 19 ans, de 1890 à 1908, 3 500 à 4 000, 1891, obtient l'essentiel de ses biens tout d'un coup, commence à les vendre un peu en 1897, puis plus fortement en 1900 et achève de vendre en 1907, l'acquis reste presque constant, un peu déclinant jusqu'en 1899, presque tout vendu en 1900, conserve un tout petit peu jusqu'en 1907, phase d'acquisition d'1 an, palier d'acquisition, 8 ans, phase d'abandon, 8 ans.



*122, Isidore Bourgne, cycle de 51 ans, de 1846 à 1896, 50 00 00 à 60 00 00, ascension directe, 1863, premières ventes, 1877, puis le reste vendu en gradins, sur 19 ans, de 1878 à 1896.*

## Casquette double visière

Le modèle intéresse trois cas Les biens-fonds sont acquis graduellement en deux ou plusieurs fois et revendus de même, de façon presque symétrique. En général, le palier d'acquisition est plutôt court, de 19 ans, un tiers du cycle assez long de 62 ans, pour le cas 594<sup>46</sup>. La phase d'acquisition présente une période en gradins mais avec un niveau de 24 ans, conduisant à ce palier d'acquisition de 19 ans. La phase d'abandon se présente également en deux niveaux, selon un rapport deux tiers/un tiers. Après 1879, les entrées se font rares tandis que les sorties ne cessent de progresser. Dans le cas 163<sup>47</sup>, la visière d'acquisition est un peu plus longue et celle d'abandon un peu plus abrupte, avec un palier d'acquisition légèrement déclinant. C'est l'inverse pour le cas 312<sup>48</sup>, pour un cycle court de vingt-cinq, avec de premières ventes survenue quelques sept ans après la constitution du palier d'acquisition, mais la propriété est foraine, son détenteur vit à Crépey..

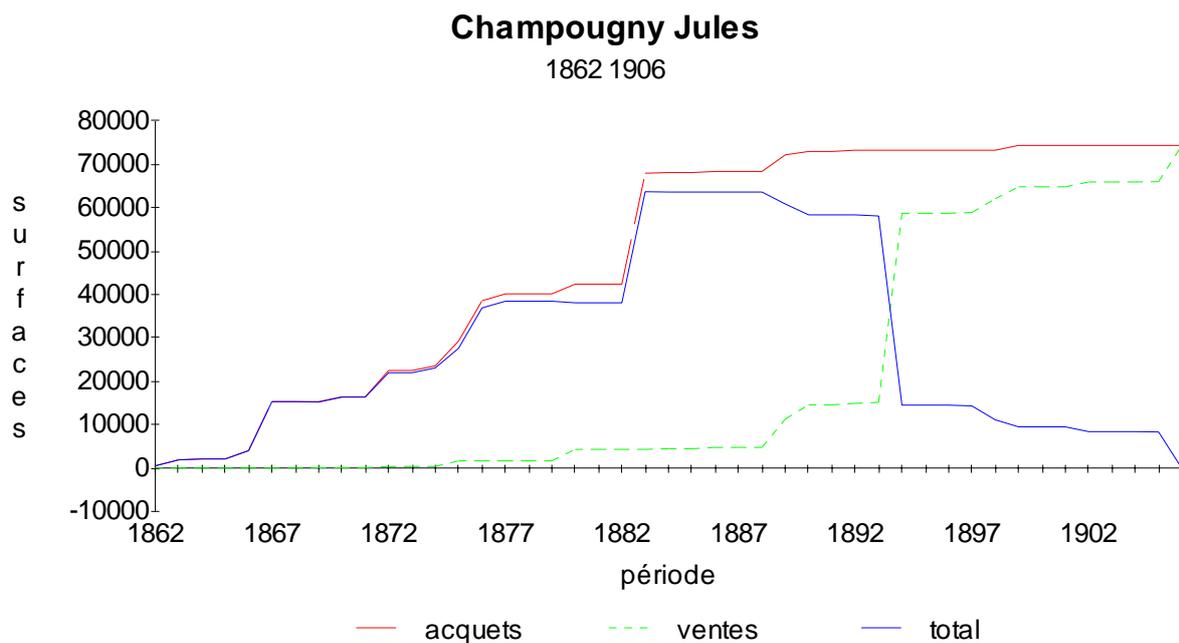


594, Joseph Mangeot, cycle de 62 ans, de 1839 à 1900, phase d'acquisition, 7 00 00 à 8 00 00, progressif, en gradin, mais avec un niveau de 24 ans, de 1839 à 1862, palier d'acquisition de 1862 à 1880, phase d'abandon, à deux niveaux, les deux tiers de 1800 à 1882, la seconde, 1899 1889, phase d'abandon de 1882 à 1900, pas d'abandon de biens avant le début de la phase d'abandon.

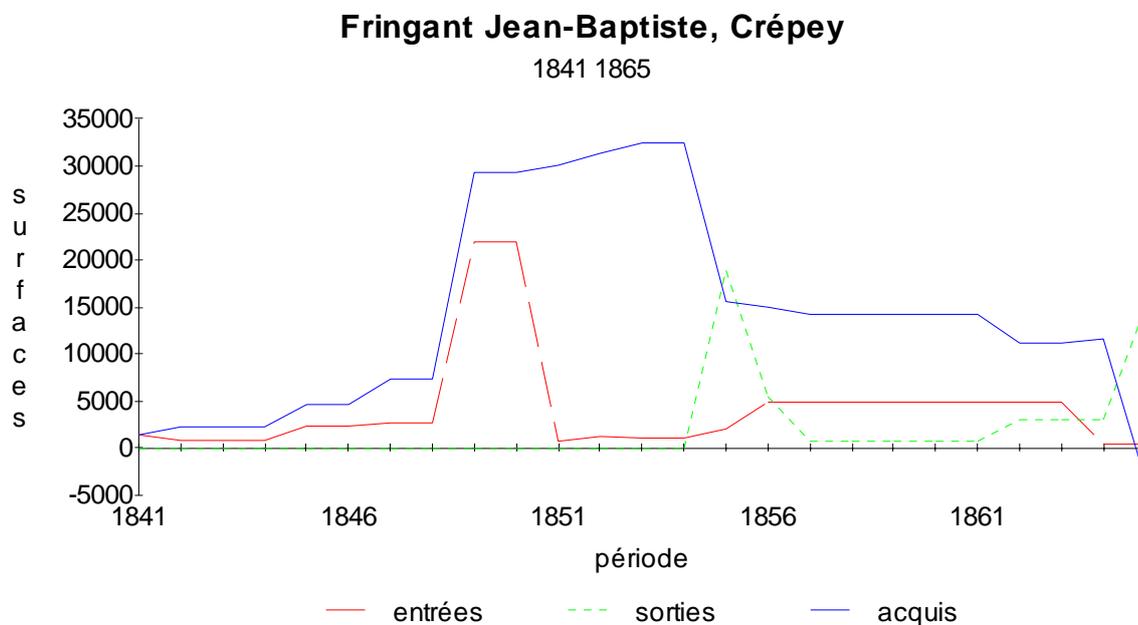
<sup>46</sup> 594, Joseph Manganot, cycle de 62 ans, de 1839 à 1900, phase d'acquisition de 24 ans, progressive, en gradin, mais avec un niveau entre 1839 et 1862, palier d'acquisition de 19 ans, de 1862 à 1880, phase d'abandon, à deux niveaux, les deux tiers 1800 1882, la seconde, 1899 1889, phase d'abandon de 1882 à 1900, pas d'abandon de biens avant le début de la phase d'abandon.

<sup>47</sup> 163 Jules Champougny, 1862 1906, entre 7 00 00 et 8 00 00, phase d'acquisition longue, de 22 ans, en cinq paliers, de 1862 à 1883, palier d'acquisition de 1883 à 1893, palier d'abandon rapide, 1892 1893, garde quelques biens jusqu'en 1906.

<sup>48</sup> 312 Jean-Baptiste Fringant, de Crépey, 3 00 00 à 3 50 00, cycle de 25 a,s ; 1841 1965, premier bord, légèrement incliné, cycle de sept ans, 1841 1846, phase d'acquisition 1848 1854, première vague de ventes 1854 1855, second bord légèrement incliné, 10 ans, 1855 1864, fin des ventes, deux ans, 1864 1865



*163, Jules Champougny, de 1862 à 1906, entre 7 00 00 et 8 00 00, phase d'acquisition longue, de 22 ans, en cinq paliers, de 1862 à 1883, palier d'acquisition de 1883 à 1893, palier d'abandon rapide, de 1892 à 1893, garde quelques biens jusqu'en 1906.*



*312, Jean-Baptiste Fringant, de Crépey, 3 00 00 à 3 50 00, cycle de 25 ans, de 1841 à 1865, premier bord, légèrement incliné, cycle de sept ans, de 1841 à 1846, phase d'acquisition de 1848 à 1854, première vague de ventes de 1854 à 1855, second bord légèrement incliné, 10 ans, de 1855 à 1864, fin des ventes, deux ans, de 1864 à 1865*

## *Profils en chapeau*

Proches des trois cas précédents, ces cycles, au nombre de neuf, procèdent par des achats et des ventes immédiates même si, dans la moitié des cas, le cycle commence par la prise de possession de quelques biens au cours de cycles relativement longs, de 44 à 61 ans, avec un cas moins long de 25 ans. Les phases d'acquisitions vont de 6 ans à 22 ans, avec des cas plus moyens de 10 à 15 ans. La phase d'abandon varie entre 14, 16, 18 et 19 ans

A sept reprises les acquêts et les abandons se font symétriquement mais par niveaux, pour un cycle de 48 ans avec le premier cas (152)<sup>49</sup>, après un premier niveau d'acquisition sur 15 ans et un second de 2 ans. Le palier dure 17 ans et la phase d'abandon s'articule sur 15 ans.

Le palier d'acquisition peut se montrer long (88)<sup>50</sup>, de 27 ans sur un cycle de 44. Les achats et les ventes se produisent d'un coup, mais le palier d'acquisition se montre progressif car les achats ne cessent pas, à un rythme toutefois modéré.

Dans les cas 809<sup>51</sup> et 818<sup>52</sup>, le cycle commence par la possession de quelques biens-fonds pendant une période allant de quelques années à douze ans, avant l'achat ou l'obtention de l'essentiel des biens d'un coup, suivi par un palier d'acquisition de vingt à trente ans, légèrement déclinant dans le premier cas, assez horizontal dans le second. pour lequel la perte des propriété se fait également d'un coup, le premier cas présentant une esquisse de gradins, mais avec un abandon dans un court délai. Le cas 818 présente un profil très angulaire avec, après la possession de quelques biens-fonds pendant treize ans, des achats immédiats et des ventes de même, complètes 29 ans plus tard. Avec le cas 832<sup>53</sup>, les achats se font immédiatement, mais en deux temps, sur deux ans, le palier d'acquisition légèrement déclinant ne dure que neuf ans, avant la survenue de ventes presque totales, en trois ans, mais ce propriétaire conserve quelques parcelles pendant neuf ans encore. A

---

<sup>49</sup> 152, Emmanuel Champougny, cycle en 48 ans, de 1859 à 1906, entre 5 00 00 et 60 00 00, première phase d'acquisition de 15 ans, de 1859 à 1873, puis acquisitions globales de 2 ans, de 1872 à 1873, puis un palier de 17 ans, de d'acquisitions, de 1873 à 1889, enfin une phase sans biens de 15 ans, de 1892 à 1906

<sup>50</sup> 88 Louis Boileau, cycle de 44 ans, de 1848 à 1891, 1 50 00 à 20 00 00, phase d'attente, cycle de 8 ans, de 1848 à 1855, palier d'acquisition de 27 ans, de 1855 à 1881, phase d'abandon, 1881.

<sup>51</sup> 809 François Eugène Richard, cycle de 28 ans de 1868 à 1895, premier rebord de 1868 à 1872, acquisitions de 1872 à 1873, palier d'acquisition de 1873 à 1891, ensuite, vente en deux temps.

<sup>52</sup> 818 Joseph Richard, Barisey-au-Plain, cycle de 44

<sup>52</sup> 818 Joseph Richard, Barisey-au-Plain, cycle de 44 ans, 1861 1904, rebord en 13 ans de 1861 à 1873, acquisition en 2 ans, de 1873 à 1874, palier d'acquisition de 29 ans de 1874 à 1902, ventes en 2 ans, de 1902 à 1903.

<sup>53</sup> 832, Prosper Vassé, cycle de 23 ans, de 1886 à 1908, autour de 3 00 00, acquisition en deux paliers, sur 2 ans, de 1886 à 1887 et 1889 à 1890, palier d'acquisition sur 9 ans, de 1890 à 1898, ventes presque totales sur 2 ans, de 1899 à 1900, quelques propriétés sur 9 ans, de 1900 à 1908.

l'inverse, pour les cas 495<sup>54</sup> et 809<sup>55</sup>, ce sont les ventes qui présentent de légers gradins vers la fin du cycle, sans que la rétention de quelques biens fonds se montre très longue. Le caractère immédiat de la vente n'en est pas affecté.

A quatre reprises, le profil en chapeau se montre en surélévation, parce que les achats s'effectuent en deux temps, cas 152<sup>56</sup>, 238<sup>57</sup> et 244<sup>58</sup>, mais les deux phases d'achat qui conduisent au palier d'acquisitions sont inégales. Dans les deux premiers cas, les ventes sont complètes, voire pratiquement dans le second. Pour ce même cas (238), les phases d'acquisition et de vente se montrent longues en comparaison du palier d'acquisition qui dure à peine une dizaine d'années. Avec le cas 244, les sorties commencent dès l'établissement du palier d'acquisition mais elles sont compensées par quelques nouveaux achats en fin de celui-ci. De ce fait, ce profil présente la forme d'un chapeau creux.

Enfin, le cas 222<sup>59</sup> prend un profil en « pyramide Inca » en raison de ses acquisitions et ses ventes en deux temps les unes et les autres, assez symétriques, un jeu qui engendre la création d'un socle de possession de 35 ans, sur lequel émerge un palier d'acquisition de 9 ans, relativement court pour ce cycle de 38 ans.

---

<sup>54</sup> 495, Jean Baptiste Joyeux le jeune, cycle de 50 ans de 1847 à 1896, 6 00 00 à 7 00 00, premier bord de 12 ans, de 1847 1858, palier d'acquisitions de 31 ans, de 1858 à 1888, second bord de 9 ans, de 1888 à 1896.

<sup>55</sup> 809 François Eugène Richard, cycle de 28 ans, 1868 1895, premier rebord sur 5 ans, de 1868 à 1872, acquisition en 2 ans, de 1872 à 1873, palier d'acquêts de 19 ans, de 1873 à 1891, ensuite, vente en deux temps

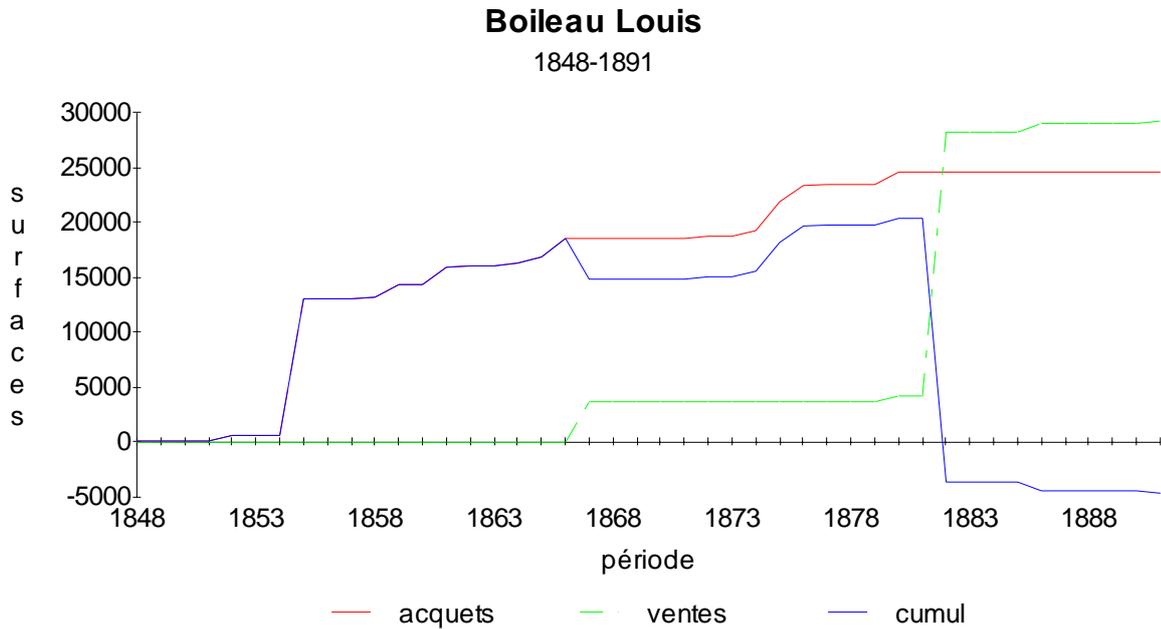
<sup>56</sup> 152, Emmanuel Champougny, cycle de 48 ans, de 1859 à 1906, entre 5 00 00 et 60 00 00, 1<sup>ère</sup> phase d'acquisition 1859 1873, puis acquisitions globales en 2 ans, de 1872 à 1873, palier d'acquisitions, de 17 ans, de 1873 à 1889, phase sans biens en 15 ans, de 1892 à 1906.

<sup>57</sup> 238, Antoine Darcy, cycle de 34 ans, de 1837 à 1870, 6 000 à 7 000, quelques possessions à l'origine, puis phase d'acquisition en 1847, palier d'acquisition assez court 1855, phase d'abandon de 2 ans, de 1855 à 1856, ensuite, pratiquement plus rien.

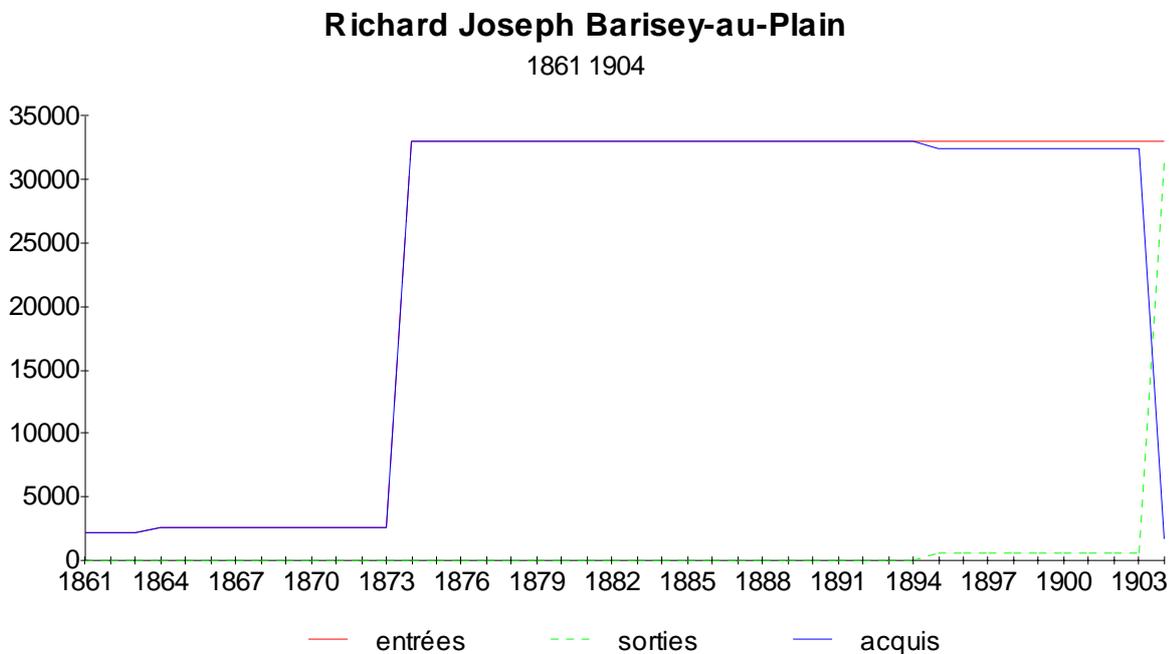
<sup>58</sup> 244 Jean Nicolas Darcy, 43 ans, 1835 1877, 8 000 à 10 000, premier bord, 11 ans, 1835 1845, acquisitions en 2 ans, 1845 1846, palier d'acquisition 18 ans, 1846 1863 18 ans, ventes 1863 1864 2 ans, second bord, 1864 1877, 14 ans.

<sup>59</sup> 222, André Courtois, cycle de 38 ans, de 1842 à 1879, entre 30 00 00, déjà en possession de biens en 1842, phase d'acquisition en 1854, palier d'acquisition de 19 ans, de 1843 à 1861, premières ventes et palier de ventes faibles, et seconde phase de deux ans entre 1878 et 1879.

## *Profils en chapeau*



*88, Louis Boileau, cycle de 44 ans, de 1848 à 1891, 1 50 00 à 20 00 00, phase d'attente, cycle de 8 ans, de 1848 à 1855, palier d'acquisition de 27 ans, de 1855 à 1881, phase d'abandon, 1881.*



*818, Joseph Richard, Barisey-au-Plain, cycle de 44 ans, 1861 1904, rebord en 13 ans de 1861 à 1873, acquisition en 2 ans, de 1873 à 1874, palier d'acquisition de 29 ans de 1874 à 1902, ventes en 2 ans, de 1902 à 1903.*

### Vassé Prosper

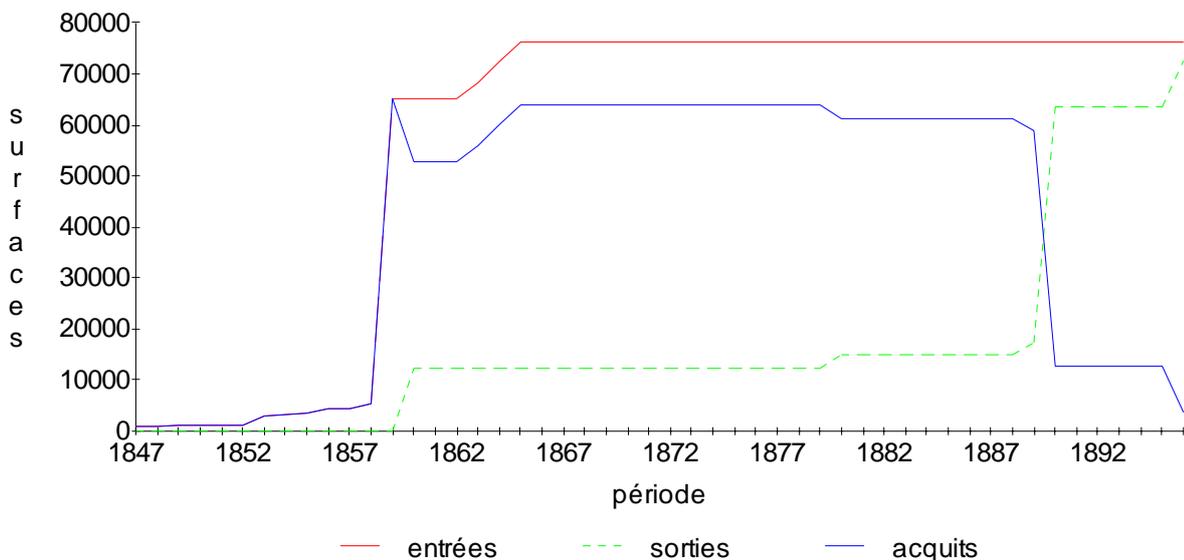
1886 1908



832, Prosper Vassé, cycle de 23 ans, de 1886 à 1908, autour de 3 00 00, acquisition en deux paliers, sur 2 ans, de 1886 à 1887 et 1889 à 1890, palier d'acquisition sur 9 ans, de 1890 à 1898, ventes presque totales sur 2 ans, de 1899 à 1900, quelques propriétés sur 9 ans, de 1900 à 1908.

### Joyeux Jean-Baptiste lejeune

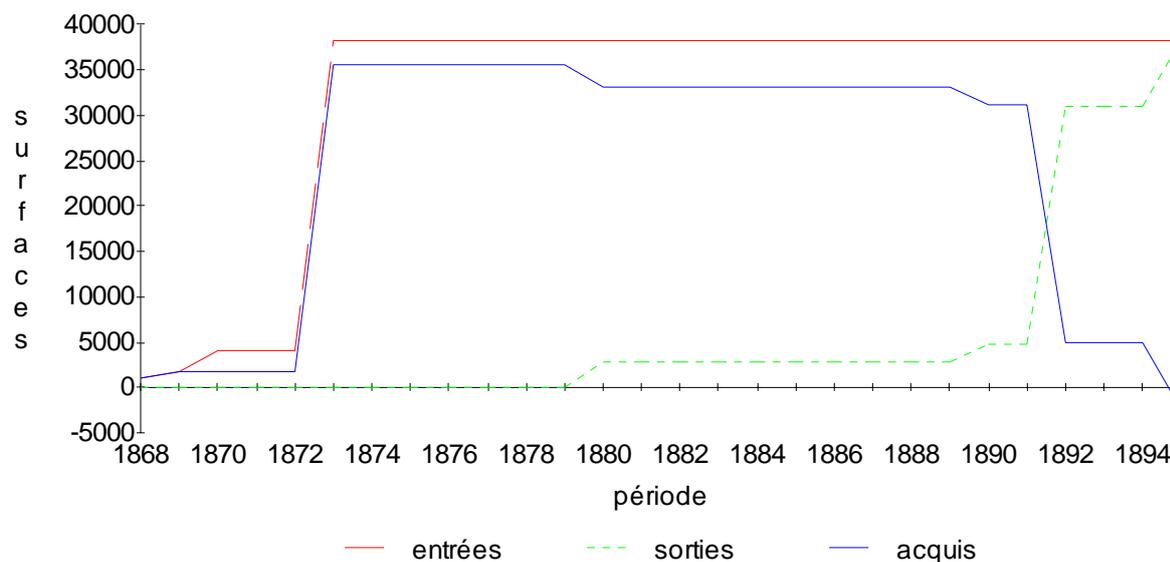
1847-1896



495, Jean Baptiste Joyeux le jeune, cycle de 50 ans de 1847 à 1896, 6 00 00 à 7 00 00, premier bord de 12 ans, de 1847 1858, palier d'acquisitions de 31 ans, de 1858 à 1888, second bord de 9 ans, de 1888 à 1896.

## Richard François-Eugène

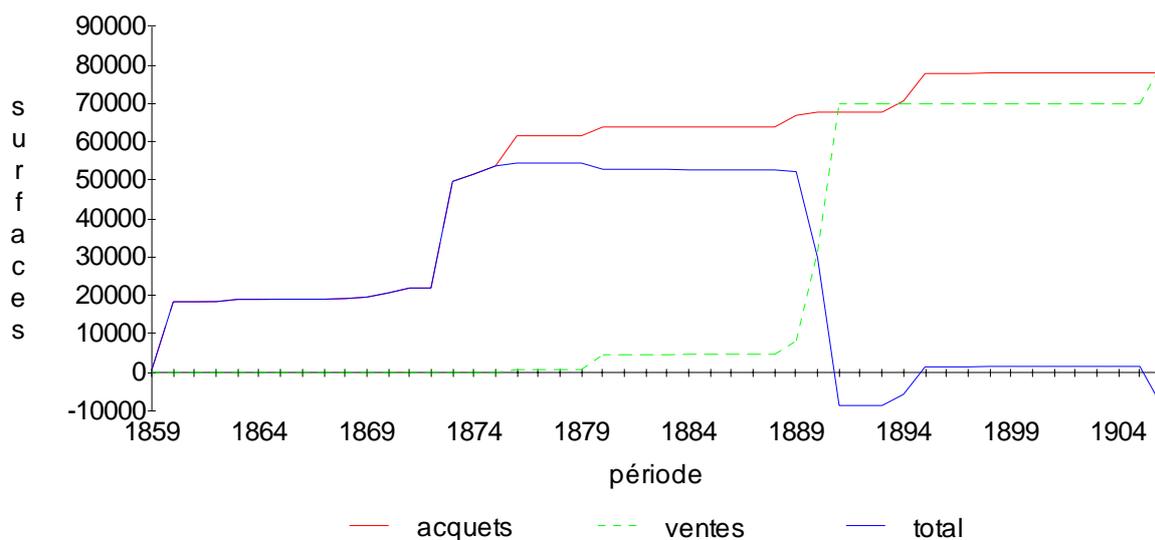
1868 1895



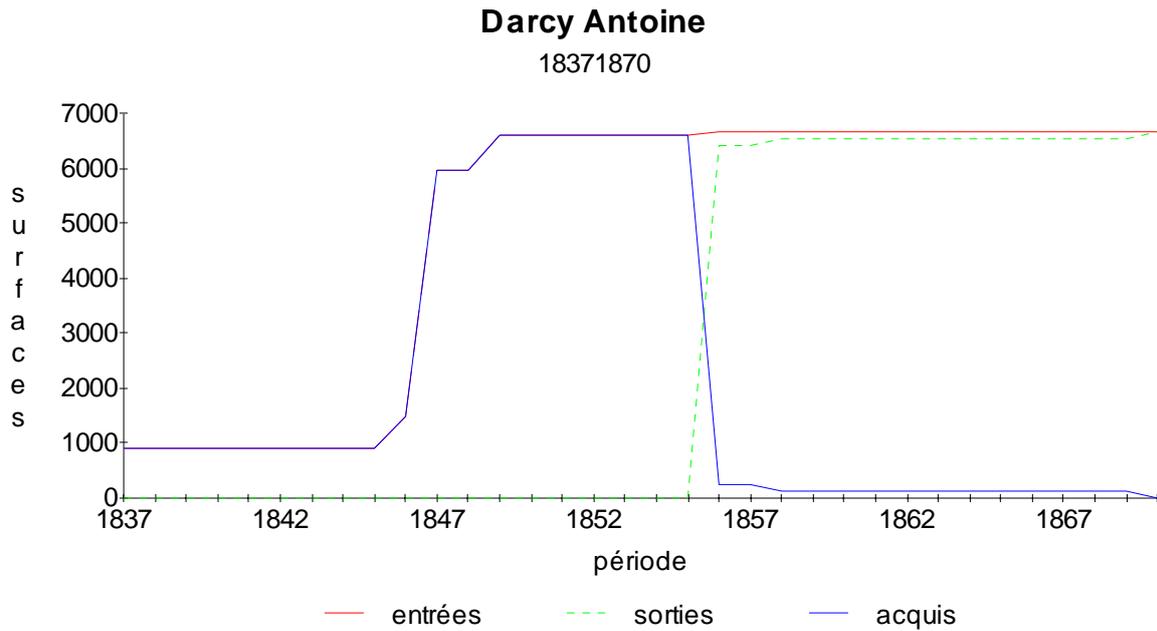
809, François Eugène Richard, cycle de 28 ans de 1868 à 1895, premier rebord sur 5 ans, de 1868 à 1872, acquisition en 2 ans, de 1872 à 1873, palier d'acquêts de 19 ans, de 1873 à 1891, ensuite, vente en deux temps

## Champougny Emmanuel

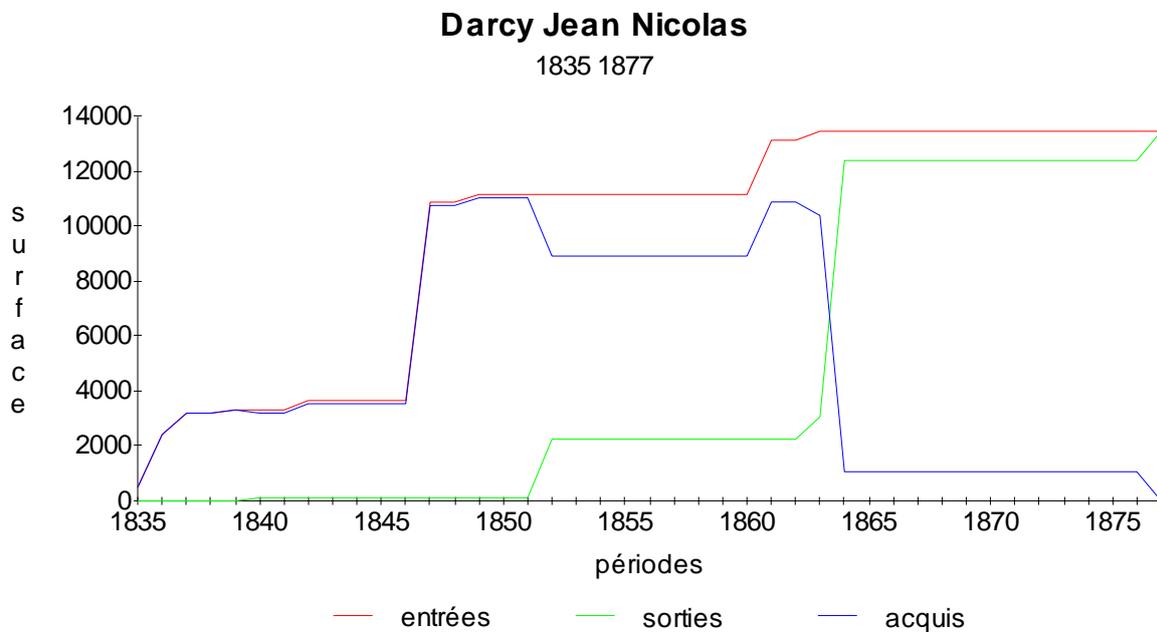
1859-1906



152, Emmanuel Champougny, cycle de 48 ans, de 1859 à 1906, entre 5 00 00 et 60 00 00, 1<sup>ère</sup> phase d'acquisition 1859 1873, puis acquisitions globales en 2 ans, de 1872 à 1873, palier d'acquêts, de 17 ans, de 1873 à 1889, phase sans biens en 15 ans, de 1892 à 1906.



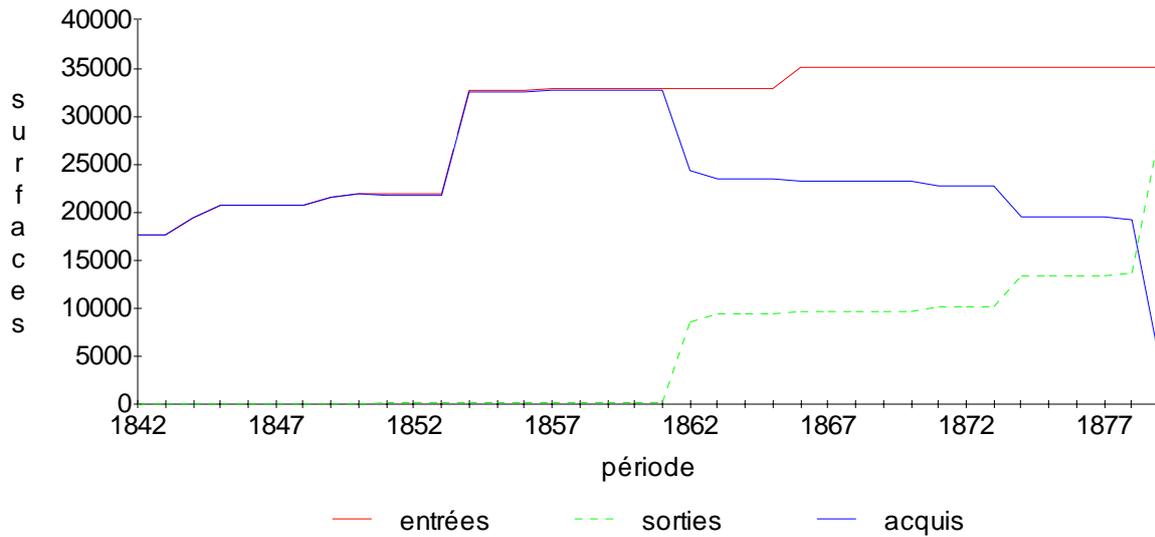
238, Antoine Darcy, cycle de 34 ans, de 1837 à 1870, 6 000 à 7 000, quelques possessions à l'origine, puis phase d'acquisition en 1847, palier d'acquisition assez court 1855, phase d'abandon de 2 ans, de 1855 à 1856, ensuite, pratiquement plus rien.



244 Jean Nicolas Darcy, 43 ans, 1835-1877, 8 000 à 10 000, premier bord, 11 ans, 1835-1845, acquisitions en 2 ans, 1845-1846, palier d'acquisition 18 ans, 1846-1863, ventes 1863-1864, 2 ans, second bord, 1864-1877, 14 ans.

## Courtois André

1842 1879



222, André Courtois, cycle de 38 ans, de 1842 à 1879, entre 30 00 00, déjà en possession de biens en 1842, phase d'acquisition en 1854, palier d'acquisition de 9 ans, de 1843 à 1861, premières ventes et palier de ventes faibles, et seconde phase de deux ans entre 1878 et 1879.

## *Profils atypiques*

A onze reprises, les courbes de cycles de propriétés prennent des profils atypiques ou assez originaux, le plus souvent (7 reprises), en raison d'acquisitions et de sorties en phase, c'est-à-dire que l'on vend d'un côté en achetant de l'autre. La propriété reste stable, elle est simplement ajustée. Ces achats peuvent être modérés, parfois avec des achats légèrement supérieurs (225)<sup>60</sup> mais le niveau des biens-fonds demeure bas, tout au long de ce cycle de 62 ans. Cycle plus court, de 44 ans (504)<sup>61</sup>, les sorties se montrant plus basses que les acquisitions, le palier des acquisitions prend un profil horizontal, pendant 19 ans, puis il progresse légèrement.

A quatre reprises, les ventes commencent en cours de phase d'acquisition, sans les interrompre, si bien que les premiers achats coïncident avec la courbe des acquêts, avant que celle-ci ne commence à décliner par l'effet conjugué des achats et des ventes (289<sup>62</sup>, 555<sup>63</sup>). Dans cet autre cas (759)<sup>64</sup> sur un cycle de 36 ans, on observe des entrées très lentes et progressives sur toute la période et, lorsque surviennent les premières ventes, elles se montrent supérieures aux acquêts sans les interrompre : le palier des acquisitions reste alimenté, mais en déclin.

Les quatre derniers cas sont uniques. Avec le premier (521)<sup>65</sup>, on observe des ventes immédiates, malgré un cycle d'une durée de 51 ans. Des biens sont déjà acquis à l'ouverture du compte, les acquêts sont faibles et les ventes presque immédiates si bien que le palier des acquisitions est pratiquement nul.

Cas 626<sup>66</sup>, les sorties sont plus fortes que les entrées, si bien que l'acquis serait négatif, certainement en raison d'un problème d'enregistrement cadastral.

Le cas 717<sup>67</sup> semble présenter comme deux séries<sup>67</sup> de ventes forcées, assez rapidement, la perte de propriété est en symétrie, il y a ensuite peu de propriétés.

---

<sup>60</sup> 225 Joseph Courtois, cycle de 62 ans, de 1839 à 1900, autour de 50 00, Bagneux, acquisitions et sorties pratiquement en phase, avec toutefois un peu plus d'acquêts si bien que le niveau des biens-fonds reste très bas. On achète et on vend presque en même temps, les achats se montrant toutefois légèrement supérieurs aux ventes, avec un accroissement dans les deux autour de 1879.

<sup>61</sup> 504, Mansuy Joyeux, cycle de 44 ans, de 1845 à 1888, autour de 1 20 00, entrées en progression mais sorties de même, quoique plus basses, jusqu'à la vente, à partir de 1886, le palier d'acquisitions est donc horizontal, de 19 ans, de 1847 à 1865, puis il est en très légère progression jusque 1886.

<sup>62</sup> 289, Charles Fontaine, de Barisey-au-Plain, en 1 00 00 et 1 50 00, achats modérés et réguliers, coïncidant avec la courbe des acquêts jusqu'en 1876, ensuite, pratique de ventes et d'achats qui font lentement baisser le courbe des acquêts.

<sup>63</sup> 555, Félix Maitrehanche, cycle de 49 ans, 1865 1913, entre 1 50 00 et 2 00 00, entrées entre 1870 et 1875, sortie en décalage, entre 1880 et 1885, palier des acquisition progresse donc jusqu'à 1878, puis diminue en 1880, à moitié des valeurs jusque 1911.

<sup>64</sup> 759, Joseph Panichot, cycle de 36 ans, de 1851 à 1886, entrées très lentes et progressives sur tout la période, les acquêts décalés, jusque vers 1880, premières ventes, et vente supérieurs aux acquêts en 1884.

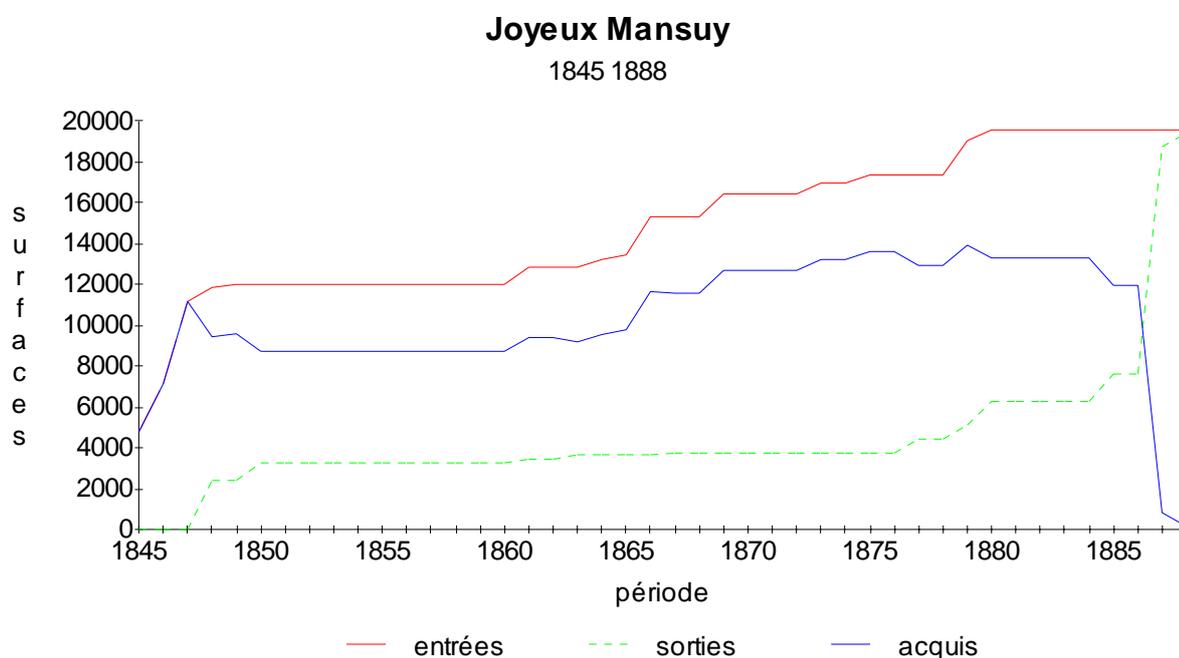
<sup>65</sup> 521, Daniel Lebrun, Saulxures, cycle de 51 ans, de 1860 à 1910, déjà acquis au début, très faibles acquêts vers 1897, essentiel des ventes tout de suite, en 1862, paliers des acquits pratiquement nul.

<sup>66</sup> 626, Ernest Mathiot, de Barisey-au-Plain, cycle de 40 ans, de 1874 à 1913, peu d'entrées, entre 1885 et 1888, les sorties seraient plus fortes, si bien que l'acquis serait négatif, de 1893 à 1913.

Le cas 754<sup>68</sup>, sur un cycle 75 ans, possédait déjà des acquêts à l'enregistrement du cadastre ; ce propriétaire procède à quelques achats et ventes pendant dix ans puis il ne conserve que quelques biens.

On compte une fois (677)<sup>69</sup>, un cas de vente rapide, pour un cycle de 60 ans, avec un délai d'acquisition de 22 ans, et des ventes presque simultanées

## *Profils atypiques*



*504, Mansuy Joyeux, cycle de 44 ans, de 1845 à 1888, autour de 12000, entrées en progression mais sorties de même, quoique plus basses, jusqu'à la vente, à partir de 1886, le palier d'acquisitions est donc horizontal, de 19 ans, de 1847 à 1865, puis en très légère progression jusque 1886.*

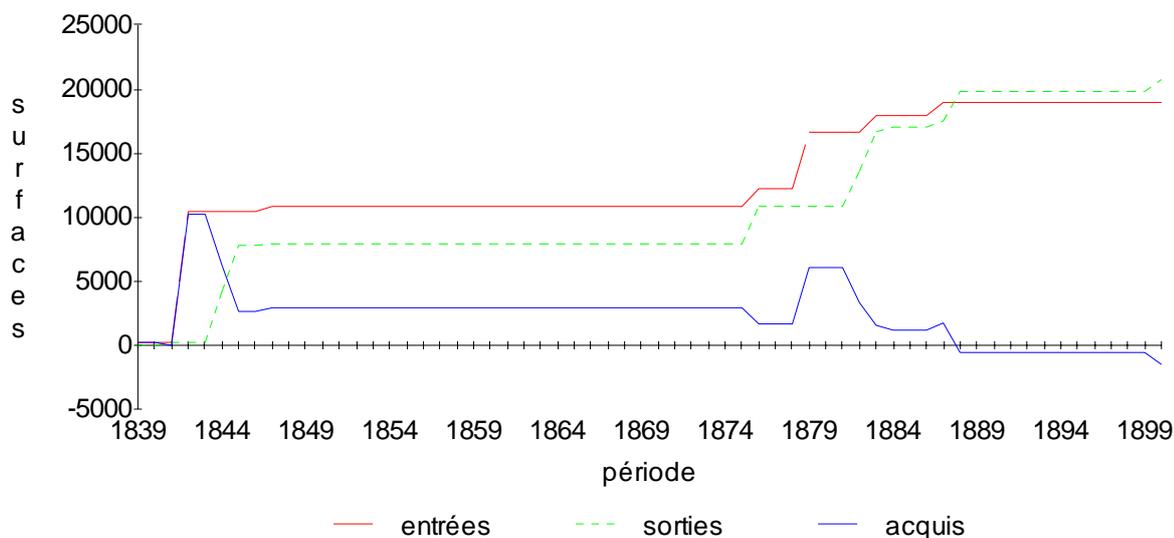
<sup>67</sup> 717 Nicolas Munier, entrées niveau constant, d'un coup en 1867, sortie en deux paliers, assez rapidement, la première en 1872, la seconde en 1880, la perte de propriété est en symétrie, très peu de propriétés entre 1880 et 1891. Comme deux séries de ventes forcées.

<sup>68</sup> 754, Emmanuel Panichot, 1833 1907, entre 20000 et 30000, déjà des acquêts en 1833, quelques achats et ventes entre 1846 et 1856, puis ne conserve que quelques biens.

<sup>69</sup> 677 Jean-Baptiste Michel, Bagneux, cycle de 60 ans, de 1847 à 1906, en 40000 et 50000, premier bord, 1847 1868, vente aussitôt, 1870, quelques possessions, 1869, très peu jusqu'en 1906.

### Courtois Joseph

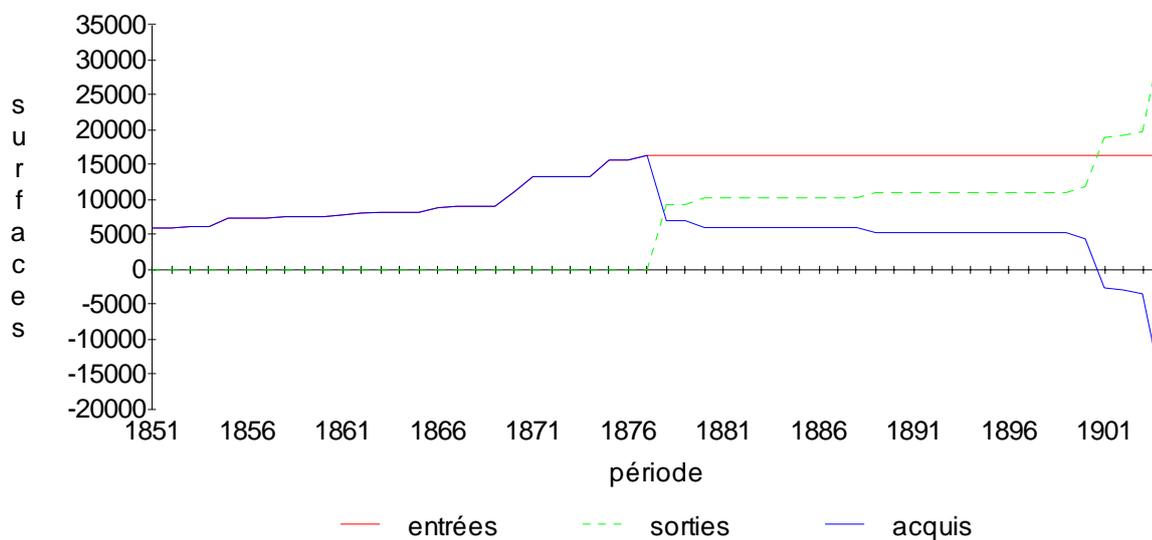
Bagneux 1839 1900



225, Joseph Courtois, cycle de 62 ans, de 1839 à 1900, autour de 50 00, Bagneux, acquisitions et sorties pratiquement en phase, avec toutefois un peu plus d'acquêts si bien que le niveau des biens-fonds reste très bas. On achète et on vend presque en même temps, les achats se montrant toutefois légèrement supérieurs aux ventes, avec un accroissement dans les deux autour de 1879.

### Fontaine Charles, Bar.au-Plain

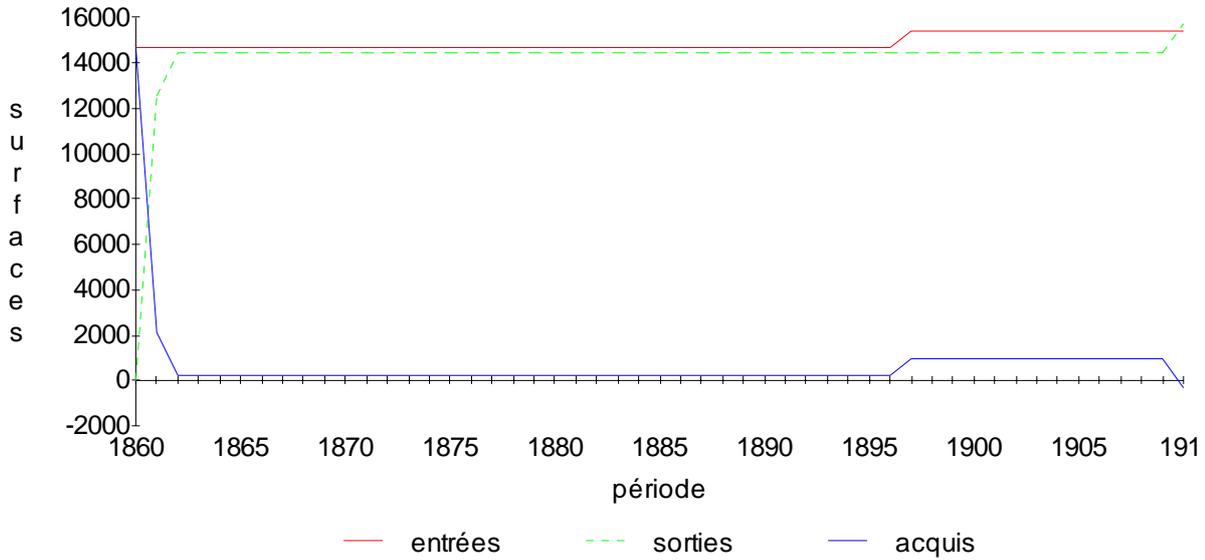
1851 1904



289, Charles Fontaine, de Barisey-au-Plain, en 1 00 00 et 1 50 00, achats modérés et réguliers, coïncidant avec la courbe des acquêts jusqu'en 1876, ensuite, pratique de ventes et d'achats qui font lentement baisser le courbe des acquêts.

## Lebrun Daniel Saulxures

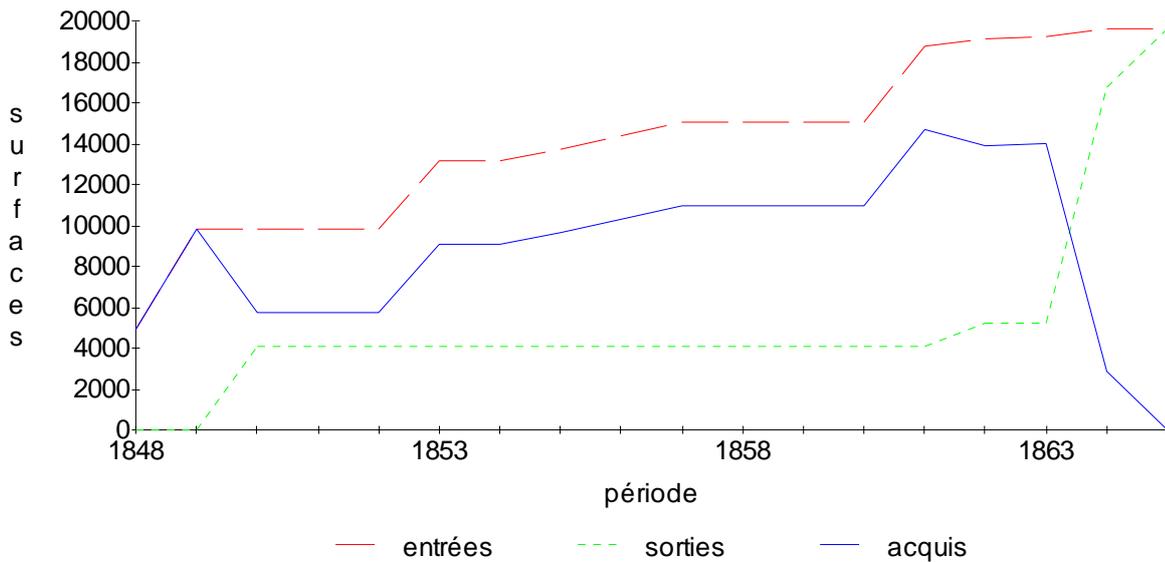
1860-1910



521, Daniel Lebrun, Saulxures, cycle de 51 ans, de 1860 à 1910, déjà acquis au début, très faibles acquêts vers 1897, essentiel des ventes tout de suite, en 1862, paliers des acquits pratiquement nul.

## Mahalin Claude

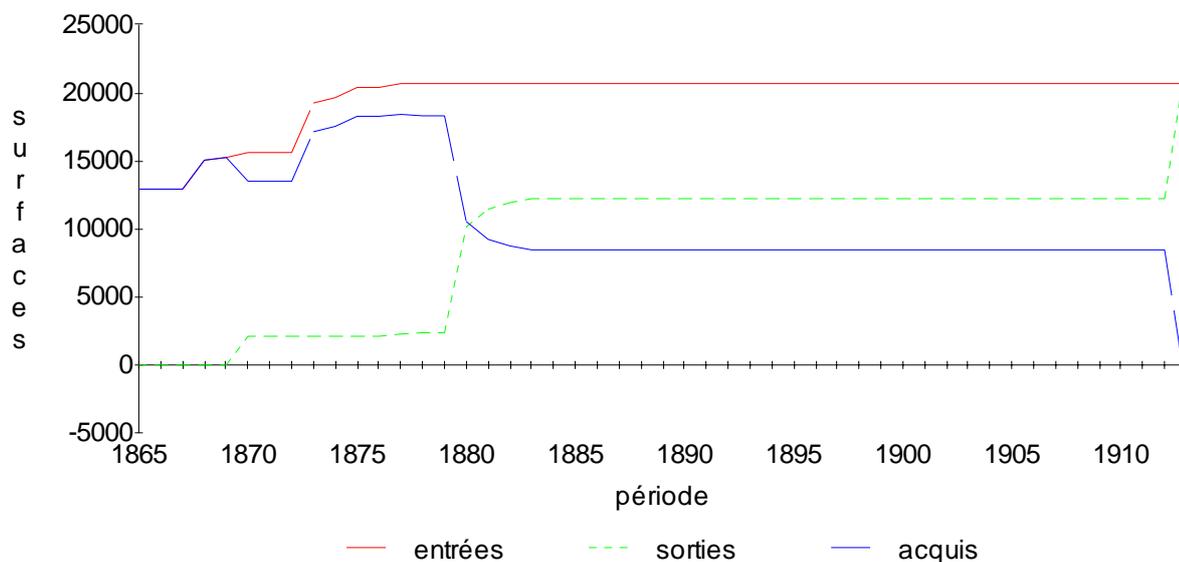
1848 1865



544, Claude Mahalin, de 1848 à 1865, 18 ans autour de 14000, entrée en progression régulière, par palier, quelques ventes en 1850, si bien que le palier des acquêts suit la courbe des acquisitions, légèrement au-dessus. Vente du tout en 1864 et un peu 1865.

### Maitrehanche Félix

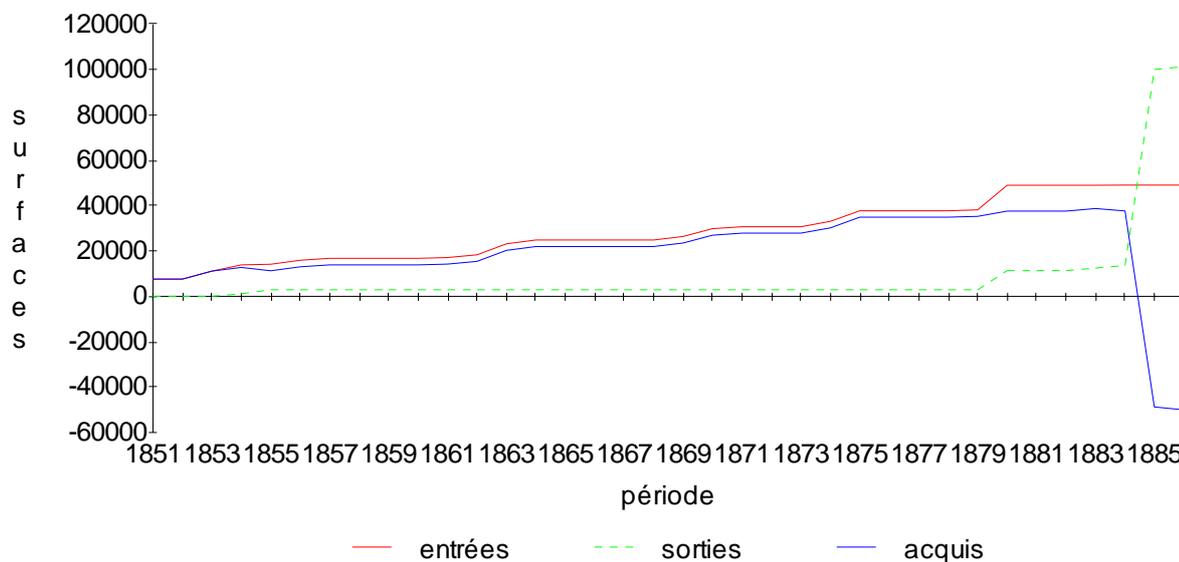
1865-1913



555, Félix Maitrehanche, cycle de 49 ans, de 1865 à 1913, entre 1 50 00 et 2 00 00, entrées entre 1870 et 1875, sortie en décalage, entre 1880 et 1885, le palier des acquisitions progresse donc jusqu'à 1878, puis diminue en 1880, à moitié des valeurs jusque 1911.

### Panichot Joseph2

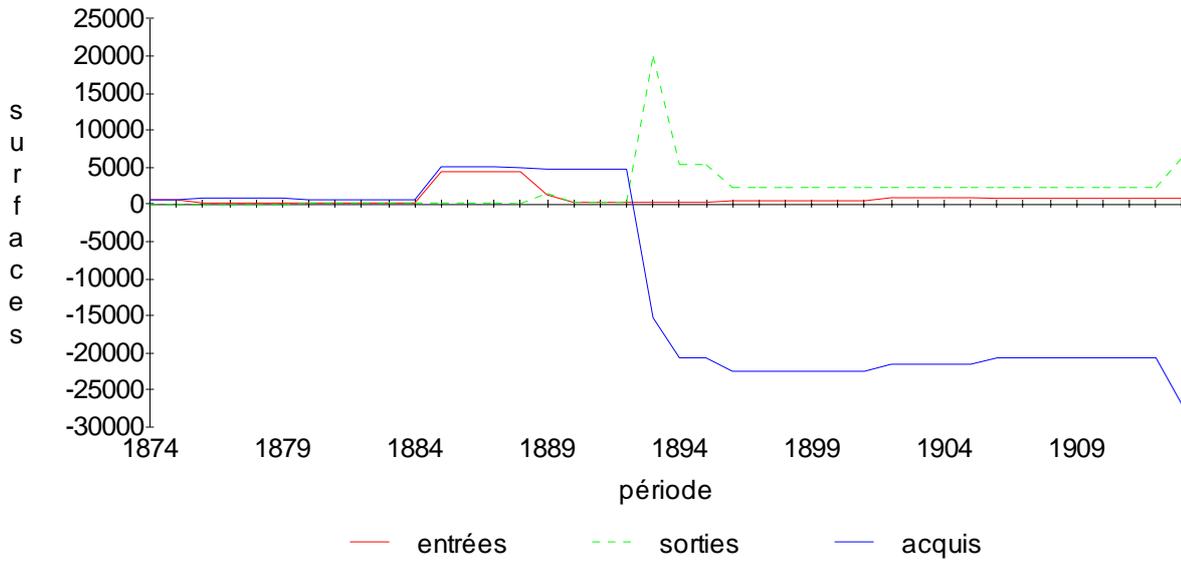
1851 1886



759, Joseph Panichot, cycle de 36 ans, de 1851 à 1886, entrées très lentes et progressives sur tout la période, les acquêts décalés, jusque vers 1880, premières ventes, et ventes supérieures aux acquêts en 1884.

### Mathiot Ernest, Barisey-au-P.

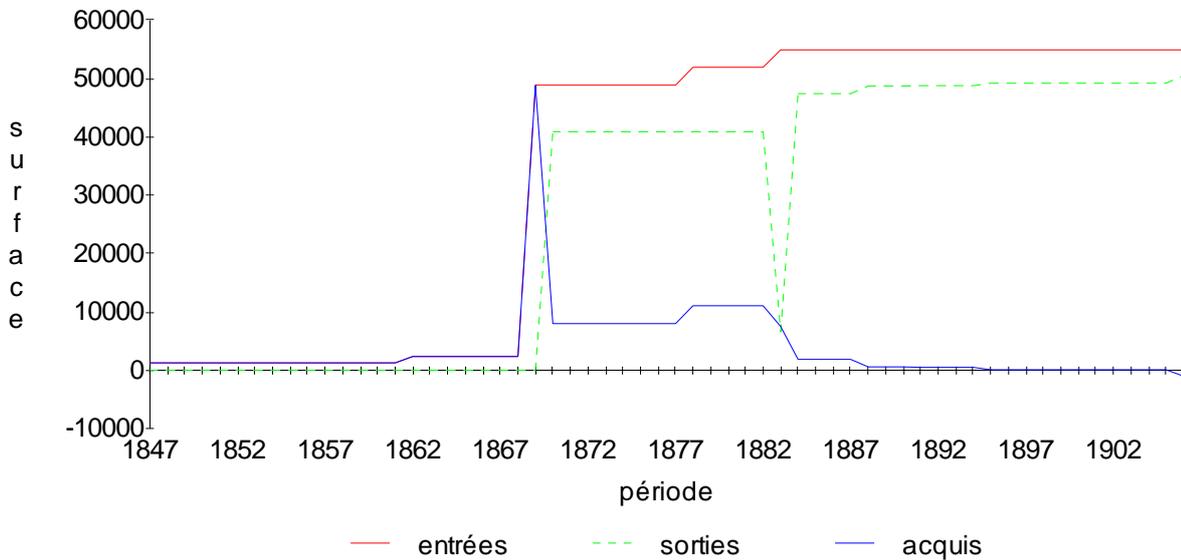
1874 1913



626, Ernest Mathiot, de Barisey-au-Plain, cycle de 40 ans, de 1874 à 1913, peu d'entrées, entre 1885 et 1888, les sorties seraient plus fortes, si bien que l'acquis serait négatif, de 1893 à 1913.

### Michel J.Baptiste Bagneux

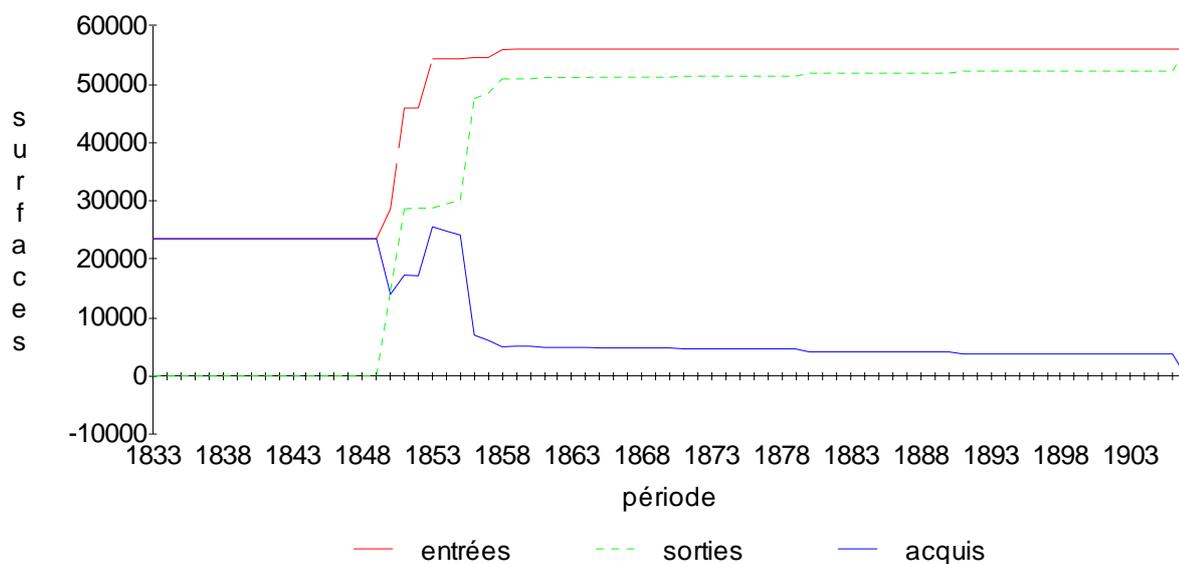
1847 1906



677, Jean-Baptiste Michel, Bagneux, cycle de 60 ans, de 1847 à 1906, en 4 00 00 et 5 00 00, premier bord de 22 ans, de 1847 à 1868, vente aussitôt, 1870, quelques possessions, 1869, très peu jusqu'en 1906.

### Panichot Emmanuel

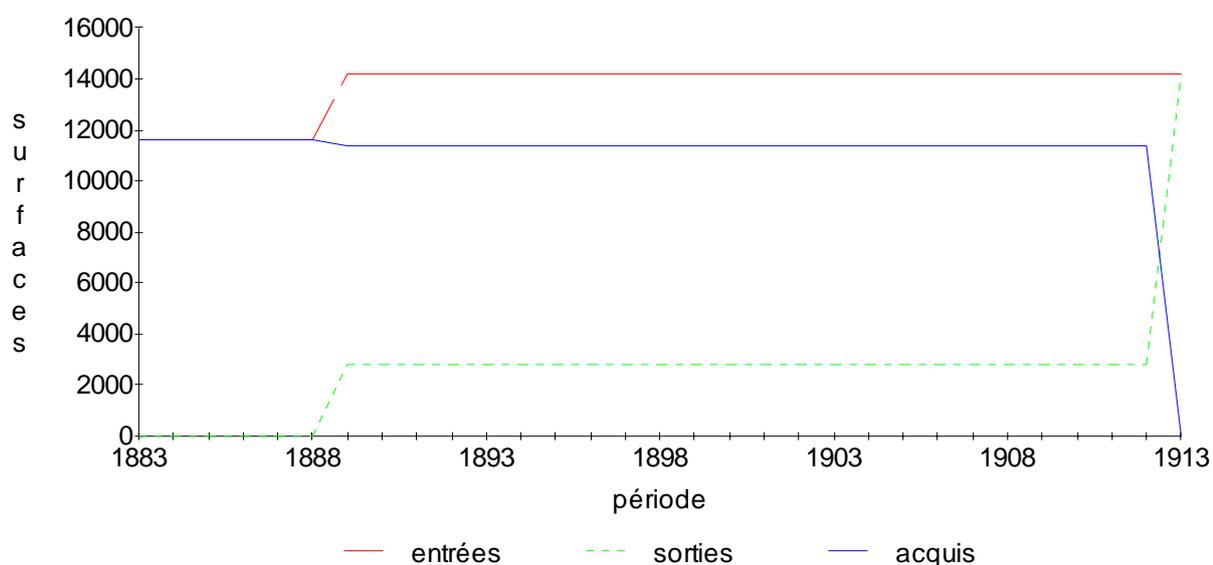
1833-1907



754, Emmanuel Panichot, cycle de 75 ans, de 1833 à 1907, entre 2 00 00 et 3 00 00, déjà des acquêts en 1833, quelques achats et ventes entre 1846 et 1856, puis ne conserve que quelques biens.

### Maitrehanche Mathilde

1883 1913



568, Mathilde Maitrehanche, 31 ans, de 1883 à 1913, entre 1 00 00 et 1 20 00, déjà en possession, quelques achats en 1889, sorties équivalentes, palier des acquêt régulier, vente du tout en 1912.

## **Annexes**

## Globalité, résidence des propriétaires du cadastre, pendant toute la période d'étude

<i>Ordre alphabétique de lieux</i>	<i>Nombre de citations</i>	<i>%</i>	<i>Ordre alphabétique de distances</i>
Allain-aux-Boeufs	9		Barisey-la-Côte 277
Allamps	23		Barisey-la-Côte 277 30,57 %
Aouze	2		Housselmont 10 1,8km
Autreville	21		Barisey-au-Plain 274 2,2km
Avrainville	2		Allamps 23 2,3km
Baccarat	1		Saulxures-les-V. 42 3,0km
Badonviller	1		Bagneux 49 3,2km
Bagneux	49		Bulligny 18 3,5km
Barisey-la-Côte	277		Vannes-le-Châtel 4 4,5km
Barisey-au-Plain	274		Allain-aux-Boeufs 9 5,2km
Beuvezin	1		Crézilles 3 5,2km
Bicqueley	1		Blénod-les-Toul 3 6,0km
Blénod-les-Toul	3		Mont-l'Etroit 4 6,5km
Braucourt	1		Autreville 21 7,0km
Bruley	1		Moutrot 1 7,3km
Bulligny	18		Mont-le-Vignoble 2 7,4km
Burey-en-Vaux	2		Punerot 3 7,5km
Champougny	1		Uruffe 1 7,5km
Charmes-la-Côte	1		Harmonville 6 7,7km
Chauvencourt	1		Pagny-la-B.-C. 5 7,8km
Chavigny	1		Ochey 4 8,2km
Choloy	1		Gye 2 8,5km
Clayeuses	1		Traveron 1 9,0km
Colombey-les-B.	40		Charmes-la-Côte 1 9,2km
Commercy	1		Gibeauveix 3 9,3km
Courcelles	1		Ruppes 1 10,0km
Crépey	4		Crépey 4 10,2km
Crézilles	3		Bicqueley 1 10,3km
Dolcourt	2		Sauvigny 2 10,5km
Domgermain	2		Selaincourt 2 10,5km
Epernay	2		Champougny 1 10,7km
Favières	3		Domgermain 2 10,8km
Foug	1		Saulxerotte 1 11,0km
Gémonville	1		Dolcourt 2 11,5km
Germiny	1		Favières 3 11,7km
Gibeauveix	3		Germiny 1 11,7km
Goviller	2		Jubainville 1 12,0km
Gye	2		Tranqueville 1 12,0km
Harmonville	6		Burey-en-Vaux 2 12,8km
Housselmont	10		Choloy 1 13,1km
Jubainville	1		Goviller 2 13,5km
Lausanne	1		Gémonville 1 14,5km
Maizières	2		Maxey-sur-Mse 2 14,7km
Maréville	1		Saint-Mansuy 1 15,0km
Maron	2		Toul 12 15,0km
Maxey-sur-Meuse	2		Vaucouleurs 1 15,0km
Mont-l'Etroit	4		Vaucouleurs 1 15,0km
			Vitrey 1 16,0km

**Globalité, résidence des propriétaires du cadastre, pendant toute la période d'étude (suite)**

<i>Ordre alphabétique de lieux</i>	<i>Nombre de citations</i>	<i>%</i>	<i>Ordre alphabétique de distances</i>			
Mont-le-Vignoble	2	Charmes-la-Côte	1	Vandeleville	1	17,0km
Montreuil-sous-B.	1	Chauvencourt	1	Maron	2	17,5km
Moutrot	1	Chavigny	1	Bruley	1	18,0km
la Mulatière	1	Choloy	1	Aouze	2	19,0km
Nancy	8	Clayeures	1	Pleuvezain	1	19,0km
Ochey	4	Commercy	1	Pont-St-Vincent	1	19,0km
Pagny-la-Ble-C.	5	Courcelles	1	Vézelize	2	19,0km
Paris	7	Foug	1	Beuvezin	1	20,0km
Pleuvezain	1	Gémonville	1	Rémoveville	1	20,0km
Pont-à-Mousson	1	Germiny	1	Velaines	1	22,0km
Pont-St-Vincent	1	Jubainville	1	Chavigny	1	22,6km
Punerot	3	Lausanne	1	Méréville	1	23,5km
Rémeneville	1	Maréville	1	Vandoeuvres	1	25,0km
Remiremont	1	Montreuil-sous-Bois	1	Avrainville	2	26,2km
Rémoveville	1	Moutrot	1	Xirocourt	1	27,0km
Ruppés	1	la Mulatière	1	Nancy	8	28,0km
Saint-Dié	2	Pleuvezain	1	Commercy	1	29,9km
Saint-Mansuy	1	Pont-à-Mousson	1	Saint-Nicolas	1	33,0km
Saint-Nicolas	1	Pont-Saint-Vincent	1	Pont-à-Mous	1	+30km
Saulxerotte	1	Rémeneville	1	Clayeures	1	+40km
Saulxures-les-V.	42	Remiremont	1	Rémeneville	1	+40km
Sauvigny	2	Rémoveville	1	Remiremont	1	+40km
Selaincourt	2	Ruppés	1	Saint-Dié	2	+40km
Toul	12	Saint-Mansuy	1	Baccarat	1	+50km
Tranqueville	1	Saint-Nicolas	1	Badonviller	1	+50km
Traveron	1	Saulxerotte	1	Braucourt	1	+50km
Uruffe	1	Tranqueville	1	Chauvencourt	1	+50km
Vandeleville	1	Traveron	1	Epernay	2	+50km
Vandoeuvres	1	Uruffe	1	Lausanne	1	+50km
Vannes-le-Ch.	4	Vandeleville	1	Montreuil-ss-B.	1	+50km
Vaucouleurs	1	Vandoeuvres	1	Paris	7	+50km
Velaines	1	Vaucouleurs	1	Courcelles	1	?
Vézelize	2	Velaines	1	Maizières	2	?
Vitrey	1	Vitrey	1	la Mulatière	1	?
Xirocourt	1	Xirocourt	1			
<b>total</b>		<b>total 906</b>				

## Propriétés locales et foraines en surfaces

<i>propriétés en surfaces à l'ouverture du cadastre</i>		<i>à la sortie de la matrice ancienne</i>	
Barisey-la-Côte	2 65 04 40 63,68 %	Barisey-la-Côte	246 18 90 87,97 %
Pont-Saint-Vincent	29 76 99 7,15 %	Barisey-au-Plain	20 34 87 7,27 %
Barisey-au-Plain	23 38 19 5,62 %	Blénod-les-Toul	1 79 63 0,64 %
Saint-Mansuy	16 71 70 4,11 %	Allamps	1 46 44 0,52 %
Colombey-les-Belles	15 20 21 3,65 %	Burey-en-Vaux	1 40 32 0,50 %
Maizières	13 16 49 3,16 %	Bagneux	1 13 82 0,41 %
Gye	8 73 75 2,09 %	Saulxures-les-V.	1 07 98 0,38 %
Saulxures-les-Vannes	7 21 95 1,73 %	Saint-Dié	77 81 0,27 %
Nancy	6 80 90 1,63 %	Moutrot	68 60 0,24 %
Uruffe	6 25 50 1,50 %	Autreville	63 40 0,22 %
Bagneux	4 69 21 1,10 %	Colombey-les-Belles	54 31 0,19 %
Maron	3 79 20 0,90 %	Pagny-la-Blanche-C.	52 14 0,18 %
Toul	3 44 11 0,26 %	Toul	49 07 0,17 %
Gémonville	3 08 80 0,74 %	Commercy	47 60 0,17 %
Allain-aux-Boeufs	2 46 30 0,59 %	Harmonville	38 78 0,13 %
Housselmont	2 15 40 0,51 %	Pont-à-Mousson	36 40 0,13 %
Bulligny	2 01 60 0,48 %	Goviller	23 20 0,08 %
Harmonville	1 74 80 0,42 %	Mont-l'Etroit	20 80 0,07 %
Autreville	98 40 0,23 %	Bulligny	19 20 0,06 %
Traveron	78 50 0,18 %	Paris	11 90 0,04 %
Allamps	66 40 0,15 %	Remiremont	10 80 0,03 %
Punerot	31 80 0,07 %	Badonviller	10 40 0,03 %
Dolcourt	16 20 0,04 %	Nancy	9 44 0,03 %
Pagny-la-Blanche-Côte	15 90 0,04 %	Beuvezin	8 70 0,03 %
Chavigny	14 10 0,034 %	Ochey	6 63 0,02 %
Bicqueley	10 80 0,030 %	Crézilles	5 50 0,02 %
Mont-le-Vignoble	6 10 0,015 %	Allain	5 26 0,02 %
Bruley	5 90 0,014 %	Saint-Nicolas	5 00 0,02 %
Vézelize	5 90 0,014 %	Jubainville	4 98 0,02 %
		Courcelles	4 57 0,02 %
		Domgermain	3 98 0,01 %
		Gibeameix	2 40 0,01 %
		Baccarat	1 18 0,004 %
<b>Total: 416 19 20</b>			

**279 84 01**

## Importance des trains de culture comparés entre propriétaires forains et locaux

<b>1836</b>	-1 ha	1-2	2-3	3-4	4-5	5-6	6-7	7-8	8-9	9-10	10-11	11-12
<i>locaux</i>	37	17	18	3	2	1	2	3	2	0	1	2
<i>forains</i>	128	8	1	2	0	1	2	2	1	0	0	0

<b>1913</b>	-1 ha	1-2	2-3	3-4	4-5	5-6	6-7	7-8	8-9	9-10	10-11	11-12
<i>locaux</i>	48	15	9	4	8	9	3	2	1	1	1	1
<i>forains</i>	141	8	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0

<b>1836</b>	12-13	13-14	14-15	16-17	28-29	29-30 ha
<i>locaux</i>	0	1	0	0	0	1
<i>forains</i>	1	1	0	1	0	1
<b>1913</b>	12-13	13-14	14-15	15-16	28-29	29-30 ha
<i>locaux</i>	1	1	1	0	1	0
<i>forains</i>	0	0	0	0	0	0

<b>1836 %</b>	-1 ha	1-2	2-3	3-4	4-5	5-6	6-7	7-8	8-9	9-10	10-11	11-12
<i>locaux</i>	41,57	19,10	20,22	3,37	2,25	1,12	2,25	3,37	2,75	0,00	1,12	2,25
<i>forains</i>	86,49	5,41	0,68	1,35	0,00	0,68	1,35	0,68	0,68	0,00	0,00	0,00

<b>1913 %</b>	-1 ha	1-2	2-3	3-4	4-5	5-6	6-7	7-8	8-9	9-10	10-11	11-12
<i>locaux</i>	45,28	14,15	8,49	3,77	7,55	8,49	2,93	1,89	0,94	0,94	0,94	0,94
<i>forains</i>	93,38	5,30	0,00	0,66	0,66	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00

<b>1836 %</b>	12-13	13-14	14-15	16-17	28-29	29-30 ha
<i>locaux</i>	0,00	1,12	0,00	0,00	0,00	0,00
<i>forains</i>	0,38	0,68	0,00	0,68	0,00	0,68
<b>1913 %</b>	12-13	13-14	14-15	15-16	28-29	29-30 ha
<i>locaux</i>	0,94	0,94	0,94	0,94	0,94	0,00
<i>forains</i>	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00

Allain, deux cas, les propriétés comprennent d'abord des terres, puis des vignes, durée de conservation des premières, entre 6 et 16 ans, donc moyenne, et de la seconde, 28 ans, du long terme.

Allamps, 18, vignes seules, 5, terres seules, 5, le reste deux ou trois natures, une fois, de tout, dans ce cas, plusieurs longueur de possession, entre 2 et 20 ans  
 les vignes, entre 3 et 11, 11, 11 13, donc durée moyenne, puis 13 et 34  
 terre, moyenne, 6, 8, 10, 6 et 17  
 terre vigne de 54 26, mais aussi 1-10  
 pas de profil bien déterminé

### **Vignes**

1/1  
1/1  
1/2 1/2 1/2 1/2 1/2 1/2 1/2 1/2 1/2 1/2 2/2 2/2 2/2 2/2 2/2 2/2 2/2 2/2 2/2 2/2 2/2 2/2 2/2 2/2 2/2  
2/2 2/2 2/2 2/2  
1/3 2/3 2/3 2/3 2/3 2/3 3/3 3/3 3/3 3/3 3/3 3/3 3/3 3/3 3/3 3/3 3/3 3/3 3/3 3/3 3/3 3/3 3/3 3/3 3/3  
2/4 2/4 2/4 2/4 2/4 3/4 3/4 3/4 3/4 3/4 4/4 4/4 4/4 4/4 4/4 4/4 4/4 4/4 4/4 4/4 4/4 4/4 4/4 4/4 4/4  
3/5 3/5 3/5 4/5 5/5 5/5 5/5 5/5 5/5 5/5 5/5  
3/6 3/6 3/6 4/6 4/6 5/6 5/6 5/6 5/6 5/6 6/6 6/6 6/6 6/6 6/6 6/6  
2/7 3/7 4/7 4/7 5/7 5/7 6/7 7/7 7/7 7/7 7/7 7/7  
8/8 8/8 8/8 8/8 8/8 8/8 8/8 8/8  
4/9 5/9 7/9 8/9 8/9 8/9 9/9 9/9 9/9 9/9  
4/10 7/10 8/10 10/10 10/10 10/10  
5/11 9/11 10/11 10/11 11/11  
11/12 12/12 12/12  
7/13 8/13 10/13 12/13 13/13  
12/14 12/14 13/14 13/14  
12/15 14/15 14/15  
16/16  
15/17  
18/26

### **Terres**

1/1 1/1 1/1 1/1 1/1 1/1 1/1 1/1 1/1 1/1 1/1 1/1 1/1 1/1 1/1 1/1 1/1  
1/2 1/2 2/2 2/2 2/2 2/2 2/2  
1/3 2/3 2/3 2/3 3/3 3/3  
2/4 3/4 4/4 4/4  
3/5 5/5 5/5 5/5  
2/6 3/6 6/6  
3/7 3/7  
8/8  
5/10  
6/11 7/11  
12/12  
8/16

### **Prés**

2/2 2/2 2/2 2/2  
3/3 3/3  
4/4 4/4  
3/5 5/5 5/5  
6/6  
8/8  
9/9  
3/10

	<i>lieux</i>	<i>dist.</i>	<i>durée</i>	<i>chenevières</i>	<i>planté</i>	<i>prés</i>	<i>terres</i>	<i>vergers</i>	<i>vignes</i>
99	Allamps	2,3	2-30			6	24		6
177	Allamps	2,3	2-47	1		5	10		2
394	Allamps	2,3	1-16	1	4	12		1	
22	Bagneux	3,2	5		1	8	22		25
105	Bagneux	3,2	25-40			10	3		5
225	Bagneux	3,2	2-61	2	4	7	13		13
286	Bagneux	3,2	1-52			5	13		2
677	Bagneux	3,2	23-61	2		16	19		5
746	Bagneux	3,2		3	1	7	20		9
289	Barisey-au	2,2	27-50	3		4	14		10
332	Barisey-au	2,2	21-29				3	2	25
626	Barisey-au	2,2	6-29	2	1		33		25
254	Bulligny	3,5	16-46			18	21		3
829	Bulligny	3,5		2		3	23	9	
803	Champougny	10,8				4	14		1
23	Colombey		10			4	3		6
85	Colombey		12-14			3	14		14
109	Colombey		23-40	2		3	10		17
336	Colombey		20	2		1	6		3
312	Crépey	10,2	15-24	4	1	4	29	2	15
564	Domgermain	10,8	1-11			5	52		3
698	Gibeauveix	9,3	20-53	1		4	12		12
406	Goviller	13,5	1			13	30		17
399	Mont-l'Etroit	6,5	1-34	2	3		6		
93	Nancy	28	4-24			1	8		18
79	Reméréville?		17	2		13	21		
758	Ruppes	10		1		6	6		5
833	Saulxerotte	11				17	57		25
308	Saulxures	3	26			8	19		9
380	Saulxures	3	14		4	1	5		2
517	Saulxures	3	8-10		1	2	12		10
521	Saulxures	3	1-50	1		3	13		13
611	Saulxures	3	8-20	1		6	17		16
865					3	6	3	10	

## Durée des propriétés foncières limitées

numéro	lieu	nature	durée	distance
641		vigne	46	
740		vigne	37 11	
92	Allain	terre vigne	6 13 16	
874	Allain	terre vigne	28	
75	Allamps	vigne	3 7 11	
87	Allamps	terre vigne	1 10	
99	Allamps	de tout	2 6 9 14 20	
125	Allamps	terre vigne	54	
177	Allamps	divers	1 47	
384	Allamps	terre	10	
387	Allamps	terre pré	14	
388	Allamps	terre vigne	26	
402	Allamps	terre	6	
412	Allamps	vigne	11	
413	Allamps	vigne	34 13	
414	Allamps	vigne	13	
415	Allamps	vigne	11	
561	Allamps		4	
578	Allamps	terre	8	
586	Allamps	terre	17	
876	Allamps	terre	6	
527	Aouze	vigne	4	
867	Aouze	vigne	4 28	
124	Aubervillers	terre pré	35	
135	Autreville	vigne	5	
268	Autreville	vigne	58	
403	Autreville	vigne	67	
532	Autreville	terre	23 31	
793	Autreville	vigne	7	
306	Avrainville	vigne	3	
319	Avrainville	vigne	8	
15	Bagneux	terre	1	
24	Bagneux	vigne	12	
29	Bagneux	pré terre	1 2	
33	Bagneux	chen. vigne	8 12 18 22	
61	Bagneux	vigne	34 40	
105	Bagneux	pré	2 9 25	
204	Bagneux	vigne	34	
209	Bagneux	vigne	18	
224	Bagneux	pré terre chen vig	4 13	

<i>numéro</i>	<i>lieu</i>	<i>nature</i>	<i>durée</i>	<i>distance</i>
231	Bagneux	pré	1	
234	Bagneux	vigne chenevière	5	
235	Bagneux	terre vigne	0	
286	Bagneux	terre pré vigne	1 4 5 9 21	
307	Bagneux	terre ch vigne	7 10	
353	Bagneux	vigne	2	
400	Bagneux	vigne	26	
470	Bagneux	vigne	22	
579	Bagneux	vigne	23	
597	Bagneux	terre vigne	39 34	
602	Bagneux	terre vigne	11 12	
603	Bagneux	terre vigne	12 22	
604	Bagneux	terre vigne pré	12 6	
605	Bagneux	terre	2	
651	Bagneux	vigne pré planté	26	
654	Bagneux	vigne pré planté	27	
666	Bagneux	vigne pré	10 15	
679	Bagneux	vigne planté pré	32	
749	Bagneux	vigne	13	
750	Bagneux	vigne planté	30	
4	Barisey-au-Plain	vigne	13	
19	Barisey-au-Plain	vigne	22 4 20	
26	Barisey-au-Plain	vigne	1 2	
59	Barisey-au-Plain	vigne	16 20	
68	Barisey-au-Plain	vigne	1	
80	Barisey-au-Plain	vigne terre	11	
95	Barisey-au-Plain	vigne	25 28	
97	Barisey-au-Plain	vigne	2	
121	Barisey-au-Plain	vigne	7	
169	Barisey-au-Plain	vigne	4 20	
171	Barisey-au-Plain	vigne	11	
173	Barisey-au-Plain	vigne	14 17 19	
174	Barisey-au-Plain	vigne	15 17 20	
212	Barisey-au-Plain	vigne	12	
213	Barisey-au-Plain	vigne	10 17	
217	Barisey-au-Plain	vigne	6	
256	Barisey-au-Plain	vigne	5 13	
258	Barisey-au-Plain	terre	19	
262	Barisey-au-Plain	vigne che pré terre		7
291	Barisey-au-Plain	terre	11	
295	Barisey-au-Plain	terre pré vigne	28	
304	Barisey-au-Plain	vigne	15	
313	Barisey-au-Plain	vigne	16 21	
321	Barisey-au-Plain	vigne	19 13	
326	Barisey-au-Plain	vigne	16	
331	Barisey-au-Plain	vigne	11 24	
333	Barisey-au-Plain	vigne	13	
335	Barisey-au-Plain	vigne terre	7 11	
337	Barisey-au-Plain	vigne	38 31	

<i>numéro</i>	<i>lieu</i>	<i>nature</i>	<i>durée</i>	<i>distance</i>
343	Barisey-au-Plain	vigne verger	41 22	
344	Barisey-au-Plain	vigne	17	
350	Barisey-au-Plain	vigne	51 38	
351	Barisey-au-Plain	vigne	9 19	
398	Barisey-au-Plain?	terre	34	
418	Barisey-au-Plain	vigne	28	
422	Barisey-au-Plain	vigne terre verger	14	
424	Barisey-au-Plain	vigne	48	
425	Barisey-au-Plain	vigne terre	44 11 29	
426	Barisey-au-Plain	vigne	9	
429	Barisey-au-Plain	vigne	42 32	
430	Barisey-au-Plain	vigne	54	
434	Barisey-au-Plain	vigne	5 7	
435	Barisey-au-Plain	vigne	44	
436	Barisey-au-Plain	vigne	20 28	
440	Barisey-au-Plain	terre	2 12	
441	Barisey-au-Plain	vigne	28 5	
445	Barisey-au-Plain	vigne	63 44	
448	Barisey-au-Plain	vigne	30 44	
456	Barisey-au-Plain	vigne	24	
465	Barisey-au-Plain	terre	15 9	
467	Barisey-au-Plain	vigne	50 38	
468	Barisey-au-Plain	vigne	21 18	
472	Barisey-ay-Plain	vigne	28	
476	Barisey-au-Plain		10 34	
525	Barisey-au-Plain	vigne	3	
528	Barisey-au-Plain	vigne	0	
533	Barisey-au-Plain	vigne	13 5	
536	Barisey-au-Plain	vigne	51 47 43	
552	Barisey-au-Plain	verger terre jardin	1	
553	Barisey-au-Plain	vigne	48 31	
571	Barisey-au-Plain	terre vigne	20 7	
587	Barisey-au-Plain	terre	8	
588	Barisey-au-Plain	vigne terre	19 24	
590	Barisey-au-Plain	vigne	18 6	
598	Barisey-au-Plain	terre	35 34	
600	Barisey-au-Plain	vigne verger	21 11	
617	Barisey-au-Plain	vigne	7	
619	Barisey-au-Plain	vigne	13	
627	Barisey-au-Plain	vigne	47 20	
630	Barisey-au-Plain	vigne	2 10	
634	Barisey-au-Plain	vigne	11 32	
640	Barisey-au-Plain	vigne terre	2 25	
653	Barisey-au-plain	vigne	10	
657	Barisey-au-Plain	vigne	43	
663	Barisey-au-Plain	vigne	1 3	
667	Barisey-au-Plain	vigne	15 22	
680	Barisey-au-Plain	vigne	54	
690	Barisey-au-Plain	vigne terre	45	
732	Barisey-au-Plain	vigne	32 33	

<i>numéro</i>	<i>lieu</i>	<i>nature</i>	<i>durée</i>	<i>distance</i>
733	Barisey-au-Plain	vigne	13	
734	Barisey-au-Plain	vigne	44	
773	Barisey-au-Plain	vigne terre	29 1	
774	Barisey-au-Plain	vigne	10	
816	Barisey-au-Plain	vigne	43	
830	Barisey-au-Plain	vigne	34 25	
840	Barisey-au-Plain	vigne	48 10 13	
846	Barisey-au-Plain	vigne	31	
849	Barisey-au-Plain	vigne terre	18	
850	Barisey-au-Plain	vigne	14	
851	Barisey-au-Plain	vigne	16	
854	Barisey-au-Plain	vigne	51	
855	Barisey-au-Plain	vigne	32	
859	Barisey-au-Plain	vigne	9	
869	Barisey-au-Plain	vigne	11 24	
823	Barisey-au-Plain	vigne	24	
827	Barisey-au-Plain	vigne	18 23	
828	Barisey-au-Plain	pré	1	
529	Beuvezin?	vigne	7	
194	Bruley	pré	3 36	
132	Bulligny	pré	17 18	
460	Bulligny	pré	23 32 9	
802	Bulligny	terre pré vigne	1 36	
829	Bulligny	vigne	4	
820	Bulligny	vigne	17	
821	Bulligny	vigne	17	
835	Bulligny	pré	7 1	
803	Champougny	terre pré vigne	7 8 12	
375	Charmes	terre	2 11	
452	Chaumont	vigne	13	
636	Choloy		25	
873	Clayeures	vigne terre	2	
23	Colombey-les-Belles	terre pré vigne	19 19 20	
81	Colombey-les-Belles	vigne terre	4 8 9	
109	Colombey-les-Belles	de tout	39 40	
189	Colombey-les-Belles	vigne	49	
229	Colombey-les-Belles	planté	19	
248	Colombey-les-Belles	vigne	4 40	
260	Colombey-les-Belles	vigne	2 10	
274	Colombey-les-Belles	vigne	5 11	
336	Colombey-les-Belles	terre vigne che pré		20

<i>numéro</i>	<i>lieu</i>	<i>nature</i>	<i>durée</i>	<i>distance</i>
379	Colombey-les-Belles	vigne	37	
404	Colombey-les-Belles	terre	20	
407	Colombey-les-Belles	pré terre vigne	23 32	
589	Colombey-les-Belles	vigne	11	
683	Colombey-les-Belles	vigne	8 18	
763	Colombey-les-Belles	vigne	10	
794	Colombey-les-Belles	vigne	2	
825	Colombey-les-Belles		14 31	
832	Colombey-les-Belles	vigne terre jardin	27 5	
837	Colombey-les-Belles	vigne	5	
839	Colombey-les-Belles	pré	23 9	
837	Colombey-les-Belles	rien	1 2	
8	Crépey	terre pré vigne	3	
311	Crépey	verger vigne	11	
340	Crépey	vigne	29 39	
609	Crézilles	vigne	6	
796	Crézilles	vigne pré terre	1 7	
546	Dolcourt	vigne	10 47	
564	Domgermain		1 5 9	
164	Epernay	divers	6	
453	Favières	vigne	19	
639	Favières	vigne	2	
325	Foug	vigne	29 24	
503	Gibeauveix	terre vigne	10	
134	Harmonville	vigne	40 43	
582	Harmonville	vigne terre	11	
790	Harmonville	vigne	63 23	
294	Housselmont	terre	17	
303	Housselmont	vigne	9	
317	Housselmont	vigne	9 13	
383	Housselmont	vigne terre	17 38	
392	Housselmont	terre	12	
397	Housselmont	terre	22	
20	Lausanne	vigne	5	
378	Maxey-sur-Meuse	terre	15	
833	Maxey-sur-Meuse	vigne	5	
263	Mézières	vigne	14	

<i>numéro</i>	<i>lieu</i>	<i>nature</i>	<i>durée</i>	<i>distance</i>
399	Mont-l'Etroit	vigne terre	1	
800	Mont-L'Etroit	terre vigne	7	
93	Nancy	terre vigne	4 8 12 26	
438	Nancy	terre	1	
512	Nancy	terre	1	
524	Nancy	vigne	26	
526	Nancy	jardin vigne	24	
365	Ochey	terre vigne	26 2	
703	Ochey	vigne terre	11	
255	Pagny-la-Blanche-Côte	vigne	23	
673	Pagny-la-Blanche-Côte	vigne	24	
692	Pagny-la-Blanche-Côte	vigne terre	48	
843	Pleuvezin	terre pré vigne	3 14	
79	Réméréville	pré terre	16 17	
269	Rémoveville	terre vigne	3 26	
759	Ruppes	nombreux divers	1 2	
2	Saulxures-les-Vannes	vigne	23 ans	
47	Saulxures-les-Vannes	terre vigne	4 6	
50	Saulxures-les-Vannes	vigne	3 5 11	
52	Saulxures-les-Vannes	vigne	1	
58	Saulxures-les-Vannes	terre	1	
116	Saulxures-les-Vannes	vigne	8	
178	Saulxures-les-Vannes	terre	20	
230	Saulxures-les-Vannes	terre	10	
277	Saulxures-les-Vannes	terre vigne pré	3 41	
373	Saulxures-les-Vannes	terre		
374	Saulxures-les-Vannes	terre	5	
380	Saulxures-les-Vannes	terre vigne	14	
389	Saulxures-les-Vannes	terre	14	
395	Saulxures-les-Vannes	terre	12	
396	Saulxures-les-Vannes	terre	42	
410	Saulxures-les-Vannes	terre	27	
522	Saulxures-les-Vannes	terre	2	
601	Saulxures-les-Vannes	vigne	10	
612	Saulxures-les-Vannes	vigne	3	
613	Saulxures-les-Vannes	terre	1 24	
695	Saulxures-les-Vannes	vigne terre chen.	3 18	
428	Sauvigny	pré	15	
834	Sauvigny	vigne	43	

<i>numéro</i>	<i>lieu</i>	<i>nature</i>	<i>durée</i>	<i>distance</i>
474	Selaincourt	vigne	22	
852	Selaincourt	vigne	2	
57	Toul	terre vigne	2 4	
91	Toul	vigne	5 12	
144	Toul	vigne	2 14	
4	Vandeleville	vigne	33	
250	Vannes-le-Châtel	vigne	42	
315	Vannes-le-Châtel	vigne	23 33	
318	Vannes-le-Châtel	terre	8	
661	Vannes-le-Châtel	vigne	14	
439	Vaucouleurs	vigne	10 8	
462	Velaines	pré vigne	13	
538	Vézelize	vigne	8 1 34	
649	Vitrey	vigne	25	
432	Xirocourt	vigne	1	

### **Durée moyenne des propriétés foraines de grande importance**

- Barisey-au-Plain ; de 6 à 50 ans, moyennes de extrêmes 27 ans, propriétés de longue durées, chenevières, et surtout terre et vignes, parfois, terrains plantés, et vergers
- Allamps, 2,3 km, trois cas, entre 1 et 47 ans, propriété de longue durée avec un certain renouvellement, moyenne de 29 ans
- Saulxures: longue durée, entre 1 et 50 ans, deux stables, trois renouvellement, moyenne des extrêmes de 20 ans
- Bagneux, 3,2 km, cinq cas, un cas de vente globale à cinq ans, pour les quatre autres, écarts de 1 à 61 ans, moyenne des extrêmes de 40,75 ans.
- Bulligny, 3,5 km, deux cas, un seul chiffré, 16 à 46, moyenne des extrêmes, 30

#### *entre 5 et 10 km*

- Colombey-les-Belles, 5 cas, de 10 à 40, moyenne des extrêmes 9,8
- Mont-l'Etroit, 6,5, un cas, 1 à 34, moyenne des extrêmes 33
- Gibeauveix, 9,3, un cas, 20 à 53, moyenne des extrêmes 33

#### *plus de 10 km*

- Crépey 10,2 15-24
- Domgermain 10,8 1-11
- Goviller 13,5 1
- Nancy 28 4-24
- Reméréville ? 17

### *Profil en casquette avant*

- 128, Origène Bourgne, cycle de 15 ans, entre 8 00 00 et 10 00 00, 1858 1940, phase d'acquisition assez courte, de 1858 à 1873, palier d'acquisition 1873 1906, phase d'abandon 1907 à 1940, entre - en acquisition en deux fois palier régulier, abandon rapide.

#### *Achats progressifs, palier court, ventes globales*

- 179, Gérard Chenel, cycle de 51 ans, de 1842 à 1892, 2 00 00 à 2 50 00, phase d'acquisition, lente et progressive en 24 ans, de 1842 à 1865, palier d'acquisition très court, de 9 ans, 1865 1873, premier palier d'abandon, 1873 1883, puis abandon des deux-tiers restant en deux ans, de 1883 à 1885.

- 163 Jules Champougny, 1862 1906, entre 7 00 00 et 8 00 00, phase d'acquisition longue, de 22 ans, en cinq paliers, de 1862 à 1883, palier d'acquisition de 1883 à 1893, palier d'abandon rapide, 1892 1893, garde quelques biens jusqu'en 1906.

#### *Palier atteint rapidement*

- 167 Sébastien Champougny, cycle de 33 ans, en 19 ans, de 1856 à 1888, 10 00 00 à 12 00 00, achats en paliers progressifs en 19 ans, de 1856 à 1874, atteinte presque son palier d'acquêts, malgré quelques achats, compensés par quelques ventes à cette période. Palier d'acquêts de 15 ans, de 1874 à 1888, quand tout est vendu. Phase d'acquêts, 1856 1875, palier d'acquêts, 1875 1887, phase d'abandon, 1887 1888, vente assez immédiate.

#### *Achats et ventes décalées, palier long*

- 241 Ernest Darcy, cycle de 59 ans, 1852 1910, entre 2 00 00 et 3 00 00, achats très progressifs, faibles, nombreux jusqu'à la fin, ventes légèrement décalées, un peu moins nombreuses avec clôture en 1907, si bien que l'acquis évolue très faiblement, pratiquement constant à partir de 1879. Politique de renouvellements, achète et revend, mais un peu moins. Période d'acquisition: 28 ans, palier d'acquisition: 31 ans, période de vente: 1 an.

#### *Achats progressifs, palier court, ventes globales*

- 245, Joseph Darcy, cycle de 59 ans, de 1849 à 1907n entre 3 50 00 et 4 00 00, entrées progressives, en gradins, à partir de 1849, cumul de petits achats progressifs, un peu plus fort vers 1876, quelques ventes non significatives entre 1875 et 1883, puis vente pratiquement globale en 1884. Période d'acquisitions 27 ans de 1849 à 1876, palier de 7 ans, de 1877 à 1883, période d'abandon, 24 ans, de 1884 à 1907.

#### *Achats progressifs, palier court, ventes globales*

- 267, Jean-Baptiste Durand, 35 ans, cycle de 35 ans, de 1833 à 1867, entre 2 00 00 et 2 50 00, longue période d'achats progressifs modérés, de 1833 à 1855, en 1857, achats un peu plus nombreux, vente du tout en 1867 ; phase d'acquisition de 25 ans, de 1833 à 1857, phase de possession, 9 ans, de 1858 à 1866, phase d'abandon, 1 an.

#### *Achats progressifs, palier court ou inexistant, ventes par palier*

- 437, Henry-Thiers, cycle de 33 ans, palier d'acquisition pratiquement inexistant, phase d'acquisition en nombreux paliers de 20 ans, de 1881 à 1900, phase d'abandon, d'abord abrupte, puis par paliers, de 13 ans, de 1901 à 1913.

#### *Achats progressifs, palier long, ventes globales*

- 484, cycle de 40 ans, Antoine Joyeux, phase d'achat en gradins de 33 ans de 1841 à 1901, palier d'acquisition de 26 ans, de 1874 à 1900, vend presque tout en deux ans, de 1900 à 1901.

*Achats progressifs, palier long, ventes globales*

- 495, Isidore Joyeux, cycle de 66 ans, de 1845 à 1910, 3 50 00 à 4 00 00, longue phase d'acquisition régulière en gradins, de 30 ans, de 1845 à 1875, palier d'acquisition de 20 ans, de 1879 à 1899, vente immédiate en 2 ans de 1899 à 1900.

*Achats progressifs, palier long, ventes globales*

- 497, Jérémie Joyeux, cycle de 53 ans, de 1854 à 1907, 8 00 00 à 9 00 00, phase d'acquisition de 24 ans, de 1854 à 1877, palier d'acquisition de 25 ans, de 1878 à 1903, abandon global d'un seule fois deux ans, de 1903 à 1904.

*Achats progressifs, palier court ou inexistant, ventes par palier*

- 707, Jules Morlot, cycle de 42 ans de 1872 à 1913, entre 3 50 00 et 4 00 00, longue période d'acquisition, régulière, en gradins, de 22 ans, de 1872 à 1893, palier d'acquisition 10 ans, de 1893 à 1902, abandon en deux fois, en 10 ans, de 1903 à 1912, garde la moitié de ses biens entre ces deux dates.

*Atypique*

- 759, Joseph Panichot, 20 ans, de 1833 à 1852, 7 00 00 à 8 00 00, déjà en possession, puis visière, de 9 ans, de 1833 à 1841, acquisition en 2 ans, de 1841 à 1842, palier d'acquisition légèrement ascendant de 9 ans, de 1842 à 1850, quelques ventes, non complètes, de 3 ans, de 1850 à 1852.

*Palier atteint rapidement*

- 808, François Richard, cycle de 37 ans, 6 00 00 à 8 00 00, visière en 5 ans, de 1859 à 1874, phase d'acquisition de 2 ans de 1873 à 1874, palier d'acquisition de 18 ans, de 1874 à 1891, phase d'abandon en 5 ans, de 1891 à 1895.

*Achats progressifs, palier court, ventes globales*

- 868, Antoine Thiers, cycle de 23 ans, de 1859 à 1881, de 2 00 00 et 2 50 00, longue phase d'acquisition, de 18 ans, de 1859 à 1876, phase d'acquisition de 4 ans, de 1877 à 1880, puis abandon immédiat de 2 ans, de 1880 à 1881.

## ***Profil en casquette arrière***

*Courbes des acquêts et des ventes décalées mais parallèles*

99, Prosper Bontemps d'Allamps, cycle de 52 ans, de 1856 1907, à 1 50 00, courbe des acquêts et des ventes de même nature mais décalées d'environ 10 ans, période 1856 1907, acquêts progressifs à partir de 1856, en gradins jusque 1874, les ventes commencent en 1861, on vend donc en même temps qu'on achète, plus forte vente en 1886, au total pleine propriété, avec oscillation mais plutôt en croissance, de 1856 à 1885, ensuite, presque plus rien mais encore quelques ares jusqu'en 1907. En quoi consistent essentiellement ses biens ? Palier d'acquisition 1856 1884, abandon en 1885 avec période de latence, peu de propriétés jusqu'à 1906

*Déjà en possession à l'inscription au cadastre*

611, François Martin, de Saulxures., cycle de 11 ans, de 1857 à 1867, de 1 00 00 à 1 20 00, en possession à l'inscription au cadastre, palier d'acquisition de 8 ans, de 1857 à 1864, puis vente en deux temps, 1865 et 1867.

### *Palier immédiat*

717, Nicolas Munier, cycle de 26 ans, 1 00 00 à 1 20 00, 1867 1892, entrées non connues, palier immédiat, premières sorties en 1872, nouvelles sorties en 1880, palier d'acquisitions de 6 ans, de 1867 à 1872, phase d'abandon de 9 ans, de 1872 à 1880, phase pratiquement sans propriétés de 12 ans, de 1880 à 1891.

### *Palier d'acquisition descendant, par ventes simultanées avec achats*

823 Richard-Menoux, cycle de 31 ans, de 1874 à 1904, 50 00, trois séries d'entrées, la première importante en 1874, ensuite plus modérées en 1880 puis 1890, premières ventes en 1880, si bien que les acquis, diminuent du tiers en 1880, de à moitié en 1888, puis vente globale en 1903, palier d'acquisition, du début à 1879.

### *Palier court, premières ventes assez tôt.*

831 Vassé-Champougny, cycle de 19 ans, de 1890 à 1908, 3 500 à 4 000, 1981, obtient l'essentiel de ses biens tout d'un coup, commence à les vendre un peu en 1897, puis plus fortement en 1900 et achève de vendre en 1907, l'acquis reste presque constant, un peu déclinant jusqu'en 1899, presque tout vendu en 1900, conserve un tout petit peu jusqu'en 1907, phase d'acquisition, 1, palier d'acquisition, 8 ans, phase d'abandon, 8 ans.

### *Palier long, temps d'abandon moyen*

833 Vétier Joseph, Saulxerotte, cycle de 27 ans, de 1885 à 1911, 7 00 00 à 8 00 00, entrées déjà accomplies, palier de 21 ans, de 1885 à 1905, phase d'abandon de 6 ans, de 1906 à 1911

## ***Casquette double visière***

### *Ces biens-fonds sont acquis graduellement en deux fois*

594, Joseph Mangelot, cycle de 62 ans, 1839 1900, phase d'acquisition, 7 00 00 à 8 00 00, progressif, en gradin, mais avec un niveau de 24 ans, de 1839 à 1862, palier d'acquisition 1862 1880, phase d'abandon, à deux niveaux, les deux tiers 1800 1882, la seconde, 1899 1889, phase d'abandon de 1882 à 1900, pas d'abandon de biens avant le début de la phase d'abandon.

## ***Profil en chapeau***

### *Acquêts par niveaux et abandons de même.*

88 Louis Boileau, cycle de 44 ans, de 1848 à 1891, 1 50 00 à 20 00 00, phase d'attente, cycle de 8 ans, de 1848 à 1855, palier d'acquisition de 27 ans, de 1855 à 1881, phase d'abandon, 1881.

### *Acquêts par niveaux et abandons de même.*

122, Isidore Bourgne, cycle de 51 ans, de 1846 à 1896, 50 00 00 à 60 00 00, ascension directe, 1863, premières ventes, 1877, puis le reste vendu en gradins, sur 19 ans, de 1878 à 1896

### *Acquêts par niveaux et abandons de même.*

152, Emmanuel Champougny, cycle de 48 ans, de 1859 à 1906, entre 5 00 00 et 60 00 00, 1<sup>ère</sup> phase d'acquisition 1859 1873, puis acquisitions globales en 2 ans, de 1872 à 1873, palier d'acquisitions, de 17 ans, de 1873 à 1889, phase sans biens en 15 ans, de 1892 à 1906.

*Déjà en possession de biens, mais phase d'acquisition.*

222, André Courtois, cycle de 38 ans, de 1842 à 1879, entre 30 00 00, déjà en possession de biens en 1842, phase d'acquisition en 1854, palier d'acquisition de 19 ans, de 1843 à 1861, premières ventes et palier de ventes faibles, et seconde phase de deux ans entre 1878 et 1879.

*Déjà en possession de biens, mais phase d'acquisition.*

238, Antoine Darcy, cycle de 34 ans, de 1837 à 1870, 6 000 à 7 000, quelques possessions à l'origine, puis phase d'acquisition en 1847, palier d'acquisition assez court 1855, phase d'abandon de 2 ans, de 1855 à 1856, ensuite, pratiquement plus rien.

*Acquêts par niveaux et abandons de même.*

244 Jean Nicolas Darcy, cycle de 43 ans, de 1835 à 1877, 8 000 à 10 000, premier bord de 11 ans, de 1835 à 1845, acquisitions sur 2 ans, de 1845 à 1846, palier d'acquisition, de 18 ans, de 1846 à 1863, ventes de 1863 à 1864, second bord de 14 ans, de 1864 à 1877

*Acquêts par niveaux et abandons de même.*

312 Jean-Baptiste Fringant, de Crépey, cycle de 25 ans, 3 00 00 à 3 50 00, de 1841 à 1965, premier bord, légèrement incliné, de 6 ans, de 1841 à 1846, phase d'acquisition de 7 ans, de 1848 à 1854, première vague de ventes en 2 ans, de 1854 à 1855, second bord légèrement incliné de 10 ans, de 1855 à 1864, fin des ventes en 2 ans, de 1864 à 1865.

*Acquêts par niveaux et abandons de même.*

495, Jean Baptiste Joyeux le jeune, cycle de 50 ans de 1847 à 1896, 6 00 00 à 7 00 00, premier bord de 12 ans, de 1847 1858, palier d'acquisitions de 31 ans, de 1858 à 1888, second bord de 9 ans, de 1888 à 1896.

*Ventes rapides*

677 Jean-Baptiste Michel, Bagneux, cycle de 60 ans, de 1847 à 1906, en 4 00 00 et 5 00 00, premier bord de 22 ans, de 1847 à 1868, vente aussitôt, 1870, quelques possessions, 1869, très peu jusqu'en 1906.

*Bords étroits*

684 Joseph Millot, cycle de 13 ans, de 1845 à 1857, un peu plus de 50 00 00, pas de rebord, acquêts de 1845 à 1846, palier de 11 ans, de 19846 à 1856, pas de ventes, 2 ans, de 1856 à 1857

*Déjà en possession de biens, mais phase d'acquisition.*

809 François Eugène Richard, cycle de 28 ans, 1868 1895, premier rebord sur 5 ans, de 1868 à 1872, acquisition en 2 ans, de 1872 à 1873, palier d'acquêts de 19 ans, de 1873 à 1891, ensuite, vente en deux temps

*Déjà en possession de biens, mais phase d'acquisition.*

818 Joseph Richard, Barisey-au-Plain, cycle de 44 ans, 1861 1904, rebord en 13 ans de 1861 à 1873, acquisition en 2 ans, de 1873 à 1874, palier d'acquisition en 29 ans de 1874 à 1902, ventes en 2 ans, de 1902 à 1903.

*Déjà en possession de biens, mais phase d'acquisition.*

832, Prosper Vassé, cycle de 23 ans, de 1886 à 1908, autour de 3 00 00, acquisition en deux paliers, sur 2 ans, de 1886 à 1887 et 1889 à 1890, palier d'acquisition sur 9 ans, de 1890 à 1898, ventes presque totales sur 2 ans, de 1899 à 1900, quelques propriétés sur 9 ans, de 1900 à 1908.

## ***Profils atypiques***

### *acquisitions et sorties en phase*

225 Joseph Courtois, cycle de 62 ans, de 1839 à 1900, autour de 50 00, Bagneux, acquisitions et sorties pratiquement en phase, avec toutefois un peu plus d'acquêts si bien que le niveau des biens-fonds reste très bas. On achète et on vend presque en même temps, les achats se montrant toutefois légèrement supérieurs aux ventes, avec un accroissement dans les deux autour de 1879.

### *acquisitions et sorties en phase*

289, Charles Fontaine, de Barisey-au-Plain, en 1 00 00 et 1 50 00, achats modérés et réguliers, coïncidant avec la courbe des acquêts jusqu'en 1876, ensuite, pratique de ventes et d'achats qui font lentement baisser la courbe des acquêts.

### *acquisitions et sorties en phase*

504, Mansuy Joyeux, cycle de 44 ans, de 1845 à 1888, autour de 1 20 00, entrées en progression mais sorties de même, quoique plus basses, jusqu'à la vente, à partir de 1886, le palier d'acquisitions est donc horizontal, de 19 ans, de 1847 à 1865, puis en très légère progression jusque 1886.

### *Ventes tout de suite*

521, Daniel Lebrun, Saulxures, cycle de 51 ans, de 1860 à 1910, déjà acquis au début, très faibles acquêts vers 1897, essentiel des ventes tout de suite, en 1862, paliers des acquits pratiquement nul.

### *acquisitions et sorties en phase*

544, Claude Mahalin, 1848 1865, 18 ans autour de 1 40 00, entrée en progression régulière, par palier, quelques ventes en 1850, si bien que le palier des acquêts suit la courbe des acquisitions, légèrement au-dessus. Vente du tout en 1864 et un peu 1865.

### *acquisitions et sorties en phase*

555, Félix Maitrehanche, cycle de 49 ans, de 1865 à 1913, entre 1 50 00 et 2 00 00, entrées entre 1870 et 1875, sortie en décalage, entre 1880 et 1885, palier des acquisition progresse donc jusqu'à 1878, puis diminue en 1880, à moitié des valeurs jusque 1911.

### *acquisitions et sorties en phase*

568, Mathilde Maitrehanche, cycle de 31 ans, de 1883 à 1913, entre 1 00 00 et 1 20 00, déjà en possession, quelques achats en 1889, sorties équivalentes, palier des acquêt régulier, vente du tout en 1912.

### *Sorties plus fortes*

626, Ernest Mathiot, de Barisey-au-Plain, cycle de 40 ans, de 1874 à 1913, peu d'entrées, entre 1885 et 1888, les sorties seraient plus fortes, si bien que l'acquis serait négatif, de 1893 à 1913.

### *Comme deux séries de ventes forcées*

717, cycle de 26 ans/ entrées non connues/ palier immédiat de six ans, entrées d'un niveau constant, d'un coup en 1867, sortie en deux paliers, assez rapidement, la première en 1872, la seconde en 1880, la perte de propriété est en symétrie, très peu de propriétés entre 1880 et 1891. Comme deux séries de ventes forcées.

### *Ne conserve que quelques biens*

754, Emmanuel Panichot, cycle de 75 ans, de 1833 à 1907, entre 2 00 00 et 3 00 00, déjà des acquêts en 1833, quelques achats et ventes entre 1846 et 1856, puis ne conserve que quelques biens.

*Acquisitions et sorties en phase*

759, Joseph Panichot, cycle de 36 ans, de 1851 à 1886, entrées très lentes et progressives sur tout la période, les acquêts décalés, jusque vers 1880, premières ventes, et vente supérieurs aux acquêts en 1884.

## Table des matières

<b>Le rôle du foncier dans les successions et l'établissement des enfants</b>	p. 3
Les documents d'analyse	p. 6
Le ban de Barisey-la-Côte	p. 9
La nature des propriétés	p. 12
- Les unités de propriétés.	p. 12
- Propriétés en surfaces, par origine communale des propriétaires	p. 12
Les propriétés foraines	p. 14
Les villages de la ceinture, à moins de 5 km	p. 17
<b>Les cycles d'achats et de cessions</b>	p. 21
Mutations annuelles du foncier	p. 21
<b>Les cycles de propriétés personnelles</b>	p. 22
Profils en casquettes avant	p. 22
Profils en casquette arrière	p. 33
Profils en casquette à double visière	p. 39
Profils en chapeau	p. 41
Profils atypiques	p. 48
<b>Annexes</b>	p. 55